

**tawra-Marokia**[See profile](#) [See profile](#)[More options](#) ▼[Share](#)

2

sources

9

fans

11

awards

45

articles

17 hearts

| 181 comments

| 104,524 visits



Created: 23/07/2012 at 8:15 AM

Updated: 05/07/2014 at 4:47 AM

[Return to the blog of tawra-Marokia](#)

## → ***Ou est la verité avec ce Maroc maudit et hypocrite?***

Faut-il faire confiance au Maroc??? Lire ce PDF qui s'intitule "Les drands dossiers du maroc"

### ***Les Grands dossiers du Maroc***

***Billet pour la France ou chemin de non retour.***

***Voir le film marocain ZEFT***

***La délégation provençale et le commissariat hay mohammadi Casablanca sous la domination d'anciens colons juifs qui sont contre l'ambassade de France et contre ses intérêts cosmopolitiques et métropolitains et contre la monarchie marocaine et contre l'Afrique et les pays arabes.***

***Les momies politico administratives et les instruments de propagande au semblant d'autonomie qui leur sont fournis ne feront pas hésiter les consciences. L'écriture de l'histoire s'accomplit au grand malheur des marchands de « vérité » et leurs commanditaires. Le bis repetita historique n'est que correction et la démarche n'est qu'anti-trust. A chacun sa fenêtre.***



En effet des anciens colons juifs sont contre l'épanouissement de la francophonie et torturent les marocains universitaires qui s'expriment en langue française, torturent les agents du service de renseignement et actuellement torturent un jeune docteur en droit qu'ils ont pris pour le général Mohamed Harchi du service de rabat après que le nommé Othmani eût donné la liste des agents du général Sefrioui pour les assassiner par la phalange sioniste de Raoul yacoubi.

Avec un matériel émanant les ondes radio, laser, magnétisme et doté de caméra numérique branchés sur les systèmes nerveux d'une tribu de barbares primitifs primates qui se sont reliés à la colonisation par les nommés Zemmrani , Hatab Ahmed accusé d'avoir conduit le camion de l'accident du Generali Dlimi commandité par Omani et Senhaji Abdelwahid et Abdelaal accusés avec quelques subversifs de la garde mobile d'avoir jadis tenter d'assassiner feu SAM le roi Mohammed V en temps de colonisation sont encore actifs.

Le nommé Senhaji Abdelaal et Abdelwahid accusé de haute trahison vis-à-vis de la nation marocaine, torture encore les résistants marocains et nous fait vivre en 2007, le jour fatidique du 18 juin 1954, à Casablanca, à l'insu des services du protectorat venus l'arrêter, que feu Zerkouni, dans un geste qui illustre le sacrifice suprême, préféra se donner la mort que de se voir contraint sous la torture de divulguer les secrets du mouvement et dénoncer ses compagnons de lutte.

C'est par ce devoir là que ce jeune homme, armé de sa foi en Dieu et mu par le sens de l'honneur a accompli avec courage et détermination ce geste de bravoure. Il a rendu l'âme dans l'honneur et la dignité juste après son arrivée au commissariat, et à hay mohammadi vivent ceux de la misère intellectuelle et la débilité sénile que met Zemmrani dans les méninges de ses victimes par transplantation cérébrale.

Les victimes reliées par leurs systèmes nerveux à ces bio-anthropoïdes subissent l'intense torture par ces assoiffés de crânes fracassés et de veines desséchées et a qui on fait transmettre par caméra numérique les hallucinations de la Tour Eiffel et l'autoroute du dernier voyage en leur accordant le visa pour l'au-delà, une vraie scène des mémoires d'outre-tombe vécue dans les pays d'outre-mer.

Les anciens colons juifs et l'extrême gauche contre Rabat et Paris sont accusés d'avoir assassiné Mehdi Benbarka qu'ils voulaient coller à Rabat, c'est une partie de SDECE et des truands français qui l'on tuer, à cet effet la réunion des ministres des affaires étrangères Franco-marocaines avec l'ONU se sont convaincus de la relation entre Boukhari et cette affaire et entre ce dernier et la délégation provençale mêlées aux affaires Omar Ben jelloun, Tabet et Slimani - Afoura.

La même de couverture : [...] Trente-sept ans plus tard, Ahmed Boukhari, agent des Services spéciaux marocains, raconte l'interminable traque de Mehdi Ben Barka, le célèbre opposant, sa capture et sa mort dans une villa de Fontenay-le-comte, avant le sinistre retour au Maroc. Ahmed Boukhari révèle aussi la guerre de l'ombre menée par les services contre « la subversion », et leurs accointances avec la CIA et le Mossad israélien. Il ne cache rien des tortures et des assassinats pratiqués dans les lieux de détention secrets où tant de séquestrés ont disparu durant les années de plomb.

Pour la première fois, un policier marocain chargé de participer à la répression ouvre ses dossiers et livre ses souvenirs. Avec lui, nous pénétrons au cœur d'une effrayante machine à liquider les corps et à broyer les âmes, c'est l'arme scalaire de Raoul yacoubi existant à la délégation provençale et au commissariat hay mohammadi.

Concernant l'affaire Tabet et Othmani L'affaire bouge cette fois vers l'identification des vrais auteurs du scandale qui a fait trembler le Maroc en 1993.

Ahmed Reda Guedira, conseiller de feu S.M le Roi Hassan II , est soupçonné d'être le pêcheur qui a jeté l'hameçon à Tabet ,qui tenait des cassettes et documents le concernant, tout en sachant que raoul yacoubi dirigeait un vaste réseau de prostitution au Maroc et dans les pays pétrodollar et même à Israël dans le milieu judéo marocain surtout dans le célèbre Cabaret de Tel-Aviv King David ce qui établit une relation entre Raoul yacoubi et benaarafa actuellement à la délégation provençale et au commissariat hay mohammadi avec Othmani. Qui s'adonnent au commerce jadis entamé avec eux par le commissaire Tabet ils utilisent une caméra numérique pour filmer la pornographie et la passer sur le système nerveux de leurs victimes à distance.

Un conseiller du souverain est en charge du dossier. la réintégration des officiers de police condamné dans cette affaire



est à l'ordre du jour. Mais la vérité reste toujours ailleurs, enfin dans les tiroirs des RG de la préfecture de police de Casablanca-Anfa.

Selon nos sources des données confidentielles qui touchent un bon nombre de la jet-set de Rabat le commissariat hay mohammadi est mêlé à cette affaire ainsi que la délégation provençale où se trouvent Zemmrani , Zemmrani Mohamed, Zemmrani Adnane et Senhaji Abdelaal et les très dangereux criminels Othmani et hmamsi Abdelghafar , l'assassin des carrières centrales qui a froidement et sauvagement assassiné 70 personnes dont les organes et huiles sont objet de commerce.

Aux caves de hay mohammadi on torture encore les résistants marocains qui sont pour SAM le roi et encore la misère intellectuelle de Rakouch, Bougataia, Hatab , Ghanou, et BAgaga vit malgré le temps.

Le sionisme est une forme de colonisation existante au Maroc et alliée a Benaarafa et sa descendance et où le racisme aveugle a poussé ces criminels à utiliser l'arme scalaire du groupe Bidelberg ([www.syti/silent/weapons.html](http://www.syti/silent/weapons.html)) qualifiée d'arme silencieuse pour guerre (haarp, l'arme ultime.html) et armes scalaires(membres.lycos.fr/frendelvel), à assassiner à casablanca.

Le modus operandi du Mossad existe à Casablanca, le faux-alquaeda du mossad-Gaza est transposé au Maroc ([www.bladi.net/forum/1801-faux-alquaeda-mossad-Gaza](http://www.bladi.net/forum/1801-faux-alquaeda-mossad-Gaza)) et ([www.solodarite](http://www.solodarite) et [progres.org](http://progres.org)) et l'affaire de Pierre Antoine richard en est la preuve.

Voir l'article du journal Alquds paru en Angleterre sous le titre " Le Maroc Fait ses adieux à la démocratie".

La libération de l'Europe apprendra aux pays coloniaux à inscrire dans leurs politiques étrangères la tolérance des humeurs indépendantistes de part et d'autres des régions impériales. Les « indigènes » se sont organisés autour de cellules armées dans les maquis ruraux et les espaces urbains, canalisés par une avant-garde intellectuelle lauréate des écoles moyen-orientales ou locales pour les uns, et occidentales pour les autres.

Le cas du Maroc était complexe à la hauteur de la complexité sociopolitique du pays. Un Royaume se voulant Empire, un cosmopolitisme tribun fécond, et des relations internationales effectives depuis des siècles. L'approche coloniale s'est manifestée par une méthode protectrice contrairement au VietNam ou à l'Algérie, impliquant un processus de décolonisation différent à la hauteur de la subtilité politique de l'Etat chérifien.

En entrant dans la négociation avec la puissance coloniale, L'aile politique du Mouvement National a été piégée par la déportation de Feu Mohammed V à l'exil corse et malgache, imposant ainsi aux compagnons de route de feu Allal El Fassi de traiter principalement le retour du monarque, laissant pour seconde priorité les conditions de l'indépendance abordant les structures de souveraineté et les approches de coopération futures. De 1956 à 1961, le colonialisme n'est sorti que pour mieux revenir, laissant le mouvement national connaître sa première divergence fondamentale opposant les conservateurs aux progressistes, d'où la création de la gauche autour de la structure organisationnelle « UNFP ». Il aura fallu au second régime de la période post coloniale moins d'une année pour entrer en conflit avec les dépositaires de la cause socio populaire, légitimant l'attitude par la non préparation structurelle du peuple aux aspirations proclamées par le conseil national des forces populaires.

Un politburo éclairé acquiescant la légitimité scientifique nécessaire pour être imposant dans l'enceinte Internationale, un syndicat héritier des structures de la CGT française encadrant la majorité de la classe ouvrière, et une base immense adepte du collectivisme productif et de la philosophie instinctive de la libération des couches prolétaires, auront suffi à l'inquiétude pour passer à l'acte. Une répression sanglante frappa le parti de Mehdi BenBarka au début des années 60. La pénalisation des militants du parti, la mise au pas des organes de presse et de la centrale syndicale, l'utilisation des méthodes de service faisant régner un climat de suspicion entre leaders nationalistes et « la démission face à l'acquis » adoptée par le parti de l'Istiqlal, ont plongé le pays dans un statut quo matériel aliénant l'essor tant attendu du sacrifice fourni.

Le parti fera le choix de l'option révolutionnaire qui est basée méthodiquement sur l'esprit de continuité qui sèmerait les semences du cordon ombilical entre le Mouvement de Libération National et la nouvelle génération, et idéologiquement dans une optique démocratique adepte de la souveraineté populaire autour d'une monarchie parlementaire à l'instar des revendications progressistes espagnoles, pour pouvoir œuvrer en vue d'une transformation culturelle généralisée dont



l'objectif n'est autre que d'aboutir aux aspirations sociétales inscrites dans les convictions politiques des hommes d'époque. Féodalisme médiéval encadrant une population majoritairement analphabète et non qualifiée ont paradoxalement joué en faveur d'un régime qui voulait maintenir les choses en état. Face à cette facilité politique, un certain Docteur Youssef Belabbès, ministre de l'éducation nationale, a rédigé une circulaire pour tous les « ayants droit », imposant un âge limite aux candidats au baccalauréat dans un pays qui manquait foncièrement de cadres et d'intellectuels. La situation ouvrière viendra alors se joindre à la grogne des étudiants pour propulser l'émeute de 1965 à Casablanca, qui fut matée par Oufkir à tirs d'hélicoptères. Les rumeurs parleraient de napalm. L'état d'exception fut proclamé au dam du très courtisan docteur Elkhatib, président d'une assemblée nationale dont les membres ne représentaient aucune légitimité populaire. La révolution du Roi et du Peuple se verra tracer une ligne imaginaire en plein diamètre de son contrat social. Dans cette tension plutôt relevant du charismatique entre la gauche d'une part et l'entourage d'autre part, Hassan II eut la sagesse d'entamer le dialogue avec ses rivaux.

SAM Hassan II est innocent de l'assassinat de Mehdi Ben Barka n'est autre que son professeur de mathématique et Abderrahim Bouabid demeure le jeune avocat lauréat de science' po, signataire du manifeste de l'indépendance à l'âge de 17 ans. Leurs compagnons sont membres de l'armée de libération nationale à l'instar de Mohammed Basri et Mohammed Bensaid Ait Idder, et leurs militants sont des intellectuels éclairés comme Omar Benjelloun, lauréat de l'institut de télécommunication de Paris et publiciste diplômé de la Sorbonne, et Mohammed ElYazghi, Enarque et juriste de haut niveau. La continuité est ainsi personnifiée : L'élite intellectuelle historique, les membres de l'Armée de Libération Nationale et une nouvelle génération brillante. La raison prendra le dessus en passant d'une attitude de crainte et de réaction à celle de respect et de dialogue. Le Roi envoya son second à Paris afin de proposer à Ben Barka de solutionner une équation politique complexe qui traversait le pays. C'est alors que la médiation se transformera en une opération connue sous le nom de « bouya bachir » -père de bachir-, réputée d'avoir eu pour objectif de ramener manu militari le leader socialiste à cette villa de Fontenay le Vicomte. La figure emblématique du tiers monde aura emporté son secret dans une sépulture qui ne voit toujours pas le jour. Le parti des forces populaires rentre alors dans un silence clandestin et violent face à l'incompréhension et à la conclusion facile. Les exilés du parti, notamment Mohammed Basri alias l'Fkih, adopteront une position radicale et existentielle face à un régime qu'on croyait adoptif de l'indifférence et auquel on attribuera des étiquettes d'adversité. Le tanzim rentre alors en action. Des centaines d'étudiants, de résistants et de cadres sont embrigadés pour montrer au monde que la gauche existe sans soumission face au sous-développement imposé. La sagesse de Bouabid et de ceux qui ont refusé les subventions internationales pour faire avancer le Maroc n'ont pas pu dissuader les portes drapeau du blanquisme manipulateur. Une crise fondamentale envahira le parti de Ben Barka. Le régime trouvera l'occasion inattendue de présenter ensemble, face aux tribunaux civils après un passage à la tristement célèbre Dar ElMoqri, les cadres du tanzim et ceux du Parti en action politique à l'intérieur du pays. Aussi bien Mohammed Elyazghi et Lahbib Forkani qu'Ahmed Benjelloun et Said Bounailat figureront dans la liste des accusés présentée par le « ministère public » lors du fameux procès de Marrakech. L'auto défense de Forkani et l'ironie désespérée de Benjelloun émeut l'assistance venu soutenir la gauche marocaine dans son calvaire tragique. Pierre Joxe, Michel Rocard et François Mitterrand, ainsi que de nombreuses personnalités internationales, étaient toutes présentes. Les ténors de la classe politique nationaliste ont entrepris le ballet des toges noires en se constituant en comité de défense présidé par Abderrahim Bouabid, accompagné de M'hammed Boucetta et Abderrahmane Benamrou ainsi que d'une centaine d'avocats en exercice. C'était le procès d'une cause qui s'est transformé en réquisitoire contre un régime. Les vices de formes furent aberrants allant piocher jusqu'aux lectures des présumés coupables. Gorky, Marx voire Céline relevait de l'intolérable. Du fin fond des geôles de la honte, les détenus apprennent la première tentative de coup d'Etat croyant à chaque instant qu'ils allaient passer à la mitrailleuse, surtout que le gardien en chef des prisonniers politiques de la prison centrale de Kenitra n'est autre que le cousin d'Oufkir. « Criez fort ! » leurs disait un gardien de bagne afin de leur éviter les supplices du caporal en chef. Ces cris raisonnaient dans le surmoi du politburo.

Abderrahim Bouabid et Omar Benjelloun feront leurs auto-critiques en aiguillant l'intitulé de la ligne idéologique du parti vers une adaptation plus proche de son contenu, et « l'option révolutionnaire » se transformera par souci de sémantique



en « option démocratique ». La continuité tant voulue par BenBarka se divisera verticalement entre ceux qui ont défendu la méthode politique et intellectuelle, et ceux qui ont voulu défendre la même démarche en adoptant la pression extérieure. Malgré les tergiversations, la liaison entre les fractions était maintenue. Les sacrifices méthodiquement différents ont irrigué la marche vers la démocratie. « Ils font de l'artisanat politique (...) pourquoi ne viennent-ils pas militer à l'intérieur du pays ? » s'interrogeait Omar Benjelloun. Les intellectuels du Parti ne comprenaient pas l'aventurisme spontané et presque non civil des exilés. Bouabid multipliera alors ses voyages en destination de l'hexagone afin de convaincre les trésoriers du tanzim. Il reviendra avec une conclusion affirmant les thèses de ses compagnons ayant choisi comme lui de rester au Maroc : Abderrahmane ElYoussofi manipulait la spontanéité de Mohammed « Fkih » Basri puisé de son parcours résistant, permettant au tangerois gentilhomme de s'imposer en alternative plausible aux yeux des puissances européennes ainsi que dans le monde arabe. Entre temps, la seconde tentative coordonnée par le général félon sera imaginée dans sa villa de Temara, admirant un avion au vol qui laissait fumer ses réacteurs. Ce désespoir du vétéran de l'indo chine viendra après qu'il ait juré face à Abdallah Ibrahim et Allal Elfassi de n'avoir point tué BenBarka, dans un ultime essai de redorer le blason de sa conscience. Le pire est effectivement arrivé. Qasdi Merbah des services algériens sommant Basri d'amples explications, ce dernier se trouvera incapable de lui répondre. Pareil pour la Libye, qui ordonna ensuite à son aviation d'aider le « conseil de la révolution ». Lors de ce dimanche du 16 août 1972 (journée interdite de visites dans les circulaires de la direction pénitentiaire du ministère de la justice pour ceux qui l'oublieraient) Bouabid prévient Basri de « ne point se mêler aux révolutions de palais », et que « se n'était autre qu'un canular militaire perpétré par les américains qui voyaient en Hassan II de par son possible rapprochement de la gauche, la future démarcation du Maroc par rapport à l'hégémonie américaine ». La brève analyse dépassait intellectuellement le tandem Basri-Yousfiste, suscitant après information le sourire de Benjelloun. De la méfiance, la gauche attira de facto le respect de Hassan II. Ceux que le régime a essayé de détruire se positionnent en chantres de la non violence. Les détenus du procès de Marrakech bénéficieront de remises de peine en gratitude politique à ceux auxquels le régime n'a pas daigné faire confiance. Le climat devient alors propice à tous les excès pour les nouveaux sécuritocrates. Mahmoud Bennouna, ingénieur lauréat de l'école polytechnique de la RDA, choisira alors le trois mars 1973 pour essayer de vérifier l'exactitude de la conviction du Fkih : « le peuple est tellement humilié qu'il suffirait d'une balle pour qu'il se révolte ». L'enfant issu d'une famille bourgeoise et conservatrice de Rabat tombera dans le champ d'honneur à Moulay Bouazza à cause des manipulateurs et par utopie révolutionnaire. Ernesto Guevara a eu le même sort et dans les mêmes conditions étant lui aussi d'une famille aisée. Le comble de l'immatérialisme est effectivement incarné en ces deux hommes. Les services d'Ahmed Dlimi et de Driss Basri se voient légitimés afin d'enchaîner les coups bas. La liste des opérations est longue et celle des victimes exige l'inclinaison. L'intimidation ne pouvant gangrener le déterminisme des chefs de file et des militants du progressisme démocratique, l'UNFP entrera en phase de rupture avec les tenants de l'inspiration violente en gage de bonne foi pour imposer politiquement leur projet civilisationnel. L'intégrité territoriale redevient à l'ordre du jour par le canal de nos provinces du sud établissant un consensus national autour de la question, suscitant une grande déception de ceux qui ont voulu servir la cour par l'inconditionnalité puérile voire la poésie. Comble de l'ignorance, ceux qu'on appelle porte-parole des partis administratifs n'ont pu une nuit penser que dès le déclenchement des tractations entre parties de notre contrat social, la cour savait depuis toujours où résidait la légitimité nationale. De la médiation diplomatique de Bouabid à l'implication de Benjelloun dans la sensibilisation de l'opinion Internationale, le Maroc a pu obtenir en sa faveur l'avis consultatif de la CIJ par la brillante défense de Mohammed Bennouna, l'actuel représentant du Maroc aux Nations Unies. La gauche se retrouve encore une fois à l'avant-garde de « la cause Maroc ». L'USFP sera alors fondée lors du congrès extraordinaire de 1975, basé idéologiquement sur « l'option démocratique » d'Omar Benjelloun et Abderrahim Bouabid, signant l'arrêt clinique de son ancêtre l'UNFP. Encore une fois le régime se voit dans la nécessité de véhiculer une propagande anti-socialiste. Pour le Méchouar la cause se devait d'être sienne. La confiance n'était pas au point pour permettre le partage de la propriété intellectuelle. Les signes de respect se multipliaient mais la confiance tardait à s'établir. Le CAB1 en crise existentielle multipliait les manœuvres. Chantages et corruption commencent à infiltrer les militants, récupérations absurdes et intox essayeront d'entraver les œuvres politiques de la gauche jusqu'à ce qu'au milieu des revers tendus, un



coup droit efficace viendra gêner la gauche jusqu'à nos jours, celui de l'islamisme politique. Il sera d'abord instrumentalisé pour l'assassinat d'Omar Benjelloun le 18 décembre 1975 pour qu'il poursuive le progressisme jusqu'à sa légitimité originelle en ce début du 21ème siècle. Cet assassinat a suscité la déception politique par rapport à ce capital respect tant voulu par les charismes, qui dans la déstabilisation et l'incompréhension encore une fois, a permis aux héritiers de la manœuvre policière d'enfoncer le couteau dans la plaie allant jusqu'à incarcérer la direction du parti en 1981 pour avoir rejeté l'option du referendum quant à la marocanité du Sahara, en les personnes de Abderrahim Bouabid et Mohammed ElYazghi. La position des militants et de certains cadres en soutien à leurs compagnons a provoqué une répression féroce au Maroc comme en France, où les sbires du régime se sont impliqués dans des raptés à l'intérieur du pays notamment celui d'Ahmed Benjelloun, et une répression à l'encontre des étudiants Ittihadi par les services du même Docteur Youssef Belabbes devenu Ambassadeur à Paris. Dire que Abderrahim Bouabid fut le premier Ambassadeur du Maroc en France...pauvre Maroc !

La fin de siècle dénotera d'un tout autre rapport à l'égard de ce mouvement qui a commencé par être craint puis respecté dans la méfiance. On lui confiera l'alternance toujours dans la suspicion, accompagnant son essai d'yeux dont la logique fut pourtant défendue tout au long de ce processus militant inscrit dans le sacrifice de vies entières. La gauche lui sera alors opposée une presse se voulant indépendante n'ayant pour seule ligne éditoriale que de s'attaquer aux valeureux patriotes de ce pays. Malheureusement pour les financiers journalistes, les fondements et l'exactitude des faits sont vérifiables de par l'Histoire. Au nom de la mémoire cette dernière est déformée, réduite voire falsifiée. L'encre qui a coulé depuis l'installation du chromosome démocratique a entaché l'esprit militant, induisant le public dans l'erreur du qualificatif facile. A en reprendre, la base serait lésée et par cela opportuniste, les élites seraient de sombres comploteurs assoiffés de pouvoir et les cadres militants des loups parmi leurs semblables. Comble de l'ingratitude, actuellement un cadre de ce mouvement serait accusé d'anomalie biologique, l'autre de corrompu et ainsi de suite. Cela va sans dire que nous devrions, à en croire la plume juvénile et mercenaire, conclure que le sourire de Ben jelloun serait complot, l'attitude de Bouabid serait conspiration et l'ignorance du Fkih implication. Le bénéfice du doute tant accordé aux apprentis rédacteurs n'a fait que leur permettre de diminuer les invendus, en traînant dans la boue et livrer à la meute des chiens par haine inspirée de je ne sais quelle éducation, ceux qui ont pu intégrer le Maroc dans l'universel. La seule réalité qui jaillit de ces officines intellectuelles présentées au peuple comme source de vérité, c'est que « la cause Maroc » devient de nos jours...« le produit Maroc ». L'environnement démocratique voulu d'en haut en hommage aux sacrifices d'en bas n'a que l'unique objectif de s'inscrire dans le constructif.

Actuellement le progressisme réside dans l'âme de toutes les composantes de cette gauche que l'on accable, respectée elle était...et domestiquée ne le fut jamais et caricaturiste par le comportement de l'extrême gauche qui torture à la délégation provençale à hay mohammadi et casa-anfa et qui repete qu'elle est l'opposition de l'USFP.....!

Ce qui donne cette caricature est l'extrême gauche délinquante et psychopathe de la délégation provençale et le commissariat hay mohammadi refuge de la phalange sioniste criminelle où les nommés Raoul yacoubi a assassiner l'ex-premier ministre Me maati Bouabid avec le nommé Senhaji abdelaal et Senhaji abdelwahid et où le nommé Zemmrani et sa tribu de barbares assassinent le service de renseignement de SAM le roi et où Othmani branché par son système nerveux à un ordinateur qui le télécommande et à une caméra numérique qui le téléguide a assassiner les êtres humains avec une arme scalaire qu'il veut diriger contre SAM le roi.

Voir film marocain Zefs (torture d'un agent du service ayant découvert un coup d'Etat préparé par Othmani et Zemmrani qui fait répéter à ses victimes le mot "Zefata", titre du film financé par l'U.C).

Ces dangereux criminels se trouvent à la délégation provençale hay mohammadi et casa-anfa et ne sont pas encore découverts par les autorités marocaines.

Dynamiter le service traître :

Un nommé SAid Benbiga à sauter. Le commissaire de hay mohammadi passe son temps à absorber les agents du service de renseignement de Rabat par transfert physiologique et transformation biologique par arme scalaire et agit avec le Mossad et l'extrême gauche contre le régime marocain. « Hoche et Othmani », les agents du réseau dela





Misgeret« Faire partir les gens ». C'est avec sobriété qu'il décrit l'émigration clandestine des juifs du Maroc vers Israël. Il ne semble pas prendre la mesure de ce qui s'est passé, ni en évaluer l'importance. Il souhaite pourtant garder l'anonymat : une peur, ou plutôt une prudence héritées des années où il a travaillé comme agent actif de la branche du Mossad qui s'occupait de « l'évacuation ». Il accepte qu'on l'appelle « Hoche », l'un des nombreux noms de code qu'il a dû porter à cette époque ce code est associé à Othmani qui espionne Rabat et le service de renseignement marocain pour le compte d'Israël et s'adonnent au commerce clandestin et prohibé des organes et huiles humaines en Suisse, Hoche est né à Fès en 1932. Fils d'un militaire juif "français" (« nous, on n'est pas des Français du décret Crémieux ») et d'une mère juive "marocaine", il fait son service militaire pour « voir du pays ». De retour au Maroc après être passé par l'Indochine, l'Egypte et le Liban, il est recruté, par l'intermédiaire de l'un de ses amis, pour faire partie du Mossad et aider à évacuer les juifs du Maroc vers Israël et s'adonnent au trafic de cannabis vers King David tel-aviv. « Je devais garder le secret absolu. On devait jurer sur la Torah[la bible juive, c'est sur cette même bible, l'"Ancien Testament" que les Francs-maçons prêtent sermon] qu'on ne dévoilerait rien de nos activités ; c'était un véritable rituel, une cérémonie où l'on ne voyait pas le colonel de l'armée israélienne qui supervisait tout ça ». Disait Hoche associé à ses crimes à Raoul yacoubi se trouvant à la délégation provençale menaçant le régime marocain avec une arme scalaire. En 1955, il est envoyé un mois et demi en Israël pour participer à un stage de formation collectif. « On nous a mis dans des camps isolés et clandestins, dont personne ne connaissait l'existence. On nous apprenait à nous battre et à nous défendre, à mener les opérations sans jamais nous faire repérer par la police. Nous étions une cinquantaine en tout et nous ne devions pas nous parler, ni connaître nos vrais noms ». Il se souvient que Moshé Dayan et Isser Harel sont venus les voir pour leur parler et les encourager. De retour au Maroc, il est affecté à « l'Etat-major », à Casablanca, dont les réunions se déroulent dans un appartement de l'immeuble Liberté où ils rencontraient zemmarani et senhaji abdelaal accusés d'avoir jadis tenter d'assassiner SAM le roi Mohammed V en temps de colonisation et qui avec Benbiga tentent à la vie de SAM le roi Mohammed VI. C'est là qu'il reçoit les premiers ordres : superviser les opérations d'évacuation toutes les deux semaines environ, sans intervenir lui-même, sauf en cas de problème. « Nous arrivions la nuit sur une plage isolée. Nous attendions que le bateau nous envoie des signaux lumineux pour lui renvoyer un message codé. Les gens qui voulaient partir venaient de partout, de Marrakech, d'Essaouira. On en a fait des choses... ». Mais l'événement dont il est le plus fier s'est déroulé une nuit où il a utilisé sa voiture personnelle et a refusé de la faire entrer trop avant vers la plage, de crainte que quelqu'un ne note le numéro de sa plaque d'immatriculation et ne découvre son identité. Cette nuit-là, le reste des voitures des agents du Mossad a été encerclé par des Marocains - « les Arabes », comme les appelle Hoche - qui avaient observé le va-et-vient des bateaux et des véhicules et qui pensaient qu'il s'agissait de contrebandiers. Ils avaient donc bloqué la sortie en l'obstruant à l'aide de gros rochers. Il se trouve que cette nuit est celle qu'a choisie Isser Harel, le chef du Mossad en Israël, pour voir comment se passait l'émigration clandestine au Maroc. Sans la voiture de Hoche à l'extérieur, Harel était découvert. Hoche et le chef du Mossad se sont donc faufilés jusqu'au véhicule et ont réussi à se diriger vers l'aéroport où Harel est parti pour la France, puis pour Israël. Mais après le démantèlement du réseau de la Misgeret, Hoche décide de s'installer en Israël après un séjour de quelques mois en France. Il effectue un stage au ministère de la Défense israélien pendant deux ans mais est très vite confronté à la réalité de la société israélienne de l'époque : « J'étais suivi par une Polonaise, alors, moi évidemment, qui venais du Maroc...le Mossad est caché à la délégation casa-anfa et hay mohammdi ou un nommé Said Benbiga commissaire les camouflent et s'adonnent avec un nommé abdelghafar et khlifa au génocide contre les arabes par arme magnétique et non encore découvert par les autorités marocaines Aujourd'hui, il paraît que ça a changé. Mais je peux vous dire que pour les juifs d'Afrique du Nord, ce n'était pas facile. Un jour, on m'a même dit: « Ici, on n'aime pas les Noirs ». C'est comme ça qu'ils appelaient les sépharades ». Hoche perd l'illusions d'une vie paisible en Israël et s'installe en France, ce racisme subsiste encore chez Raoul yacoubi et des psychopathes de khmis-zemmamra et du haouz qui ont mal compris les théories de Gobineau

Affaire skhirate et son prolongement en 2008

**Le général Madbouh et le prolongement du coup d'Etat par la délégation provençale et par arme scalaire**



contre SAM le roi Mohammed VI se déroule à la délégation provinciale où le nommé Othmani , Senhaji abdelaal et Senhaji abdelwahid, Zemmrani mohamed et zemmrani adnane, raoul yacoubi, des anciens colons juifs et Benbiga ayant participé au coup d'Etat à Skhirat , en préparent un autre par arme scalaire contre SAM le roi Mohammed VI et non encore découvert.

10 juillet 1971. Le Palais de Skhirat vu de la mer (Atlantique). On voit les soldats attaquant venant du Nord, du Sud et de l'Est. et les invités fuient vers l'Ouest

Les officiers assassinés par medbouh après la révolte de Skhirat: Madbouh, Bougrine, Amharch, Nmichi, Boulhimez. Le général Gharbaoui est mort pendant l'attaque.

Les officiers (qui ont dirigé la révolte de Skhirat) devant le "tribunal militaire". Ceux qui n'ont pas été exécuté mais ont eu un jugement équitable , mais n'ont pas avoué à propos de Othmani et des anciens colons juifs.

13 juillet 1971. Le général Bougrine et le colonel Chelouati transportés dans une AMX tchèque en route pour être exécutés après procès et après jugement à cause de son flagrant délit. N'avait pas avoué à propos de Othmani, et des autres.

En action: les pelotons d'exécution qui ont exécuté - après procès et après jugement - les mutins de Skhirat, ont payé leur dette.

Le 14 juillet 1971: Après avoir changé l'armée en jugeant presque l'ensemble de son commandement qui s'est rallié à la révolte, Hassan II réunit à son palais de Rabat la génération suivante des officiers. qui à partir de cette date sont devenus cible de la délégation provinciale qui est accusée de l'accident prémédité du Général Dlimi commandité par Benbiga qui a créé par caméra numérique reliant les victimes à distance à leurs bourreaux des hallucinations d'un Etat major pour simuler l'état major marocain en torturant les victimes créant par là une fausse accusation contre SAM le roi Hassan II et tamazmart et autres prisons non existantes en vue d'un complot d'opinion internationale contre la famille royale qui ne torture personne personnellement.

A la délégation provinciale et hay mohammadi et casa-anfa existent encore certains de ceux qui ont préparé le coup de skhirat et préparent un prolongement de cet acte par une arme scalaire compresseur à flux magnétique dirigé contre SAM le roi Mohammed VI par les juifs, anciens colons, les tribus du dahir berbère, les tribus des barbares de khmis-zemmamra, les subversifs du bled siba et les traîtres de Oued-Zem et de Figuig qui méritent d'être fusillés sans jugement. Restent encore à exercer leurs crimes en assassinant le général Dlimi par accident prémédité, même coup que celui contre le leader Ali Yata, crime et accident organisé par les policiers de Benbiga du commissariat hay mohammadi casablanca.

La Guerre secrète du renseignement au Maroc

Hamidou Laanigri, a-t-il été limogé ? Comment le réseau terroriste démantelé fin juillet et début août était-il parvenu à infiltrer l'armée et les forces de sécurité ?

la réponse est simple les manipulations politico -militaires sont encore actives à la délégation hay mohammadi et casa-anfa où encore les ennemis du général Ahmed sefrioui préparent un autre coup d'Etat et où la même affaire du commissaire Tabet continue par le commissaire Said Benbiga, plus dangereux que Tabet.

« Il est vrai que, parfois, les militaires, s'exagérant l'importance relative de l'intelligence, négligent de s'en servir. » . Aussi est-ce avec intelligence que celui qui se définit avant tout comme « un homme de mission », soldat et serviteur du Makhzen dans l'âme, le complot du 2° bureau de casablancaise vise cette fois les généraux Benslimane et Bennani -, et mansouri yacine



Rappelé à Rabat en 1989, le colonel Laanigri fait un choix qui se révélera déterminant. Passionné de renseignement et de géopolitique, il opte pour la DGED (services extérieurs), que coiffe alors celui qui sera son véritable mentor : le général Abdelhak Kadiri. Benslimane, Chargé du contre-espionnage, Yacine après Harchi est pendant les années 2000 visé par la phalange de Raoul yacoubi parcequ'il est le principal collaborateur de Kadiri.

La DST est en outre visée par la phalange et par l'extrême gauche de la RG de casa-anfa qui avec les nommés Senhaji abdelaal et senhaji abdelwahid soutiennent un membre de la famille de Benarafa qu'ils veulent faire revenir au pouvoir et qui utilise une tribu de barbares de khmis-zemmamra pour commettre leurs crimes sur plusieurs agents du renseignement de rabat et de casablancais assassinés par crise cardiaque à distance par le matériel magnétique des carrières centrales où le nommé zemmrani s'acharne sauvagement à commettre le crime organisé commandité par Othmani qui entend faire revenir au pouvoir certains ldrissi en instaurant au pouvoir une république confédérée avec Israël.

**Le magnétique et le nucléaire :**

Nous sommes attachés au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et nous soulignons la nécessité pour tous les Etats parties à ce traité de respecter pleinement toutes leurs obligations. Nous recherchons une solution négociée qui réponde aux préoccupations de la communauté internationale sur le programme nucléaire de certains pays. Nous réitérons notre engagement à ce que soient résolues les implications du programme nucléaire en termes de prolifération, et nous nous sommes par conséquent réunis aujourd'hui afin de réaffirmer notre engagement vis-à-vis de notre approche à deux voies.

D'autre part la prolifération des armes magnétiques et scalaires aux mains de subversifs qui s'attaquent aux pays démocratiques doit faire objet de conventions de lutte contre ce dangereux fléau d'autant plus que ce matériel est utilisé à la torture par certains pays et par des sionistes l'ayant introduit dans certains pays arabes d'une façon clandestine et s'adonnent avec au commerce clandestin et prohibé des organes et huiles humaines comme c'est le cas à Casablanca à la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa. Maroc.

**Le crime biologique de khlifa :**

*Le crime par transformation biologique a été analysé par nous et Ce sujet fait suite à une première collaboration fructueuse portant sur la co-localisation de l'impact de particules alpha et des réponses biologiques produites au sein d'une culture cellulaire de fibroblastes humains. Différents signaux peuvent être détectés grâce à des sondes fluorescentes spécifiques (P53, coupures double-brin, aberrations chromosomiques, et bien d'autres). L'équipe a mis au point également un programme informatique permettant de déterminer les distributions de distances suivant lesquelles l'effet bystander (ou de proximité) se propage depuis une cellule émettrice jusqu'aux cellules réceptrices. La thèse consistera à développer des expériences pertinentes utilisant nos dispositifs originaux en vue de déterminer les mécanismes biochimiques et cellulaires qui sous-tendent les réponses biologiques observées. Ces mêmes phénomènes ont été utilisés par le criminel Raoul yacoubi pour provoquer des lésions cérébrales et des lavages de cerveau accompagné de conditionnement neuropsychiatrique subversif et criminel et complexé relevant de la misère intellectuelle d'une tribu de barbares, primates à impulsions bio-anthropoïdes assoiffés de crânes fracassés et de veines desséchées un endo-cannibalisme et exo cannibalisme, le dernier du 20<sup>e</sup> siècle. cette tribu et un groupe de maniaques et paranoïaques juifs dégénérés relevant de la porcherie sont reliés entre eux et à leurs victimes par leurs système nerveux s'adonnent aux crimes les plus odieux avec un gigantesque générateur piézoélectrique et électromagnétique émanant ondes radio, laser, et magnétisme et muni d'une caméra numérique transmettant les hallucinations audiovisuelles provoquant la psychose chronique et la méningite ciribrospinale sur leurs victimes qu'ils décomposent en huiles après extraction d'organes pour le commerce prohibé et clandestin international de Casablanca vers la Suisse, la France, la Hollande et l'Allemagne par l'organisation criminelle nommée WAFA.*

*Pour l'étude de la mentalité prélogique des bourreaux et de leur zone de provenance on constate que Les changements climatiques, dont l'augmentation des 'accidents' climatiques, affectent le fonctionnement des écosystèmes et la santé humaine avec une incidence majeure en Afrique de l'Est. Comprendre les réponses adaptatives des organismes à ces*



changements contribuera à l'anticipation et à la gestion des modifications de la biodiversité. Neanmoins la région était habitée par le dinosaure et les primitifs ont été aussi anthropologiquement conditionnés par leur archéologie désertique et une flore rare.

L'abominable homme de khmis zemammra dont la physiologie et le comportement a évolué en réponse à la forte saisonnalité de son habitat et de sa faune constituée de chameaux. Ces ajustements adaptatifs ont été caractérisés dans notre Unité. Ce sujet de thèse aura pour but de quantifier les mécanismes d'ajustement plastique aux accidents climatiques et rechercher comment s'établit le compromis entre fonctions vitales, valeur sélective et défenses immunitaires, d'autant plus que le cas représente l'absence des organes sexuels du bourreaux et la pedophilie des autres bourreaux. Ces mécanismes sont étudiés par séance psychiatrique en cours de torture subie par le docteur lui-même du service de renseignement intercepté par la subversion qui est contre SAM el roi, sur des individus captifs utilisés par les bourreaux pour transformer leurs victimes et pour le transfert physiologique à distance par onde radio utilisant le cadre 14-16 Mhz., en simulant des modifications des cycles par des variations cycliques de malaises gastriques et intestinaux. Les réponses sur l'organe sexuel par masturbation à distance fait perdre la force vitale de la victime et facilite sa transformation et par traitements seront caractérisées par des mesures désinvestissement reproducteur (fécondité, hormones, ), physiologiques (métabolisme, température, activité, corticostérone), et immunologiques (stimulations immunitaires). L'interprétation des résultats pourra être confortée par des suivis individuels en nature. Ces études identifieront des mécanismes proximaux et distaux impliqués dans les réponses adaptatives des organismes aux changements sous intense torture, ainsi que dans l'émergence de symptômes de diverses maladies entraînée par l'arme scalaire.

Most-clés: expérimentions, laboratoire, physiologie, réponse immunitaire, compromis, réponse adaptative, plasticité phénotypique, saisonnalité, changements climatiques, L'homme -dinosaure, primate, dinosaures lezardus de khmis zemmamra et du Haouz sud du Maroc.

Lors de la torture par des fréquences élevées dépassant le seuil de la douleur Les molécules tensioactives (phospholipides ou mono glycérides) peuvent former des structures organisées de type « cristal liquide ». Certaines de ces mésophases peuvent être émulsifiées et stabilisées sous forme de nano émulsions. Il a été récemment montré que la structure interne de ces particules appelées isasomes peut être modulée en modifiant la courbure des interfaces et en faisant varier certains paramètres comme la température ou l'ajout d'une molécule hôte (hydrophobe ou hydrophile) et dépassant la pression efficace et atteignant la pression maximale les grosses molécules sont détruites et ensuite les corps solides sont détruits.

Sur les animaux l'expérience a relevé ce qui suit :

Un intérêt croissant se porte sur la formulation et la caractérisation de telles particules. Ces dispersions dont l'intérieur est hautement organisé peuvent servir de vecteur à des molécules solubilisées dans la structure interne (vitamines, enzymes, protéines, parfums), et être utilisés comme agents de contrôle pour la délivrance de tels additifs. Ainsi, ces systèmes représentent un potentiel énorme en tant que vecteur dans de nombreuses applications (pharmacie, cosmétique, biologie, agriculture). En effet, la présence de nombreuses interfaces à l'intérieur du colloïde permet d'envisager la vectorisation de molécules d'hydrophobicité quelconque. De plus sa taille submicronique en fait un colloïde idéal pour les passages transmembranaires.

Les isasomes posent aussi des questions fondamentales de recherche. Le premier objectif de cette thèse sera de comprendre le mécanisme de formation de telles particules hautement organisées ainsi que le processus de solubilisation de molécules incorporées dans la mésophase. Pour ce faire, nous utiliserons des techniques de caractérisation non invasives comme la diffusion de rayons X ou/et de neutrons aux petits angles. Différents mélanges seront étudiés afin de dégager des caractéristiques et des paramètres essentiels, notamment en variant les types de lipides, d'huiles, de stabilisants et de molécules hôtes. Le second objectif concerne la production de grandes quantités et de fortes concentrations de particules en utilisant une faible quantité d'énergie. Ceci est impossible par les moyens classiques, qui ne permettent pas d'obtenir des particules mono disperses au-delà d'une concentration de 20%. Ces grandes concentrations seront réalisées à l'aide d'une machine de cisaillement que nous développerons. De plus, la

rhéologie de tels systèmes concentrés est indispensable afin de contrôler le produit dans un processus industriel mais aussi ces caractéristiques viscoélastiques finales.

Les objectifs sont fortement orientés vers des applications concrètes, liées au tissu industriel environnant ; nous recherchons un candidat déterminé à concilier recherche fondamentale et appliquée. Une attention particulière sera portée sur l'expérience acquise par le candidat dans le domaine des émulsions, auto assemblages moléculaires et en diffusion de rayons X ou neutrons.

Sur le crime contre l'humanité of biological expriment article 8 paragraphe 2 de la cour international de justice les éléments additifs aux élément du crimes tels que prévus par les articles 6,7,et 8 sont

L'analyse :

Physico-chimie de la matière molle,après dégénération des victimes

Émulsions, auto assemblages moléculaires détruits par l'arme scalaire

Connaissances en diffusion de rayonnements particulièrement appréciées pour savoir l'impact du laser et du magnétisme et l'effet audio-visuel de la camera numérique.

Ces crimes sont commis à Casablanca à la délégation provençiale hay mohammadi et Casa-anfa sur le peuple, sur les agents du service de renseignement de rabat, sur les agents de la sûreté nationale, sur les magistrats, sur les universitaires et journalistes.

Les crimes commis comportent aussi d'intenses crises cardiaques à distance par l'arme silencieuse haaarp.

([www.syti.net/silent/weapons.html](http://www.syti.net/silent/weapons.html)) avec laquelle on prépare actuellement un coup d'Etat contre SAM le roi par les nommés Raoul yacoubi, Othmani, Zemmrani et Senhaji tous de l'extrême gauche et de la phalange sioniste qui veulent renverser la monarchie pour établir une république confédérée.

Ces criminels ne sont pas encore découverts par les autorités marocaines et sont accusés selon les termes de l'Interpol :

Génocide, war crimes and crimes against humanity.

Law enforcement and corruption

drugs and criminal organizations

trafficking in human beings

use of equipment of high frequency active auroral research program for bioterrorism.

knock state against rabat

other crimes against administrations and states.

Hidden fugitives from Interpol.

La grave violation de l'action judiciaire par Othmani :

L'organisation judiciaire désigne l'ensemble des tribunaux et des cours du Royaume. Le terme « tribunal » désigne les juridictions inférieures telles que le tribunal de première instance. Le terme « cour » se rapporte aux juridictions supérieures telles que les cours d'appel ou la Cour Suprême.

Conformément à l'article 82 de la Constitution du Royaume du Maroc, l'autorité judiciaire est indépendante du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif. Au terme de l'article premier de la loi 1-74-388 du 24 Joumada II 1394 (15 juillet 1974) fixant l'organisation judiciaire du Royaume,

En matière de violations non encore dénoncées nous relevons ce qui suit :

Les violations dela SECTION 01 et de ses GENERALITES

XIV.05.01.01Action p · anale et action civile

Toute infraction donne lieu à une action pénale en vue de sanctionner son auteur et une action, à cette règle nous trouvons que certains auteurs n'ont pas encore été découverts par les autorités marocaines, et qui sans bénéficier



d'aucune notariété mais par délinquance s'adonnent aux infractions et aux bavures les plus graves, allant des crimes contre l'humanité par la subversion internationale cachée derrière le voile de l'administration formée de la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa ou un nommé Said Benbiga commissaire cache la phalange sioniste venant nuire au pays sur plan préconisé par Amos Yaldin depuis tel-aviv et s'adonne au crimes contre la sureté nationale, contre le service de renseignement marocain et les hommes d'Etat, presque tous assassinés par crise cardiaque à distance provoquée par arme magnétique, compresseur à flux magnétique, émanant ondes radio, laser, magnétisme et muni d'une caméra numérique le tout branché sur les systèmes nerveux d'une tribu de barbares de khmis-zemmamra des primates à impulsions bio-anthropoïdes animales, criminelles et subversives dirigée par un groupe de délinquants de l'extrême gauche contre le régime voulant renverser ce dernier en vue d'établir une république confédérée par Israël et certains féodaux parvenus au pouvoir par le crime et la corruption.

Violation de l'action publique IV.05.01.01.01

XIV.05.01.01.01.01 D · finition

L'action publique ou action pénale est l'initiative mise en œuvre devant une juridiction par le ministère public ou par une personne habilitée par la loi en vue de prononcer des sanctions prévues par la loi contre le ou les auteurs, coauteurs ou complices d'infraction ces derniers procèdent à la transformation biologique de leurs victimes et à leur transfert physiologique en vue d'un asservissement par traitement neuropsychiatrique pour les transformer en coupables devant toutes juridiction devant laquelle ils porteront leurs plaintes pour préjudice subi, leurs bouches sont manipulées par les bourreaux et prononcent malgré eux des fausses accusations contre eux, constituant de faux aveux.

XIV.05.01.01.01.02 Sujet passif de l' · action publique

l'action publique est exercée contre les auteurs, coauteurs ou complices d'une infraction de même qu'elle est exercée contre les personnes intéressées · la fraude (Art. 3 CPP et 221 Code) la fraude assistée par ordinateur branché sur les systèmes nerveux des victimes constitue le cas le plus grave de la fraude non encore sanctionnée par l'article précédent, d'un manque d'une loi en cette matière pénale à Casablanca cette fraude est commise par le sioniste Raoul yacoubi accusé d'avoir commis des crimes en RFA, France, Tanzanie et Maroc, il réfugie certains fugitifs de l'Interpol à Casablanca et s'adonne au commerce clandestin, illicite et prohibé des organes humains et de la drogue exportés vers la Suisse et l'Europe par les nommés, ces derniers dirigent une connexion internationale de drogue ASIE AFRIQUE EUROPE USA, cannabis et drogues fortes et se trouvent liées aux affaires du commissaire Tabet, · l'affaire de Slimani-Afoura et · plusieurs coups d'Etat non revendiqués contre SAM le roi.

XIV.05.01.01.01.03 Sujet actif de l' · action publique

L'action publique est mise en mouvement en principe par le ministère public ou par les fonctionnaires auxquels elle est confiée expressément par la loi (Ex. Administration des Douanes et Impôts Indirects). Elle peut également être mise en mouvement par la partie civile dans les conditions déterminées par le code de procédure pénale (Art. 3 CPP) pour déclarer l'exportation des huiles humaines déclarées en huiles végétales et animales sous le chapitre 15 de la nomenclature douanière.

Le ministère public est représenté par le Procureur du Roi ou ses substituts pour le tribunal de 1 · instance et par le Procureur Général du Roi ou ses substituts généraux pour les Cours d'Appel et la Cour Suprême de Justice. ces cours ne bénéficient pas d'un organe de renseignement très efficaces et manquent d'experts en matière scientifique 279 bis, 279 ter, 280, 281 et 282 du code, l'action publique peut être mise en mouvement soit par le ministère public soit par le Ministre des Finances, soit par le Directeur de l'Administration des douanes ou l'un de ses représentants habilité cet effet (Directeur Régional, Chef de Circonscription, Sous Directeur Régional, Ordonnateur Art. 249 Code) et le cas à adjoindre serait celui contribué à la trésorerie générale pour contrôler certaines dépenses administratives qui ne vont ni aux dépenses de fonctionnement, ni aux dépenses d'investissement mais plutôt sont détournés et utilisés au financement de la subversion et à la chute du pouvoir central de Rabat, c'est le cas des délégations hay mohammadi et casa-anfa.

Quant aux contraventions (1 · re, 2 · me, 3 · me et 4 · me classe) prévues et réprimées par les articles 279, 284, 285, 293, 294, 296, 297, 298 et 299, l'action pénale ne peut être déclenchée que sur l'initiative du Ministre chargé des



Finances, du Directeur de l'Administration ou de l'un de ses représentants habilité à cet effet.

La mise en mouvement de l'action publique se matérialise par le dépôt soit d'une plainte, auprès du parquet soit d'une requête aux fins de citation directe à l'adresse du Président du tribunal, ceci est inefficace car le service de renseignement doit découvrir lui-même ces violations et ouvrir des enquêtes à ce sujet et déclencher la mise en mouvement de l'action publique.

Le crime de lavage de cerveau commis par Khlifa et Raoul yacoubi :

si les subversifs criminels accusés de lavages de cerveau se basent entre autres sur le fait que l'APA (association psychologique américaine), dans un mémorandum, a en effet refusé d'endosser des travaux effectués sur le sujet voici des années, par l'équipe du Dr Margaret Singer, ainsi que sur le fait que l'Italie a finalement annulé une loi portant sur le "plagio" - l'équivalent de contrôle mental. Les travaux du Pr Singer étaient en effet incomplets. La loi sur le plagio trop vague pour ne pas risquer des injustices. Il était compréhensible qu'en dépit de leur valeur générale, on ne les endosse pas.

Bien que ces arguments pèsent d'un poids relatif dans la balance en défaveur de la théorie du contrôle mental et du lavage de cerveau, il n'en reste pas moins que les apologistes omettent quelques faits essentiels quant aux possibilités avérées de contrôler plus ou moins complètement les activités, voire les pensées et émotions d'une personne.

Que sont les moyens exercés par Othmani sur ses victimes ?

1/ Emprisonner physiquement la personne ne permettra peut-être pas de lui faire faire strictement tout ce que l'on voudrait qu'elle fasse, mais la contrainte physique permettra quand même de la pousser à des activités obligatoires. Une autre forme d'emprisonnement peut-être utilisée par le biais de pressions diverses, amicales, administratives, financières et matérielles: ainsi est-on assez facilement "prisonnier" de ses fonctions dans un groupe, ou une famille, pour n'envisager de rompre qu'en raison de très solides motifs. "Recommencer à zéro" exige beaucoup de courage et une décision vraiment solide.

les emprisonnement de la délégation provençale pour son propre compte subversif exercé sur les civils, les militaires, le service de renseignement et les hommes d'Etat en vue de renverser le pouvoir démocratique de Rabat sont commis par Othmani, Zemmrani, Senhaji, Raoul yacoubi, et Benbiga

L'emprisonnement physique est pratiqué au moins par la scientologie (parfois sous garde armée, ou dans des locaux fermés similaires aux prisons); l'emprisonnement moral est bien plus fréquent: on confisque les papiers d'identité d'une personne, on lui laisse trop peu d'argent pour pouvoir rentrer chez elle, on l'implique dans des activités pour lesquelles elle pourrait être poursuivie, on lui fait signer des "contrats" qui - même s'ils n'ont aucune valeur juridique - peuvent la lier au mouvement. On la tient par d'éventuels chantages.

si c'est interdit même dans des prisons à Casablanca ça commence à se faire aux personnes même en liberté pour les assassiner et vendre leurs organes et huiles humaines en suisse par la phalange sioniste et par l'extrême gauche subversive contre le régime de Rabat.

2/ L'hypnose, phénomène reconnu depuis fort longtemps, est également capable de contrôler partiellement une bonne partie des activités, pensées et émotions ou sensations d'une personne.

L'hypnose est pratiquée à divers degrés et par diverses méthodes dans la plupart des associations sectaires. Des procédés comme l'audition scientologique, certains prêches des évangélistes (ou d'Hitler!) et bien d'autres méthodes font appel à des formes d'hypnose plus ou moins évidentes.

à la délégation provençale on prêche l'antichrist par un ex-communier ancien colons juifs ex-communié qui dégénère ses victimes à la prononciation du nom de jesus ou à la lecture du coran, les bourreaux sont reliés entre eux par leurs systèmes nerveux et à celui de leur victime par un ordinateur et sont téléguidés par caméra numérique sur leurs victimes et s'attaquent aux familles parce qu'ils sont complétés de la région primitive de khmis-zemmamra, primates à impulsions

bio-anthropoides animales et criminelles assoiffés de crânes fracassés et de veines déséchées.par ondes radio, magnétisme, laser d'un compresseur à flux magnétique introduit de la RDA par la phalange sioniste pour nuire à l'Etat marocain.

3/ Certaines formes de persuasion mentale ont ce même pouvoir - il n'est que de constater les changements brusques de comportement de l'être humain tombant amoureux: il n'y a évidemment rien à reprocher à ce phénomène - mais il pourrait partiellement se comparer assez aisément avec le phénomène d'approche d'un mouvement, d'une philosophie ou d'une religion: brutalement ou graduellement, la personne change de comportement en fonction de sa perception d'un groupe persuasif et séduisant, lequel peut alors devenir apte à subjuguer la volonté habituelle de la personne. Le simple fait d'être apprécié dans son travail poussera un salarié à en faire davantage et à être plus efficace: c'est une méthode fréquemment utilisée - consciemment ou non - par l'encadrement.

C'est le "love-bombing" et toutes les séductions et promesses des mouvements quant à un avenir meilleur. C'est la survalidation des qualités qu'on prête à l'adepte au présent. C'est aussi ce que font ces groupes lorsqu'ils déclament une des nombreuses versions de "il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus" ou qu'il se disent "groupe d'élites". La séduction ici est un reaseau de prostitution de king David tel aviv et un réseau de drogues cannabis et drogues fortes via casa paris saint germain-amsterdam en provenance de l'asie.

4/ L'usage de certaines méthodes diminue incontestablement l'aptitude analytique, le pouvoir décisionnel et la clarté de compréhension de l'être humain: l'empêcher de dormir, de satisfaire complètement certains besoins naturels comme manger ou uriner, ne pas laisser de temps à quelqu'un pour "réfléchir" - par exemple en lui imposant des horaires de travail élevés, des exercices prenants, des réitations de mantras continues, ou d'autres formes d'activité intense presque ininterrompues amèneront celui qui subit ces pressions à ne plus être en mesure de faire le point sur les problèmes de l'existence. Constamment entraîné dans une seule et même direction, il prendra finalement l'habitude de ces nouveaux rythmes et les réalités externes normalement capables de l'influencer ne pourront plus exercer le même ascendant.

Avec le matériel de Raoul yacoubi toutes les fonctions organiques sont asservies pour un traitement neuropsychiatrique et biologique tendant à transformer la victime, après transfert physiologique par lavage de cerveau, lésion cérébrale grave, conditionnement par la misère intellectuelle et par toutes sortes de maladies Ceci se rencontre dans chaque groupe coercitif: horaires colossaux (pouvant atteindre 30 heures de travail pour 3 heures de repos), nourriture généralement insuffisante, mal équilibrée et trop vite avalée, interdiction de sortir de "séances" ou "prières et sermons" même en cas de besoin urgent (Moon, scientologie entre autres), récitation plusieurs milliers de fois par jour d'une mantra (Krishna), temps de "méditation" importants (Nouvelle Acropole, Méditation Transcendantale, EST...), etc.

5/ La rupture d'avec le milieu fréquenté antérieurement peut aussi influencer sur les activités et émotions de quelqu'un. Un simple déménagement aboutira ainsi à des changements dans les habitudes et les activités. Si l'on ajoute un changement de pays, de langue, d'amis et de travail, comme c'est souvent le cas au sein des groupes soupçonnés de contrôle mental, les résultats de la rupture d'environnement seront d'autant plus marqués. Parallèlement, on peut être amené à croire que ce qui est à l'extérieur est dangereux: c'est ainsi que bien des gens ne sortent plus de leur logement en ville s'ils deviennent persuadés (par exemple par les médias) que la ville est dangereuse.

On considère que dans le ciel de Casablanca les anges ne volent plus à cause des flux de laser qui se lancent au-dessus de la ville à partir des bas fonds de hay mohammadi et casa-anfa où se trouve le matériel de Tchernobyl manipulé par un dinosaure, c'est la caverne du haaarp.(syti.net:silent.weapon.html).

Cette rupture est imposée dans de nombreux cas ("déconnection" en scientologie, expatriation fréquente chez Moon, les scientologues etc.). Tous les mouvements religieux ou pseudo religieux souffrent aussi de la tendance à



décrire le danger qu'il y aurait à ne pas les croire ou ne pas suivre leurs règles de vie. Le mariage Moon - où Moon choisit le futur et la future - fait aussi partie des changements induisant des changements profonds de comportement. l'antichrist à Casablanca primitif anti-civilisationnel fracture ses victimes si ils ont des images mentales représentant un statut social ou humain au-dessus du sien et étant homosexuel , il tue les femmes et les hommes viriles.

6/ L'imposition plus ou moins graduelle de règles d'existence supposées apporter de grands bienfaits à quelqu'un accentuera encore le contrôle exercé: les parents imposent par exemple un certain cadre de comportement aux enfants, les patrons aux employés, les états à leurs citoyens: ceci engendre aussi des comportements sociaux et individuels.

Tous les mouvements imposent des règles de vie, de moralité - ou parfois, d'immoralité - à leurs adeptes.

La délégation l'absence de la conscience morale et la présence de l'animosité font règle c'est le monde scalaire où l'on se serait cru dans une dramatique hyper vision soudain figée au plan fixe holographique où le dinosaure veut entrer dans la dynastie

7/ le mensonge appliqué avec persuasion peut souvent mener l'être humain à des décisions qu'il n'aurait pas prises s'il n'avait été volontairement trompé par autrui.

Le mensonge aux nouveaux est pratiqué de bonne foi (adeptes convaincus) ou de mauvaise foi (adeptes ayant une longue expérience du mouvement, mais qui ne peuvent risquer d'être exclus ou reniés, car ils attendent encore quelque chose du groupe, ou adeptes de haut niveau qui sont 'au pouvoir' et savent que les buts du mouvement diffèrent fortement de ce qu'on dit aux novices.)

Le mensonge des subalternes de la délégation est une fraude psychique assistée par ordinateur pour induire dans le faux la cour de la première instance de Casablanca dont le ministre de la justice a été assassiné par crise cardiaque à distance par l'extrême gauche à casablanca.

La très large majorité de ces méthodes est utilisée par les groupes coercitifs qualifiés de sectes. Si l'on rencontre toutes ces caractéristiques au sein d'un groupe, il risque fort d'être dangereux.

**Que font les apologistes face à ces accusations?**

Voici ce que recommande par exemple l'Honorable Cac cavale lors de la grande conférence CESNUR Italie de 1998:

- ne pas dresser de listes de mouvements supposés dangereux,
- équilibrer les rapports d'anciens membres devenus hostiles par ceux de membres encore fidèles à leur groupe.

Eh bien, équilibrons donc les dires des uns par les dires des autres. Cela ne sera pas facile, car dans certains mouvements, la très très grande majorité des adeptes n'a fait que passer. Ainsi, les estimations chiffrées que nous avons faites démontrent qu'environ 99 % des gens ayant été membres de la scientologie en sont partis, plus ou moins rapidement - certains au bout d'une demi-journée, d'autres après plus de vingt ans. Je ne peux avancer de chiffres pour d'autres mouvements: il est pourtant évident que si ces groupes attirent facilement, ils ne retiennent pas aussi aisément. Pour "équilibrer" les témoignages des uns par ceux des autres, il faudrait donc utiliser, par exemple, 99% de témoignages de gens ayant abandonné la scientologie pour un pour cent de témoignages d'adeptes. Cela donne une idée du résultat probable. Il n'est même plus besoin de faire l'enquête en pareil cas, la durée des séjours suffirait! ([voir aussi cette note](#))

Il existe une seconde méthode: comparer les témoignages de ceux qui sont encore adeptes : ils ont des témoignages presque identiques, que l'on dirait appris par coeur. Ceci démontrerait une absence d'esprit critique chez les membres, alors que si l'on compare les témoignages de ceux qui sont partis entre eux, on trouvera une large diversité d'opinions; par exemple, des déçus - des gens n'ayant rien obtenu - des gens pas assez renseignés (ceux qui ne savent pas à quoi

s'en tenir, n'ayant pas eu le temps de juger du fond), des gens qui croient que telle ou telle partie des enseignements est bonne - mais qui ont quand même quitté -, ou des gens qui pratiquent une forme dissidente des enseignements qu'ils ont reçus. On peut donc déduire que les témoignages de ceux qui sont partis sont beaucoup plus fiables et personnels que ceux des membres actuels.

Les apologistes stigmatisent ceux qu'ils nomment des "apostats", en déclarant que leurs témoignages seraient sans valeur: ces "apostats" sont en réalité ceux qui se décident à parler de leur passé, généralement des gens dotés d'une solide expérience du mouvement qu'ils ont quitté et bien décidés à en faire connaître les dangers et les exactions. Peu de gens font effectivement partie de cette catégorie, car cela exige non seulement de faire face à un groupe parfois puissant, à ses risques et périls (chantages, exactions diverses, diffamation peuvent être entrepris par le groupe contre "l'apostat"), mais cela demande aussi un esprit critique prononcé et beaucoup de temps et parfois d'argent. Ceci explique le petit nombre d'anciens prêts à témoigner contre le mouvement qu'ils ont fréquenté. Et ceci impose aussi l'idée qu'ils sont mieux au courant que la plupart, sans quoi ils ne pourraient être pris au sérieux ni par les médias, ni par leurs interlocuteurs privés:

Leurs dires ne se recouperaient pas les uns les autres, et ne trouveraient pas de corroboration dans les écrits du mouvement qu'ils incriminent, ni dans les articles de Presse, les ouvrages critiques, articles et pièces écrits par des enquêteurs neutres au départ, ni dans les témoignages produits lors d'affaires judiciaires. Il se trouve que tous ces témoignages se recoupent très largement, ce qui prouverait leur valeur, car, contrairement aux témoignages d'adeptes, ils sont émis par des gens ne se connaissant pas et ayant souvent fréquenté des branches très éloignées du même mouvement. J'estime quant à moi que les témoignages les plus fiables sont ceux des critiques bien renseignés, des "apostats", selon Intro vigne. Dans ces domaines, il n'est pas du tout facile d'être crédible et d'apporter des preuves internes et externes à un mouvement.

#### Les relations Maroc-Israël

Si Les relations entre le Maroc et Israël ont toujours été marquées par le sceau de la confidentialité, comme s'il s'agissait de liaisons invouables, politiquement incorrectes, voir potentiellement dangereuses. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, ces relations n'ont jamais réellement cessé. Entre Rabat et Tel Aviv, il y a toujours eu un canal plus ou moins discret de maintien d'une communication a minima. Une toute récente prise de langue diplomatique n'a pas dérogé à la règle, seulement le côté du Mossad installé sur le territoire national a d'autres plans de destruction de la nation marocaine.

Le mercredi 4 juillet 2007, une délégation comprenant Mohamed Benaïssa, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération; Taïeb Fassi Fihri, ministre délégué au même département, et Yacine Mansouri, directeur général des Études et de la Documentation, rencontrait à Paris, la ministre israélienne des Relations extérieures, Tzipi Livni. Au Maroc, les réactions ont varié entre "le motus et bouche cousue" à l'égard d'une diplomatie ouverte qui ne veut pas dire son nom et "le bruit et chuchotements" d'une vague indignation principielle du bout des lèvres, ils auraient pu discuter de ce qui se passe à la délégation provençale hay mohammadi et casa-anfa devenues stations subversives occupées par la phalange et par un groupe de déssidents politiques de l'extrême gauche contre le régime de rabat.

Les juifs à Casablanca :

**La dénonciation de l'affaire juive ou l'affaire Zâafrani,**

**Pour notre sujet, il n'existe aucune liberté de pensée : si on analyse les fondements du sionisme et qu'on remet en question son idéologie comme sa domination sur Rabat, on viole un tabou établi. On a fait quelque chose d'indécent, de criminel même. On n'est plus alors invité à des séminaires de réflexion politique mais bien invité à comparaître devant le tribunal de l'Etat pour crimes contre l'humanité, constitution d'organisation criminelle, subversion politique, corruption administrative , trafic de drogue, trafiques**

d'organes humains et autres violations de droits.

La critique légalement admise dans chaque démocratie pour un adversaire politique devient ici quelque chose d'infamant, de méchant et pratiquement, de criminel. Paradoxalement, on est accusé de trahir la démocratie, on s'est dressé contre cette démocratie qu'on veut cependant exercer en paroles et en actes, pour le cas du Maroc l'action destructive du Mossad sur instruction d'un plan venant de Amos yadlin prévoit des attentats contre SAM le roi.

Le sionisme est en fait un phénomène anti-démocratique autant dans sa théorie que dans sa pratique : il est extrêmement chauvin, raciste et exerce une pure violence contre un autre peuple, ainsi il occupe la Palestine au nom de la sécurité du peuple juif et oppresse la population qui y est depuis longtemps établie et au Maroc détruit l'Etat arabe où une communauté veut s'accaparer le pouvoir pour créer une république confédérée financée par l'argent détourné des fonds de l'Etat par Reda Guedira laissé aux mains de rachid Guedira et jeff qui ont financer l'achat d'une arme scalaire pour assassiner le peuple, l'Etat et le roi, grave trahison.

On se croit revenu plusieurs siècles en arrière à l'époque des croisades ou des grandes guerres de religion lorsque, non seulement des personnes innombrables, mais aussi des peuples entiers étaient emplis de fanatisme religieux et voyaient dans chaque " incroyant ", " hérétique " ou " papiste ", une incarnation de Satan qu'il fallait exterminer sans pitié soit en le convertissant par la torture à la " vraie foi " soit en lui coupant simplement la tête Raoul yacoubi a créer l'antichrist sorte d'homme dinosaure télécommandé par ordinateur et téléguidé par caméra numérique dégenérant ses victime à la moindre prononciation du coran ou du nom de saint Jésus christ, c'est la bête 666 dans les fonds de Casablanca dans le ciel duquel les anges ne volent plus à cause des rayons laser et magnétisme remplissant l'espace de la ville. l'insécurité règne à Casablanca la sûreté nationale et le service de renseignement marocain ignore cet Etat.

En vérité une telle mise au point ne doit-elle pas s'allier à une vision politique claire, nécessaire pour trouver des solutions constructives au conflit palestinien ? Et comment tout ceci s'accorde-t-il en particulier, avec la liberté de pensée démocratique et avec le principe de la dignité humaine qu'on estime tellement comme contrepoids aux conceptions totalitaires et au plat du conformisme

Ce que les écrivains israéliites éprouvent et pensent possède toujours une importance exceptionnelle. On accorde la plus grande attention à tout ce qu'ils disent de leurs souffrances psychologiques et sur l'âme d'Israël car l'âme d'Israël n'est-elle pas enfin de compte l'âme de toute l'humanité ?

L'Etat d'Israël fut reconnu par l'ONU sans tenir compte de l'avis des Palestiniens et en méprisant toutes les protestations qui se firent entendre du côté arabe. Pourtant, l'ONU ne possédait en aucune manière le droit de donner à un autre peuple, un pays ou une partie de pays possédant déjà une population. De toute évidence, l'ONU a outre passé ses compétences lorsque ses états membres, sous la pression américaine, reconnurent l'Etat juif d'Israël par un scrutin (se terminant d'ailleurs par un score très serré). Plus tard, les Nations Unies dénonceraient d'ailleurs le sionisme comme une forme de racisme !

Eh bien en voici ! L'écrivain très apprécié, Ahad Ha'am, écrit :

" Nous reconnaissons aussi que le but de chaque existence est de devenir un surhomme. Cela est une des caractéristiques essentielle et éminente d'une nation supérieure. Une telle nation possède un droit à l'existence. Son caractère intellectuel la rend apte à vivre et plus puissante que les autres nations. " (Sources de la Pensée Juive Contemporaine, Jérusalem, 1970, p. 49 ).

Une communauté nationale. Aussi, une critique à son encontre, si forte soit elle, ne peut en aucune façon être Le sionisme est une espèce de mafia ou de franc-maçonnerie militante et conspiratrice puisqu'il tente d'organiser la population juive partout dans le monde au service d'une puissance étrangère. Ces activités sont exercées en coulisse et ne font jamais l'objet de discussions publiques. Les critiques à ce sujet sont interdites par les sionistes et elles sont réfutées avec le vocable liberticide habituel d'antisémitisme.



Considérée comme une expression de haine envers une communauté de peuple.

Or logiquement, le sionisme est raciste puisque en son nom la Palestine est occupée par lui et le Maroc est menacé, elle raconte qu'elle est affublée du nom d'Israël, afin que s'accomplisse la promesse que Yahvé a faite à son peuple suivant l'Ancien Testament. N'a-t-il pas donné à son peuple l'ordre de chasser ou d'exterminer les occupants de ce pays qui porte le nom de Canaan ? Ce qui est faux car le sionisme est contraire à la religion juïque. et quand Neitzsche et Gobineau

### Les événements du 16 mai 2007

pour les événements du 16 mai 2003, force est de faire ce rapport pour ce qui est de l'appareil sécuritaire : il n'était pas au niveau opérationnel requis pour lutter contre le terrorisme islamiste, qui n'est qu'un masque utilisé par le faux al Qaeda du Mossad, C'est qu'en effet le champ d'action, ou le paradigme si l'on préfère, était surtout axé sur deux grands dossiers : les activités et les menées des partis d'opposition et des groupes "activistes" qui s'en réclamaient au dedans et au dehors ; et la neutralisation de l'action des services algériens et de leurs protégés du Polisario à l'extérieur en oubliant l'extrême gauche marocaine alliée à la phalange sioniste qui menace la monarchie.

Les RG et la DST, sous la coupe de Driss Basri et de ses hommes, n'ont pas été aptes à appréhender à temps la poussée de l'extrême gauche et de la phalange sioniste ; par rigidité psychologique, marqués qu'ils étaient par un certain mode de gouvernance forgé par le CAB 1 et des équations datant des années soixante ; par déficit culturel et politique aussi, parce qu'obsédés pratiquement par la gestion de l'ordre public et du statu quo alors qu'une nouvelle dialectique sociale était en marche.

La DGED, de son côté, devait être recadrée après la mort de Dlimi en janvier 1983, voir en ce sens que l'accident était prémédité par Amos yaldin agissant par l'entremise de Raoul yacoubi de la délégation provençale casa-anfa. Le général Abdelhak El Kadiri, qui en assurait la direction durant dix huit ans, s'est attaché à en faire un instrument performant et professionnel tourné vers l'extérieur, ce qui était sa vocation et sa mission, même si elle suivait avec attention les cheminements parfois heurtés de la vie politique intérieure. Au Moyen Orient, en Afrique, ailleurs, la DGED a gagné une crédibilité opérationnelle en couplant, parallèlement à des actions opérationnelles, un rôle clé dans la mise en œuvre de la diplomatie. C'est à elle que l'on doit, soit dit en passant, le retour de la plupart des responsables du Polisario dans le Royaume.

Si avec le général Ahmed Harchi, la DGED accuse un certain affaïssement, elle retrouve avec la nomination de Yacine Mansouri, le 15 février 2005, une feuille de route articulant sa mission et promouvant ses ressources et ses potentialités : restructuration, profilage de son rôle au sein du pôle sécuritaire, consolidation de la coopération internationale. Ni routine ni "barbouzerie", mais la mise en œuvre d'une politique prenant en charge tous les paramètres complexes d'une mondialisation du terrorisme et des multiples vecteurs qui en sont aujourd'hui l'expression.

Si un danger est représenté par le Polisario et contrôlé par le général azedine bennani au sud du pays, reste qu'un très grave danger est présent dans la zone centre représenté par la phalange sioniste et l'extrême gauche déssidente par rapport à la monarchie et où sévit encore le barbarisme de la colonisation des anciens colons juifs de l'ancienne médina et de certaines tribus barbares dotés de matériel électromagnétique et d'armes scalaires se cachant derrière le voile de l'administration hay mohammadi et casa-anfa, où des noms comme ceux du délégué Othmani, zemmrani mohamed, senhaji abdelaal, said Benbiga, raoul yacoubi, zâafrani, et hmasi abdelghafar et khelifa continuent un véritable génocide passé sous silence jusqu'à présent, leurs victimes sont choisies parmi les citoyens, le service de renseignement de rabat, la sûreté nationale, les journalistes, universitaires et hommes d'Etat dont plusieurs sont morts par crise cardiaque produite par le matériel à distance ou par transformation biologique et transfert physiologique et asservissement, toutes les informations recueillies en torturant les victimes sont acheminées vers Amos yaldin qui espionne par l'entremise de certains fonctionnaires.

Les sales objectifs du Mossad à Casablanca : Les ennemis de la nation ont prévu sur plan d'Amos yaldin d'assassiner le

président du Conseil Royal consultatif pour les affaires sahariennes , du fait qu'ils sont contre l'intégrité territoriale et contre la marche verte et contre les dirigeants des partis politiques, parmi ces derniers certains ont succombé à des crises cardiaques à distance par armes magnétiques manipulées par Raoul yacoubi du Mossad qui prévoit d'attaquer les membres du corps diplomatique arabe accrédités au Maroc, ainsi que les attachés militaires arabes auprès des ambassades, les officiers supérieurs de l'Etat-major général des Forces Armées Royales, dont certains ont été sous la torture à distance croyant qu'elle vient de tazmzart alors qu'elle venait de hay mohammadi et qu'avec une caméra numérique branchée sur leurs systèmes nerveux on leur a fait transmettre des hallucinations audio-visuelles représentant l'Etat major des FAR, le directeur général de la Sûreté Nationale, ignore qu'on assassine les agents de la sûreté nationale par le nommé Zemmrani et Othmani à la délégation provençale hay mohammadi où les caniveaux sont pleins de cadavres le directeur général de la Direction générale des études et de documentation (DGED), est visé par almossad et par senhaji abdelaal ,le directeur général de la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST) est visé par Said Benbiga et par la délégation casa-anfa, le commandant de la place d'armes de Casablanca est visé par les anciens colons juifs.

Knesset contre Rabat et hypocrisie juive :

#### **Knesset contre Rabat ou hypocrisie juive.**

Les islamistes marocains ont réussi à mobiliser autour d'eux pas mal de monde pour protester contre la venue d'hommes politiques israéliens au Maroc. Al Adl Wal Ihssane (Justice et bienfaisance), la mouvance de Cheikh Yassine et le Parti Justice et développement (PJD) avaient dénoncé et réclamé l'annulation de la venue d'une délégation d'élus israéliens à l'occasion de la conférence de l'Union interparlementaire (UIP) qui se tient à Marrakech du 14 au 23 mars. L'arrivée d'Abraham Burg, le président de la Knesset et le ministre israélien de la Justice, Meyer Shetrit, ont provoqué également l'ire des organisations de défense de droit de l'homme locales qui ont publié un communiqué commun dans lequel elles dénoncent cette initiative.

le plus grand problème qui reste à dévoiler est que les violations des droits de l'homme ne sont commises par le régime marocain mais plutôt par un psychopathe nommé Senhaji abdelaal, un cireur de chaussures et un compagnard de khmis-zemmamra et un juif de l'ancienne médina , ces derniers avec une arme scalaire s'adonnent à la boucherie humaine et à la vente des organes et huiles humaines exportées vers la suisse, ainsi qu'au trafic de cannabis et de drogues fortes par le nommé Said Benbiga , financé par le nommé Othmani accusés de crimes politiques, de crimes contre l'humanité et de génocide arabe, en outre il espionne Rabat pour le compte du Mossad en assassinant les agents du service de renseignement de Rabat par transformation biologique et transfert physiologique dans les caves des carrières centrales et casa-anfa, ces deux délégations forment des stations subversives contre le régime marocain et ne sont pas encore découvertes par les autorités marocaines.

Réseau marocain de cocaïne :

Sidi Mohamed Ould Haidallah, fils aîné de l'ancien président mauritanien, Khouna Ould Haidallah, a été arrêté dans la nuit de jeudi à vendredi 22/08/2007 dernier à Agadir (sud du Maroc) pour "trafic de cocaïne",

Le fils de l'ancien président mauritanien, ainsi que son complice marocain, ont été arrêtés en possession de 18 kg de cocaïne qu'ils comptaient écouler sur le marché à Agadir, il avait rendez-vous avec Said Benbiga qui est son receleur à casablanca auprès de la communauté juives délinquante des quartiers de l'ancienne médina et de quelque bourgeois et cadres de la DGSN rabat d'où son lien avec l'affaire "chinouia".

Sidi Mohamed Ould Haidallah était recherché par Interpol pour "trafic de cocaïne" et pour "sa relation avec la grande quantité de stupéfiants" découverte en mai dernier près de la ville mauritanienne de Nouadhibou (sur la côte atlantique,

à la frontière avec le Sahara occidental).

COCAÏNE. Si certains doutaient de son existence au Maroc, l'affaire Erramach aura fini de démontrer que la route du trafic mondial de cocaïne, notamment en provenance d'Amérique latine et à destination de l'Europe, passe désormais par le Maroc. Cela fait pourtant plus d'une dizaine d'années que la "poudre blanche" circule dans les soirées animées des grandes

villes du pays : Tanger, Casablanca, Agadir et Marrakech. La jeunesse dorée commence à "sniffer" ses petits rails, "juste pour faire la fête" et elle n'a guère de mal à s'en procurer. Généralement, le petit dealer de hash sait où s'adresser. Sauf qu'aujourd'hui, les psychiatres du nord du pays, comme ceux de Casablanca commencent à recevoir de plus en plus de cocaïnomanes. Si elle reste aujourd'hui encore l'apanage des classes "favorisées", c'est bien évidemment en raison de son coût prohibitif : entre 700 et 1200 DH le gramme.

Le nommé Benbiga usant de son grade de commissaire pour camoufler son commerce prohibé et clandestin, assure la connexion asie-afrique-colombie-Europe-USA, le plus grand réseau non encore découvert par les autorités nationales marocaines, ce trafiquant s'adonne aussi au crime par transformation biologique par arme scalaire et vente d'organes et huiles humaines en Suisse.

Cette organisation criminelle nommée Wafa est cachée derrière le voile de l'administration hay mohammadi et casa-anfa et dotée d'un gigantesque compresseur à flux magnétique, émanant ondes radio, magnétisme, laser et muni d'une caméra numérique, le tout branché sur les systèmes nerveux d'une tribu de barbares de khmis-zemmamra, primates à impulsions bio-anthropoïdes animales, criminelles et subversives, semant la panique et l'insécurité à Casablanca.

Les citoyens se demandent ce que fait Rabat pour ne pas maîtriser la situation à Casablanca, car de graves coups d'Etat sont en cours de préparation.

Ventes d'Armes internationales :

La communauté internationale et le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies se sont employés sans relâche et de concert à promouvoir la paix et la sécurité en Afrique occidentale, en particulier dans la région de l'Union du fleuve Mano. Ces efforts ont représenté un important investissement en ressources et en moyens. Le processus de paix en Sierra Leone est le résultat

tangible de ces efforts. Le Conseil poursuivra ses efforts et continuera de favoriser la compréhension et la paix dans la région afin de faire en sorte que le processus de paix en Sierra Leone, qui demeure fragile, prenne corps et profite au peuple de Sierra Leone et à l'ensemble de la région du fleuve Mano.

les fournitures d'armes au sierra Leone proviennent d'israël et d'autre pays (hong-kong et chine) et sont acheminés à travers l'Afrique par l'organisation criminelle nommée Wafa formée de l'extrême gauche marocaine et la phalange sioniste cachés à la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa où se trouve un gigantesque compresseur à flux magnétique servant au crime organisé contre le peuple et les hommes d'Etat du Maroc et avec lequel on s'adonne au commerce clandestin et prohibé d'organes humains et huiles exportées vers la suisse, cette même organisation trafique les drogues fortes et le cannabis réseau asie-afrique-europe-USA et dirige un réseau international de subversion ayant livré le magnétique weapon à plusieurs organisations subversives qui s'attaquent aux régimes démocratiques de certains pays africains et arabes.

Organisation criminelle de Said Benbiga :

L'organisation criminelle de Said Benbiga  
Meurtre



La majeure partie des affaires criminelles ont trait au meurtre avec préméditation. Qui sont ces hommes et quel est le déclencheur de l'acte ?

Jeunes pour leur majorité, ils ont une moyenne d'âge de 45 ans. Ils et Elles vivent autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Et peu d'entre eux n'ont pas des antécédents. Violence conjugale, désespoir, poids social, crises de folie passagère sont autant d'éléments à l'origine du passage à l'acte. "Les victimes sous la torture ne sont pas naturellement disposées au meurtre. Toutefois, lorsqu'elles passent à l'acte, le crime est toujours atroce car elles sont conditionnées par les bourreaux à force de délire, d'atroce torture et de psychopathologie du délégué provençal hay mohammadi et casa-anfa, le meurtre commis par le délégué n'est presque jamais accidentel, mais prémédité et préparé allant jusqu'à la liquidation du cadavre de la victime par arme magnétique, Tandis que chez les hommes de khmis-zemmamra, il y a autant de crimes accidentels que d'actes prémédités",

Les histoires et les mobiles se ressemblent. Seules les circonstances changent, à quelques différences près, entre le rural et l'urbain. "En milieu rural des bourreaux transfèrent leurs passions criminelles sur les victimes sous la torture par transfert physiologique fait par raoul yacoubi, les affaires demeurent les mêmes, crime passionnel, assassinat du mari, de l'épouse ou encore infanticide des victimes sous la torture par le délégué complexé dépourvu d'organes sexuels et d'origine de khmis-zemmamra, véritable primate à impulsions animales, subversives et criminelles télécommandé par ordinateur et téléguidé par caméra numérique branchés sur son système nerveux et sur celui de ses victimes dont ils fracasse le crâne et assèche les veines par ondes radio, magnétisme et laser. ceci en milieu urbain, par contre, on trouve aussi nombre de condamnations pour coups et blessures engendrant la mort ou plus fréquemment assassinat des universitaires, du service de renseignement, des officiers des FAR, des hommes d'Etat par crise cardiaque à distance et du peuple par intense torture commis par hmamsi abdelghafar et said Benbiga", qui s'attaquent aux victimes qui n'ont pas les moyens d'engager un avocat, et ne parviennent pas à les poursuivre en justice. "En règle générale, l'indulgence est de rigueur lorsque le prévenu est un commissaire de hay mohammadi, notamment en matière de délit. Cependant, dès qu'il s'agit de crime, plus spécialement de meurtre, le traitement est le même. Et c'est la peine maximale qui est retenue lorsque le meurtre est accompagné de séquestration et de barbarie. Ce qui est souvent le cas malheureusement" explique les victimes au juge à la cour d'appel de Casablanca. Une égalité relative toutefois. En plus de la marginalisation par la loi et par les siens, ni sociologues ni psychologues ne se sont, à cette date, penchés sur les raisons profondes des droits de l'homme. L'une des rares psychologues à avoir appréhendé le problème, explique que "les meurtres sont commis généralement les analphabètes bourreaux des carrières centrales analphabètes qui ignorent avoir des recours possibles pour se séparer de leurs bourreaux par les victimes et qui, en plus, subissent le poids de la précarité sociale" et dès que la victime prononce le terme des droits de l'homme le délégué ignorant accélère la torture et devient plus barbare ignorant par là les sanctions pénales pour violation des droits de l'homme et pour crime commis par transformation biologique, transfert physiologique, crime contre l'humanité,

Trafic de drogue, association de malfaiteurs et viol

Autant les crimes passionnels ont lieu indéfiniment en campagne et en ville, autant les autres crimes restent l'apanage des espaces urbains et préurbains commis par le délégué provençal hay mohammadi, son comportement est dû à "l'exode rural, massif, à l'appauvrissement des couches les plus démunies et à l'élargissement, par conséquent, du champ de la délinquance", "constitution de bande criminelle" dans laquelle les femmes et les hommes venant de khmis-zemmamra et cachés à la délégation provençale sont plus spécialement impliqués. Quand c'est le cas, ils sont partie prenante de réseaux mixtes. "Les bourreaux sont généralement associés à ces bandes parce qu'ils inspirent plus confiance et permettent d'approcher les cibles sans éveiller leur méfiance", se cachant derrière le voile de l'administration où said Benbiga s'adonne au commerce international de trafic de drogues vers l'Europe et les USA et au trafic de cocaïne en provenance du réseau asiatique.

Les crimes contre la sûreté nationale commis par zemmrani :

A la délégation provençale hay mohammadi et casa-anfa des crimes sont commis dans ces enceintes par un

compresseur à flux magnétique sur les agents de la sûreté nationale pour les asservir à des fins subversives contre le régime de rabat par des responsables délinquants, allant de l'intense torture à la transformation biologique des agents de la sûreté nationale, du peuple, des agents du service de renseignement et de tous ceux qui s'opposent à l'organisation WAFA qui se cache derrière le voile de l'administration pour former des stations subversives visant la chute du pouvoir monarchique de Rabat.

ce grave problème est resté occulte par rapport au ministre de l'intérieur, aucun contrôle n'est fait sur les agissements d'un féodal qui s'est approprié les lieux avec une tribu de barbares de khmis-zemmamra.

La direction générale de la sûreté nationale de Rabat doit enquêter sur ces crimes et surtout sur le cas d'un cireur de chaussure qui agit avec un criminel sioniste doté de l'arme scalaire et passe son temps à assassiner les citoyens, le service de renseignement, les hommes d'Etat qui deviennent méconnaissables par transformation biologique,

**Le rôle des préfets de police** est inefficace vu le comportement de certains commissaires tels que les nommés Said benbiga commissaire de la judiciaire de hay mohammadi et du commissaire du renseignement le nommé rachid Guédira qui s'adonnent aux crimes organisés et à la subversion politique contre le régime de rabat en employant un gang de juifs de l'ancienne médina avec les nommés mordakhai, pacha et Raoul yacoubi, tueurs d'un certain son excellence et d'un pédophile délégué de casa-anfa qui gère les mauvaises affaires des bas (fonds de Casablanca et les caves secrètes qu'il s'est approprié avec un certain othmani qui envahi la délégation hay mohammadi par une tribu de barbares de khmis-zemmama et des voyous des bidonvilles des carrières centrales où il s'adonne à la charcuterie humaine par un gigantesque compresseur à flux magnétique avec lequel il absorbe ses victimes à distance et les vide de leur sang en vue de liquéfier leurs cadavres et vendre leurs huiles et organes humains en suisse, ce trafic est accompagné d'un trafic international de drogues fortes et de cannabis.

S'il n'existe aujourd'hui que deux préfectures de police, l'une pour Rabat-Salé-Témara, et l'autre pour le Grand Casablanca. La troisième, celle d'Agadir, est en voie d'abandon. Elles ont été créées en 1981, au lendemain des émeutes de juin de la même année à Casablanca, afin de mieux «adhérer au sol», comme on dit dans le jargon policier. Pour les autres grandes villes, il y a des sûretés régionales mais ignorant les concepts de la sûreté nationale ils sèment la panique eux mêmes et sont l'unique menace et du citoyen et de l'Etat lui-même sursoit qu'ils ne sont pas issus de l'école de police mais recrutés parmi les criminels et les analphabètes, Casablanca vit sous la panique de said Benbiga et du nommé Othmani qui agresse tout le monde même ceux qui passent devant lui portant un costume ou une cravate parce qu'il est terriblement complexé.

C'est l'importance démographique (l'extension de l'espace urbain génère la criminalité) ou le poids économique d'une région qui dictent la nécessité ou non de créer une préfecture de police afin d'atteindre une « adhérence au sol » optimale.

La préfecture de police est l'auxiliaire des gouverneurs et des walis en matière de maintien de l'ordre public. Le préfet de police est le supérieur hiérarchique de la Sûreté nationale dans son ressort territorial, le Grand Casablanca, par exemple. Il est également l'interlocuteur du wali.

Les gouverneurs, pour leur part, ont des correspondants en la personne des chefs préfectoraux de la Sûreté mais ce qui manque c'est un véritable service de renseignement qui contrôle les préfectures et les actes de leurs responsables ainsi une enquête est à ouvrir contre les délégations hay mohammadi et casa-anfa.

Attentat contre le général Ahmed Harchi :

**La colonisation et son résidu qui est composée de subversifs contre SAM le roi Mohammed V et qui jadis avaient tenté à la vie du roi sont; Michel, Senhaji abdelal, Senhaji abdelwahid, Othmani, qui avaient massacrés les résistants et les militants de l'UMT, la CGT qui luttait pour l'indépendance et avaient causé la mort par Mhedra, Bagdadi, Fatmi aux vaillants martyrs Zeraoui, Zerkouni, Houmane fetouaki, abdelkrim diouri, abdelkader el fassi, abdelwahid ez-zaqqaq, abdelkader ben kaddour, souktani, hassan seghir tous ont**

été torturer par les colons tels que l'aspirant vidaldenis papin, visole,s/lt vidal,marger,wateau, gonnod et autres.

Ces colons avaient manipuler certains marocains arabes et berbères (dahir berbère), ait-hdidou, khmis-Zemmamra, Haouz qui se trouvent encore avec leurs descendants qui jadis avec la RG française et la SDECE et des truands légionnaires avaient participer au massacre de charii el fida et au massacre de la population des carrières centrales dont ils continuent à l'assassiner par hmamsi abdelghafar ( environ 70 personnes) pour vendre leurs organes et huiles humaines par Raoul yacoubi et la phalange sioniste qui les exportent vers la suisse.

Ces ennemis de SAM le roi Hassan II sont accusés d'assassinats commis sur les agents du 2°bureau,sur des agents de la sûreté nationale, sur des officiers militaires et sur beaucoup de personnes à la cellule 44 et dans la chambre noire derb Moulay cherif.

Le nommé Raoul yacoubi recherché par Interpol pour avoir caché le fugitif affiché Jurosic milan 32 ans montenegro Serbie ( crimes de guerre et génocide) et pour crimes commis en Allemagne et crimes commis en Tanzanie sur un homme d'Etat et au Maroc , tous ses crimes sont commis par transformation biologique et transfert physiologique (article 8 crimes against humanity of biological experiment) de ses victimes qu'il relie par leurs systèmes nerveux à une tribu de barbares de khmis-zemmamra , primitifs à impulsions criminelles tel que le nommé hmamsi abdelghafar assoifié de crânes fracassés tuant ses victimes horriblement par intense torture et conditionnement neuro-psychiatrique par une misère intellectuelle unique en son genre jamais connue de la race humaine mais relève de la psychopathologie et de l'animosité de Zemmrani Adnane faisant prononcer à ses victime le mot "Zefata".

Ces subversifs constitués en organisation secrete criminelle se donnant le nom de Wafa tiennent leurs réunions au 63 boulevard Mohammed V, au 13 rue de champiny et à derb soufi et Ismail cheradi où réside un gang de Marrakech allié a Benaarafa.

les nommés Senhaji exercent au tribunal de première instance casablanca sont de l'extrême gauche itihad ichtiraki sont accusés de haute trahison contre l'Etat marocain et d'atteintes à la sécurité de l'Etat tels que l'assassinat de Me Maati bouabid assassiné par crise cardiaque à distance sans qu'il puisse réaliser l'origine de son malaise cardiaque, sont responsables de l'assassinat de Omar benjeloun, de Me Massmoudi dans les mêmes circonstances que Me Maati Boubid et enfin aux accidents prémédités du général Dlimi et du président du PPS Ali Yata par véhicule conduit par deux policiers des carrières centrales et de l'assassinat de plusieurs agents et cadres de la DST, DGSN, DGE ont été assassinés dans des circonstances inconnues par hmamsi abdelghafar utilisant l'arme scalaire de la délégation provençiale casa-anfa et hay mohammadi fréquentée par Slimani et Afoura et par Boukhari mêlés à l'affaire Tabet et sous le chapeau de rachid Guedira et Benbiga.

references :

-journal le monde diplomatique relatant fausses informations transmises par Wafa d'où complot d'opinion contre la famille royale.

-journal alquds article " le maroc fait ses adieux à la démocratie" paru en Angleterre.

-Modus operandi du mossad ; le faux alquaeda du mossad-gaza opérant à casablanca par pierre antoine richard ( [www.bladi.net/forum/1801-faux-alquaeda-mossad-gaza](http://www.bladi.net/forum/1801-faux-alquaeda-mossad-gaza)) recevant ses ordres de Amos Yadlin d'où viennent les instructions à raoul yacoubi pour comploter contre Rabat avec d'autres éspions qui prévoient l'assassinat du general mohamed Hrichi du 2° Bureau

**Les armes interdites et les manipulations mentales :**

Dans cette investigation on révèle, preuves à l'appui, comment la CIAa développé dès le début de la guerre froide des «



programmes de recherche » utilisant manipulations mentales, tortures et armes chimiques, toutes prohibées par les conventions de Genève, avec l'aide de médecins de haut niveau liés par le serment d'Hippocrate et au maoc avec des criminels pseudo-nazis fachistes des bidonvilles et racistes ayant mal compris Gobineau, c'est le 3° reich des compagnards à la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa.

Des armes chimiques telles que l'anthrax ont été testées à grande échelle dès la guerre de Corée, sur l'ennemi, mais aussi sur des populations carcérales et des objecteurs de conscience. L'existence de ces mêmes armes, attribuée à Saddam Hussein, devait pourtant justifier, des années plus tard, une guerre contre l'Irak or ces armes sont introuvables en Irak, simple prétexte pour attaquer l'Irak sur la base d'une fausse information fournie par le service de renseignement italien aux USA.

Les tortures et autres humiliations commises récemment dans les prisons de Guantanamo, d'Abou Ghraib et dans celles d'Europe de l'est n'ont rien d'un dérapage ponctuel lié à des circonstances exceptionnelles (elles sont d'ailleurs codifiées dans un manuel interne de la CIA reproduit ici pour la première fois). Dès les années 1950, des cliniques nord-américaines financées par la CIA ont administré à d'innocents dépressifs, pris au hasard, des doses massives de drogues, d'électrochocs et autres traitements inhumains, à seule fin de trouver la clé du « reconditionnement mental » des ennemis des États-Unis, à l'époque les communistes et au Maroc le cas est autre, c'est la subversion contre le régime alliée à une phalange de délinquants juifs doté d'un compresseur à flux magnétique qui passe son temps à fracturer les crânes et absorber le sang des victimes et des hommes d'Etat du régime marocain et dont les stations subversives se trouvent aux carrières centrales centre 15 et cellule 44 ou la chambre noire derb moulay cherif et la caverne du dinosaure où les transformations biologiques en animaux et les transferts physiologiques accompagnés d'asservissement et traitement neuropsychiatrique en misère intellectuelle des cerveaux de goudrons de la tribu barbare de khmis-zemmamra, bande de dégénérés à impulsions bio-anthropoïdes animales et criminelles et subversives assoiffés de crânes fracassés et de veines desséchées s'adonnant à un commerce international d'organes et huiles humaines exportés vers la Suisse en passant par le trafic de drogue, de la pédophilie et de la prostitution, la racaille des bas-fonds de Casablanca

Convention matières radioactives et le magnetic weapon :

Le Maroc accueillera, à Rabat, du 5 au 7 février 2008, un séminaire sous le thème : « réponse urgente en cas d'actes malveillants impliquant l'utilisation des matières radioactives », dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'activités de l'Initiative Globale de Lutte contre le Terrorisme Nucléaire (IGLTN), adopté par les États partenaires lors de la 2ème réunion de cette initiative qui a eu lieu, à Ankara, les 12 et 13 février 2007.

La séance d'ouverture sera présidée par le Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération, Monsieur Omar Hilale, les co-chairs de l'Initiative (Mme Patricia Mc Nerney Secrétaire d'État Adjoint pour la Sécurité Internationale et la Non prolifération et Mr Vladimir PROKHOROV, Conseiller Principal au Département des nouveaux défis et menaces du Ministère des Affaires Étrangères de la Fédération de Russie ), ainsi que le Directeur Général du Centre National de l'Énergie des Sciences et des Techniques Nucléaires (CNESTEN).

Ce séminaire connaîtra la participation d'environ 100 experts, venant de plus d'une vingtaine de pays partenaires de cette initiative et sera destiné aux experts techniques, afin de permettre d'améliorer les capacités de réponse en cas d'incidents impliquant une utilisation malveillante des matières nucléaires ou radioactives et d'examiner les possibilités d'une assistance technique et opérationnelle en la matière.

Il convient de rappeler que le Maroc qui a abrité, à Rabat, les 30 et 31 octobre 2006, la réunion fondatrice de l'IGLTN est l'un des premiers pays arabes et africains à adhérer à cette initiative à côté des États-Unis, la Russie, l'Allemagne,

l'Australie, le Canada, la Chine, la France, la Grande Bretagne, l'Italie, le Japon, le Kazakhstan, la Turquie, en plus de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, en tant qu'observateur .

L'adhésion du Royaume du Maroc procède de la conformité de celle-ci avec le référentiel onusien et ses engagements internationaux en matière de non prolifération des Armes de Destruction Massive et de la lutte contre le terrorisme dans toutes ses formes et manifestations.

Le maroc étant contre la prolifération des armes de destruction massive a oublié le danger présent du magnétique weapon en possession de la subversion cachée derrière le voile de l'administration hay mohammadi et casa-anfa, lieu où sont préparés les coups d'Etat par la phalange sioniste et par un groupe de déssidents de l'extrême gauche subversive et qui réstent non encore découverts par les autorités nationales.

Du nouveau dans l'affaire Tabet :

Les invectives entre partenaires sont courantes parce qu'il n'y a pas de contrôle. Les criminels cachés derrière le voile de l'administration se portent contre l'adversaire et toutes les manipulations sont permises. Il s'agit des affaires judiciaires. Depuis l'affaire Tabet, Cette année, l'affaire «Bin Loidane». certitudes , C'est que là tout le monde manipule l'opinion par voie de presse. C'est Laânigri qui a nommé Izzou à la tête de la sécurité des palais, on en rajoute: il aurait assisté au mariage de son subordonné avec la fille du trafiquant. Totalement faux, Un monsieur, , se présente au juge d'instruction Serhane comme un envoyé d'une princesse pour intervenir en faveur d'un accusé. Le juge le fait arrêter illico. L'information devient: il voulait intervenir pour le commandant Lahlimi. Les avocats de celui-ci ont aussitôt réagit. Ce commandant de la gendarmerie n'aurait reconnu que peu de la part de Bin Loidane. Surtout que le trafiquant voit sa fortune gonfler de jour en jour : elle a atteint 6 milliards DH au dernier pointage médiatique totalement Bin Loidane monopolise le marché depuis 15 ans, ce qui n'est pas le cas parce que des trafiquants de haut calibre, ce n'est pas ce qui manque. Cette partie fait deux grandes victimes : la justice et la presse. La première ne peut s'exercer correctement que dans la sécurité, le secret de l'instruction , c'est à la fois un gage d'efficacité et une protection des droits des accusés. La presse, ne peut perdre en crédibilité . Lors de l'affaire Tabet, Présenté comme un monstre parce qu'il pratiquait des jeux érotiques très courants, il a été amené devant la potence avec la complicité de la presse. Dans cette affaire plusieurs têtes continuent les mêmes crimes que Tabet, toujours production pornographique , trafiques de drogues et organes humains au plan international, subversion contre le régime de rabat.

Complot contre la monarchie :

Une dangereuse organisation criminelle WAFA dirigée par les nommés Othmani, Senhaji abdelaal et Senhaji abdelwahid , qui se cachent derrière le voile de la délégation provinciale hay mohammadi et casa-anfa, s'adonnent au crime horrible par transformation biologique et assassinent leurs victimes dans les rues et chez eux puis récupèrent les corps les conduisent pour autopsie à la morgue et les reconduisent vers un laboratoire secret pour récupérer les organes et liquifier les cadavres en huile destinée avec les squelettes à être exportés vers des hopitaux étrangers en Europe pour les pharmacies et orthopédistes , ces organes ne provenant pas de dons mais de crimes commis sur les victimes constitue un acte criminel de la part du nommé Othmani et du mossad , le nommé hmamsi abdelghafar dirige les agresseurs vers le peuple en disant qu'ils ne porteront pas plainte et opère dans les quartiers des carrières centrales, de sidi bernoussi, de derb soltane et de l'ancienne medina , des centaines de victimes ont été assassinées par abdelghafar se cachant avec le commissaire Benbiga aux carrières centrales et maintiennent un complot de diffamations et de fausses accusations contre la famille royale qu'ils reproduisent par simulation de leur caméra numérique dans des situations virtuelles touchant à leur réputation, ces enregistrements font l'objet d'un commerce international avec celui des vidéos pornographiques, qui n'est que la continuation de la production du commissaire Tabet, dans cette dernière

affaire de hautes personnalités de rabat ont été simulées par la phalange sioniste financée par marcianno, pacha, mordakhaii, zâafrani, patrick, lea et joel qui s'adonnent à la pédophilie et à la prostitution en dirigeant un réseau de drogue vers le club king-david-tel-aviv, derrière cette affaire se trouve un fonctionnaire qui a provoqué la mort des agents du général sefrioui et l'a limogé en portant de fausses accusations contre lui et en assassinant féroçement et sauvagement ses agents par le nommé Said Benbiga et abdelghafar , D'autre-part un campagnard de khmis-zemmamra khelifa passe son temps à diffamer la famille royale par une fausse propagande créant une opinion populaire et misérable intellectuellement pour la répandre sur les lieux populaires pour soulever le peuple contre le roi et influencer l'opinion politique , ce complot est porté plus haut par le subversif avocat Senhaji abdelaal et au niveau du mossad au niveau international , concernant la torture à l'intérieur du palais royal alors que le nom du palais royal avec tous les noms de la famille royale et des hommes d'Etat comme le secrétaire particulier , le commissaire chargé de la sécurité personnelle du roi, le porte-parole du palais royal et du gouvernement et contre les officiers de l'Etat major des FAR qui sont simulés par les bourreaux subversifs contre le roi se trouvant à la cave de hay mohammadi appelée elle-même palais royal en montant une mise en scène par les bourreaux utilisant la caméra numérique qui transmet aux victimes à distance les images mentales audio-visuelles par ordinateur introduit par les anciens colons juifs et importé de RDA par raoul yacoubi et un membre de la famille Benarafa qui prétend instaurer une république confédérée avec israel à la place du régime monarchique de Rabat, contre qui ils préparent un attentat par arme scalaire qu'ils veulent diriger contre le roi par les nommés said benbiga, hmamsi abdelghafar et khelifa lors des prochaines sorties de SAM le roi en s'approchant des foules pour les saluer.

les lieux secrets des réunions de ces subversifs se trouvent au bureau du notaire zemmrani mohamed et de l'avocat senhaji abdelwahid au 63 boulevard Mohammed V casablanca maroc.

des subversifs d'origine marrakchi se sont alliés aux anciens colons juifs de l'ancienne médina, et à une tribu de barbares de khmis zemmamra (ould lemchérga) alliés à d'autres de oued-zem fils de prostituées (shikhate Mona) des smâala et enfin certains de figig (nés dans des night club-king-david-tel-aviv et un homosexuel de marrakech

Compte rendu à la cour des comptes :

#### **Commentaire sur la violation à dénoncer conformément à : L'ARTICLE 96.**

Si La Cour des comptes est chargée d'assurer le contrôle supérieur de l'exécution des lois de finances, elle doit contrôler le budget octroyé au service de renseignement et spécialement celui de rachid Guedira à casablanca , qui doit être considéré comme détournement de fonds servant à financer la subversion et la chute prévue du pouvoir monarchique .

Si la cour s'assure de la régularité des opérations de recettes et de dépenses des organismes soumis à son contrôle en vertu de la loi et en apprécie la gestion. Elle sanctionne, le cas échéant, les manquements aux règles qui régissent lesdites opérations, le cas de la délégation provençale est flagrant, la mauvaise gestion et les dépenses financent le trafic de drogue et le blanchissement de l'argent de contre-bande de said Benbiga et Othmani qui dirigent un réseau international de drogues fortes et de hachich.

#### **Commentaires sur les violations à dénoncer conformément à : L'ARTICLE 97.**

La Cour des comptes assiste le Parlement et le Gouvernement dans les domaines relevant de sa compétence en vertu de la loi.

Elle rend compte au Roi de l'ensemble de ses activités, la cour doit aussi rendre compte des coups d'Etat découverts et dénoncer les responsables en remplissant par là le service de sécurité Etat en cas de défaillance des autres services.

#### **Commentaires sur les violations à dénoncer conformément à : L'ARTICLE 98.**

Les Cours régionales des comptes sont chargées d'assurer le contrôle des comptes et de la gestion des Collectivités Locales et de leurs groupements, le cas de casablanca des délégations provençales hay mohammadi et casa-anfa sont



uniques, jusqu'à présent aucun contrôle n'a été fait, les comptes marocains alimentent les comptes en suisse et afrique du sud et servent à l'acquisition de biens privés et aux investissements immobiliers et à la spéculation renforcée par le blanchissement d'argent.

*commentaires sur les violations à dénoncer conformément à: l'ARTICLE 100.*

Les Collectivités Locales du Royaume sont les régions, les préfectures, les provinces et les communes. Toute autre Collectivité Locale est créée par la loi, cette loi dans son côté répressif devrait se concentrer sur le cas des provinces hay mohammadi, Bernoussi, ancienne médina, Derb Soltane où les citoyens sont agressés par un psychopathe qui assassine ses victimes pour la simple raison qu'ils n'habitent pas mieux que lui et qu'ils n'auront pas recours au tribunal pour subvenir à son commerce prohibé et clandestin d'organes et huiles humains exportés vers la suisse par rachid Guedira et marcianno

*Commentaires sur les Violations à dénoncer conformément à : L'ARTICLE 102.*

Dans les provinces , les préfectures et les régions, les gouverneurs représentent l'Etat et veillent à l'exécution des lois. Ils sont responsables de l'application des décisions du Gouvernement et, à cette fin, de la gestion des services locaux des administrations centrales, un compte rendu spécial doit être fait sur les activités criminelles et subversives des responsables suivants : Senhaji abdelaal, zemmrani mohamed, Othmani, raoul yacoubi et hmamsi abdelghafar.

L'homosexualité criminelle et l'aberrance judeo-arabe :

*Divergence en matiere juridique, l'homosexualité criminelle et aberrance judeo-arabe à soumettre aux analyses ADN ou IST ?*

*L'homosexualité est acte criminel passif de peine de prison et non un comportement naturel pour qu'on puisse accorder le mariage entre homosexuels, grave erreur juridique en theorie occidentale et orientale.*

*Après la Hollande, la Belgique et l'Espagne, la France, le maroc franchira-t-il le pas du crime commis par les homosexuels ? Quelques semaines avant la gay pride, les sondages sur le criminel homosexuel et l'homoparentalité se succèdent.*

*Le projet socialiste en France adopté en juin 2006 par les militants s'engage à ouvrir le mariage et l'adoption aux couples homosexuels en 2007. Même Ségolène Royal, longtemps réticente, se déclare prête à appliquer les engagements de son parti, grave erreur judiciaire et de moralité car les homosexuels sont contre nature et n'ont pas le droit d'accéder à la fonction publique.*

*Le ministre de la jeunesse et des sports, Jean-François Lamour se déclare favorable au mariage gay. Mais c'est le premier membre du gouvernement à prendre une telle position. Côté UMP, la balance pencherait plutôt pour une opposition à ces mesures, si l'on en juge par le nombre de signataires de la majorité pour le "Manifeste pour le droit fondamental de l'enfant à être accueilli et de pouvoir s'épanouir dans une famille composée d'un père et d'une mère" lancé par le député Jean-Marc Nesmes. Tout au plus, le gouvernement s'accorde pour une "amélioration du PACS"... ceci est similaire à ce qui se passe chez nous au maroc un groupe de bourreaux homosexuels se cachant derrière le voile de l'administration s'adonnent à la barbarie par une arme scalaire sur leurs victimes et leurs familles car ils sont compléxés et reliés par leurs systèmes nerveux à un ordinateur qui les télécommande et téléguidés par une camera numérique qui les dirige à commettre de la vrai cybercriminalité où les subaltènes et leurs victimes sont transformés en robots destructifs qui dégénèrent leurs victimes par transformation biologique et transfert physiologique par une phalange sioniste délinquante et psychopathe ainsi qu'une tribu primitive à impulsions bio-anthropoides criminelles assoifés de crânes fracassés et de veines déséchées.*

*Les termes du problème :*

*Au-delà du cafouillage politique, des recours juridiques, le véritable enjeu de société n'est que rarement abordé. La publication de plusieurs sondages en France montrent que les avis sont partagés. Outre les a priori homophobes, les arguments des "contre" sont nombreux : au Maroc fait critique qu'elle n'est pas lourdement sanctionnée par la cour de justice où la pédophilie est sanctionnée.*

L'argument juridique : le mariage est dans son principe l'union d'un homme et d'une femme ;

L'argument religieux : le Pape a réaffirmé récemment sa condamnation du mariage homosexuel face aux projets du gouvernement socialiste espagnol ;

L'argument du faux débat : "Il ne s'agit pas d'une vraie demande des homosexuels"... Dès 1991, les associations homosexuelles demandaient pourtant "l'égalité sur les droits liés au mariage et au concubinage hétérosexuel" dans leur premier livre blanc ;

L'argument faussement rebelle : "Pourquoi les homos iraient-ils s'embêter avec une institution aussi ringarde ?"...

Rarement issues des associations, ces déclarations confortent la vision de l'homo sexuellement hyperactif et éternellement anti-conformiste... bref d'une personne différente. Si le mariage est ringard, pourquoi ne pas laisser chaque couple homosexuel ou non en décider ? La véritable égalité ne passe-t-elle pas par le libre choix ?

L'argument de l'homoparentalité : derrière la légalisation du mariage se dessine un autre débat : celui de l'adoption d'enfants par des parents homosexuels. Un tel bouleversement de nos repères va au-delà de l'évolution des symboles.

Ce qui précède montre l'abbération en science juridiques de certains pays occidentaux.....!

Naît-on homosexuel ou le devient-on ?

Notre critique est toute autre au maroc ces homosexuels se sont organisés en organisation secrète criminelle et subversive contre le royaume et s'adonnent à l'intense torture et au crime contre l'humanité par rachid Guedira.

Adolescence et homosexualité : souffrance, tabou social et inertie éducative et absence d'organes sexuels chez les bourreaux de la délégation provençale de casablanca.

Manifeste citoyen pour les garçons, les hommes et les pères

Contre l'homophobie à l'école, par Marie-Anne SORBA - Libération du samedi 29 juin 2002 (archives)

Les adolescents et l'homosexualité

HomoEdu.formation

L'actualité :

Familles homoparentales, une nouvelle réalité, une autre question au coeur du débat

Préférence sexuelle, niveau social, origine ethnique : la discrimination conduit à la prise de risque

Une réponse a été donnée par le magazine MOOD pour les toutes jeunes femmes, on a bien aimé la conclusion !! C'est un extrait du dossier d'octobre 2005 : Hétéro, homo, bi, vivre sa sexualité...

Au maroc absence de telles manifestations.....!

"Je m'en suis rendu compte en me masturbant, en faisant des rêves érotiques avec des garçons. Je pense que j'ai toujours été homo, mais ça s'est révélé à l'adolescence", se souvient Julien, 22 ans. L'homosexualité est-elle innée, acquise, transmise ? "Contre nature !" diront les homophobes...

Au maroc déclare le bourreaux qui laisse échapper par la bouche à chaque gaffe, le cul de ma mère...!

Contre nature, c'est vite dit. Il y a moult exemples de relations homosexuelles dans le règne animal, raconte André Langaney, généticien. On a observé des jars "amoureux" qui se construisaient un nid !" Comment expliquer ce comportement, alors que la fonction première de la sexualité est de se reproduire ? Nul ne le sait. Chez l'homme, il y a belle lurette que l'on ne fait plus l'amour uniquement pour avoir des enfants. Mais pourquoi certains préfèrent les personnes du même sexe ? Un coup des gènes ? "On sait aujourd'hui qu'il n'y a pas un gène de l'homosexualité, reprend André Langaney, au sens où notre ADN ne détermine pas notre orientation sexuelle comme il détermine la couleur de nos yeux."

Il faut déjà essayer de comprendre ce que l'on entend par « nature ». Si l'on comprend « nature » au sens Nature, de cycle de la Nature, à savoir reproduction, alors là, il est indéniable qu'être homosexuel est contre-Nature. Cependant, dire de quelque chose qu'il est contre-nature, c'est dire qu'il n'est pas conforme à sa nature même. L'homosexualité ne serait alors contre-nature que si elle va à l'encontre de la nature humaine, et non pas à l'encontre de la Nature.

Cependant, pourquoi dissocier ces deux natures ? L'homme n'est-il pas une créature de la Nature, et en tant que telle, ne se plie-t'il pas à ses règles ? Mais s'il s'avère que la scission entre la loi de la Nature et la loi humaine (il conviendra alors de comprendre la source de cette loi) est réelle sur bien des aspects, ne serait-il pas totalement absurde de

reprocher à une classe d'individus d'être contre-Nature si l'humanité toute entière ne respecte plus cette loi ? L'homosexuel de khmis-zemmamra est autre, c'est un horrible bourreaux....! abominable animal. Comparons un animal autre que l'homme à un homme. Quelle différence voit-on ? L'animal est soumis entièrement à son instinct, cette règle qui lui est immanente. L'homme, lui, semble plus « libre », c'est à dire qu'il est en mesure s'il le souhaite de refuser d'obéir à son instinct, à toute autre règle. L'animal obéit aveuglément justement parce qu'il ne « voit » pas qui il est, ni n'est capable de prendre du recul sur ce qu'il fait. L'homme, à l'inverse, a conscience de lui-même. Il est conscient d'être lui, d'être distinct du monde avec lequel il interagit. L'homme pense et il sait qu'il pense. L'homme se différencie donc de l'animal par la conscience, non pas la conscience passive, mais la conscience « véritable », ce rapport au réel par lequel l'homme analyse ce qu'il fait et vit. Et plus que tout, l'homme a conscience de ses désirs. Les désirs ont donc une place privilégiée dans la vie de l'homme ; il désire, et il sait qu'il désire, et cette connaissance lui permet de chercher un moyen d'obtenir la satisfaction de ce désir.

Cependant, si l'on considère qu'un fait est moral s'il est conforme au bien, et que ce qui est bien est ce qui est fondamentalement désirable sans considération d'une utilité éventuelle, on s'aperçoit qu'alors qu'homosexualité et hétérosexualité sont égales, devant la morale. En effet, ôtons toute utilité à l'hétérosexualité (à savoir la reproduction, la survie de l'espèce etc.) et toute considération religieuse, elle en devient toute aussi démunie que l'homosexualité. Ainsi, on voit que l'homosexualité ne peut-être jugée contraire à la nature même de l'homme que si on la considère comme immorale, car l'homme de par sa nature tend vers la satisfaction de ses désirs. Cependant, rendre immorale l'homosexualité, c'est par là même rendre immorale toute autre sexualité... Il est alors évident que l'homosexualité n'est pas plus contre nature que l'hétérosexualité...

La délégation provençale et hay mohammadi casablanca maroc renferme la grotte du dinosaure, et sous le monde scalaire de l'anti-gravitation des compresseur à flux magnétique on se serait cru dans un asile psychiatrique , une dramatique vue de l'hypervision soudain figée au plan fixe holographique où le dinosaure veut assassiner la dynastie. coup d'Etat contre SAM le roi Mohammed VI par raoul Yacoubi commandité par Amos Yadlin du mossad , plan visant à détruire la nation marocaine , nous déclarons accusés de haute trahison et d'espionnage contre rabat.

#### Les violations des statuts de Rome :

Si il y a cinquante ans l'Assemblée générale des Nations-Unies demandait à la Commission du droit international d'étudier un projet de tribunal international permanent. Les négociations ont débuté en 1994 entre 160 pays pour aboutir en 1998 à la création de la première juridiction pénale internationale permanente à vocation universelle, la Cour pénale internationale (CPI). Entretemps, deux tribunaux à juridiction limitée, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, créé en 1993 et le Tribunal pénal international pour le Rwanda, créé en 1994, avaient déjà précédé la CPI pour juger les crimes contre l'humanité perpétrés dans ces deux pays. La CPI a été créée pour assurer que les crimes les plus graves - génocides, crimes contre l'humanité, crimes de guerre et crime d'agression - ne demeurent pas impunis, où qu'ils soient commis. La CPI est donc la dernière-née des institutions judiciaires basées à La Haye : elle a été établie par le Statut de Rome adopté le 17 juillet 1998 par 120 votes contre sept et entré en vigueur le 1er juillet 2002. À ce jour, 139 États ont signé le Statut de Rome et 99 États l'ont ratifié.

Le Statut adopté à Rome le 17 juillet 1998 doit beaucoup aux conceptions françaises : satisfaire les aspirations à la justice et à la lutte contre l'impunité tout en créant une juridiction qui serait la plus universelle possible et qui s'insérerait harmonieusement dans le système international. Dans la négociation du traité, la France a ainsi souhaité promouvoir une synthèse des diverses traditions juridiques plutôt que de laisser s'imposer un seul et même modèle sur la scène juridique internationale. La France a contribué à introduire dans le Statut de Rome des dispositions utiles et inédites par rapport aux statuts des deux tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda : la création d'une chambre préliminaire, la participation des victimes à tous les stades de la procédure et la possibilité pour la Cour de leur accorder



des réparations ou une indemnisation. Du fait de ses responsabilités internationales, en particulier la participation de personnels militaires à de nombreuses opérations de maintien de la paix des Nations Unies, la France a aussi veillé à obtenir un texte équilibré, évitant la possibilité de "mises en cause" politiques ou le développement d'une politique pénale allant à contre-courant de l'action du Conseil de Sécurité. Elle a fait usage des dispositions de l'article 124 du Statut de Rome qui permettent à un Etat, pour une durée de 7 ans, par le biais d'une déclaration, de décliner la compétence de la CPI pour les crimes de guerre. Cette déclaration, en l'état actuel du Statut, sera caduque en 2009.

Une définition complète et détaillée par l'article 7 du Statut de Rome

L'article 7 définit onze actes constitutifs de crimes contre l'humanité, lorsqu'ils sont commis « dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique dirigée contre toute population civile et en connaissance de l'attaque » :

le meurtre ; l'extermination ; la réduction en esclavage ; la déportation ou le transfert forcé de population ; l'emprisonnement ou autre forme de privation grave de liberté physique en violation des dispositions fondamentales du droit international ; la torture ; le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable ; la persécution de tout groupe ou de toute collectivité identifiable pour des motifs d'ordre politique, racial, national, ethnique, culturel, religieux ou sexiste, ou en fonction d'autres critères universellement reconnus comme inadmissibles en droit international, en corrélation avec tout acte visé dans le présent paragraphe ou tout crime relevant de la compétence de la Cour ; la disparition forcée de personnes ; le crime d'apartheid ; d'autres actes inhumains de caractère analogue causant intentionnellement de grandes souffrances ou des atteintes graves à l'intégrité physique ou à la santé physique ou mentale. À la lumière de l'article 7 et des textes qui le précèdent, trois grands principes de droit international peuvent être dégagés qui régissent le crime contre l'humanité : il peut être commis en tout temps (en temps de guerre extérieure ou intérieure comme en temps de paix) ; il est imprescriptible ; personne ne peut échapper à la répression, des chefs de l'État aux exécutants (article 27 du Statut). On notera que le crime contre l'humanité consacre donc une certaine primauté du droit international sur le droit national par sa nature même, puisqu'il peut s'agir aussi bien d'agissements légaux qu'illégaux dans le pays concerné. Ce qui peut être déclaré légal par un certain régime peut devenir illégal compte tenu de la législation de la justice pénale internationale.

La question se pose aussi de la pertinence de la loi française de 1994 sur les crimes contre l'humanité maintenant que l'article 7 apporte sa propre définition. En effet, la définition française est beaucoup moins large et moins précise que celle de l'article 7. Or pour ne pas se voir dessaisir au profit de la Cour pénale internationale, les États Parties doivent s'assurer que leur législation nationale leur permet bien de juger les individus ayant commis des infractions relevant de la compétence de la Cour. Il est probable que la France va intégrer les définitions du Statut de Rome dans son droit pénal français.

En ce qui concerne la juridiction marocaine, la question se pose faut-il attendre encore longtemps pour constater les violations commises par le commissaire Said benbiga et Othmani accusés conformément à l'article 7 et non encore découverts par les autorités marocaines ? en attendant ils s'adonnent à toutes les violations de la constitution marocaine en violant 22 articles de la constitution et en continuant à préparer leur coup d'État contre Rabat, faut-il qu'il ait une définition plus ou moins large de l'article 7 pour que le siège parlementaire vote et promulgue une loi en ce sens ? il faut que la chambre pénale se dote d'un service de renseignement efficace et une police compétente pour détecter une véritable organisation subversive et criminelle se cachant derrière le voile de l'administration telle que la délégation provinciale hay mohammadi et casa-anfa devenues stations subversives contre le régime démocratique de Rabat et où se cachent la phalange des anciens colons juifs et l'extrême gauche qui veut renverser le pouvoir pour instaurer une république confédérée à Rabat et préparer un attentat contre le président de la République française pour instaurer une régence en France, ici les deux pays et la Cour pénale internationale doivent statuer.

Le résidu maréchal Lyautey :

Le maréchal Lyautey, monarchiste français convaincu - (ainsi que les "colons" qui ne peuvent pas exercer l'esclavagisme en France) ont perdu, à cause de la révolution française et de ses principes - tout espoir d'installer une

tyrannie ou un pouvoir monarchique en France, ont trouvé au Maroc le champ idéal pour exercer leur domination esclavagiste en s'alliant à une tribu de barbares analphabètes de khmis-zemmamra compléxés au plus haut stade que ce soit vis-à-vis de la civilisation arabe que par rapport aux colons français et même aux juifs marocains, ainsi ils se sont accaparé des locaux de la délégation hay mohammadi où ils massacrent les résistants même en temps d'indépendance violant par là les protocoles internationaux d'indépendance et d'auto-détermination par un psychopathe haut traître de l'ancienne colonie et qui a jadis tenter à la vie de feu SAM le roi Mohammed V en temps de colonisation et vivant encore à casablanca et d'origine marrakchi nommé Senhaji abdelaal avec son frère Senhaji abdelwahid avocat à casablanca et de tendance politique extrême gauchiste et subversive contre le régime démocratique de la monarchie constitutionnelle dont l'ennemi N° 1 est le nommé Othmani cerveau de plusieurs coups d'Etat non revendiqués.

D'autre-part la question n'est pas dans le nom du régime. Il y a aussi des républiques dictatoriales! Encore, une fois, je répète: l'essentiel n'est pas "qui gouverne le Maroc", mais "comment le Maroc est gouverné"! L'important est de savoir qu'on ne peut plus, aujourd'hui, gérer politiquement un pays comme le Maroc autre que par SAM le roi Mohammed VI.

. Le système féodal de certains fonctionnaires qui ont perpétué anachroniquement, par le fait de la corruption généralisée du système de gouvernement. L'ennemi et le danger n'est pas une personne ou le nom de régime mais des subversifs servant les intérêts étrangers et qui se cachent derrière le voile de l'administration de certaines délégations comme c'est le cas à casa-anfa et hay mohammadi.

Ce qu'on a voulu souligner, en utilisant le nom de "république", est le rejet de la légitimité par héritage de la fonction publique que certains hauts fonctionnaires qui ont léguer certains postes à leurs fils. comme le nommé réda Guedira dont le fils rachid Guedira se trouvant à la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa et qui veut maintenant renverser le pouvoir de SAM le roi Mohammed VI et instaurer une république confédérée avec israel associé à un membre de la famille Benarafa qui comptent s'attaquer au Roi par une arme magnétique se trouvant à la délégation hay mohammadi et casa-anfa et manipulée par des anciens colons juifs dirigés par le nommé raoul yacoubi recherché par Interpol pour crimes commis en RFA, France, Tanzanie et au Maroc..

Ce résidu de subversifs étant endoctrinés par psychopathe d'une abérrance inouïe en matière juridique et politique relevant du délire psychologique s'adressant à un groupe de la débauche de l'ancienne médina qui veulent aussi renverser la république française en instaurant une régence à sa place en assassinant le président de la république .

En marge de la déclaration de abdelkrim khatibi :

**Abdelkrim El Khatib fait de nouveau parler de lui. Dans un récent entretien à l'hebdomadaire « Al Jarida Al Oukhra », il accuse Ben Barka d'avoir commandité plusieurs assassinats de résistants marocains ce qui est faux car benbarka était anti-colonialiste et fût assassiné par la SDECEE et par des truands Français commandité par des anciens colons juifs se trouvant à la délégation provençiale hay mohammadi et casa-anfa constituant encore un résidu de la colonisation, un véritable neo-barbarisme de Bagag, Rakouch, Bougoutaia, Ghanou, michou et les autres.....**

Abdelkrim El Khatib s'invite de nouveau sous les feux de l'actualité. Dans un entretien à l'hebdomadaire arabophone «Al Jarida Al Oukhra», l'ex-patron du PJD tient des accusations d'une extrême gravité contre Mehdi Ben Barka, l'une des figures les plus emblématiques du Maroc d'après l'Indépendance érigée en symbole par l'USFP et dont on vient de célébrer le quarantième anniversaire de sa disparition. ceci est faux l'extrême gauche est accusée de ce crime contre Benbarka car le problème était celui de la succession à la présidence du parti convoitée par les ennemis de benbarka et du roi lui même.

Dans cet entretien, M. El Khatib accuse Mehdi Ben Barka d'avoir été derrière les assassinats de résistants marocains juste après l'Indépendance à travers des milices que ce dernier

aurait lui-même dirigées. «Ben Barka a demandé à Mohamed Belahcen (résistant) d'assassiner Brahim Roudani (syndicaliste et militant). Il m'a demandé personnellement d'ordonner l'assassinat de Fatmi Benslimane, président du gouvernement après Aix-Les-Bains.», répond El Khatib qui persiste et signe dans l'entretien accordé à ALM (voir ci-contre). ceci est faux fatmi a été tué par la resistance et etait un vendu collaborateur du colonialisme de derd sultan.

Pour ce dernier, Mehdi Ben Barka aurait voulu, coûte que coûte, éviter que Fatmi Benslimane accède au gouvernement, l'un des premiers exécutifs du Maroc indépendant. El Khatib, interrogé sur le fait de savoir s'il a eu des inimitiés avec Mehdi Ben Barka, affirme qu'il a connu ce dernier à Rabat en 1936 et que Ben Barka voulait s'accaparer le pouvoir et y travaillait usant de tous les moyens, licites et illicites. «Ben Barka cherchait à renverser le régime de Hassan II», martèle le père spirituel du PJD qui affirme d'ailleurs que des témoins sont toujours en vie et qui pourraient attester de la véracité de ses dires. Il cite, entre autres résistants toujours en vie, Abdelkader Belahcen et Mokhtar Zerfaï. Il y a quelques jours, Abdelkrim El Khatib faisait lire une intervention écrite devant une réunion de l'Union des mouvances populaires (UMP) où il déclarait que l'on ne devait pas faire de Ben Barka une « idole ». Des propos similaires avaient été tenus par Mahjoubi Aherdane critiquant sévèrement les pratiques du parti de l'Istiqlal juste après l'Indépendance. ce qui précède est entièrement inversé, c'est un coup monté contre mehdi benbarka pour mettre SAM le roi contre lui, plusieurs coups similaires ont été monté de la même manière par les ennemis même du roi contre ceux qui sont pour le roi en les déclarant être contre. Les deux hommes ont d'ailleurs cela de commun qu'ils ont été parmi les premiers à avoir critiqué la mise en place de l'IER par Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Contacté par ALAM, Abbas El Fassi, secrétaire général du PI (parti de Mehdi Ben Barka avant la scission), n'a pas souhaité faire de commentaire. «Je me refuse à tout commentaire concernant les propos du Dr. El Khatib, mais je dis c'est aux historiens que doit revenir la parole pour trancher. », affirme Abbas El Fassi. Un autre leader de l'Istiqlal, qui a requis l'anonymat, déclare qu'il ne faut pas prêter attention aux déclarations du Dr. El Khatib qui «appartient à une autre génération» et qu'il vaudrait mieux vivre le présent et songer aux vrais enjeux du Maroc d'aujourd'hui.

Jusqu'à l'écriture de ces lignes, l'USFP, parti dont les militants qualifient Ben Barka de « Aâriss Achouhada'e » («Prince des martyrs»), ne s'est pas exprimé officiellement en réaction aux propos de Abdelkrim El Khatib. La presse USFP non plus.

Abdelhamid Jmahri, journaliste et membre du Conseil national ayant dédié plusieurs écrits à Mehdi Ben Barka et Omar Benjelloun, lie les déclarations du Dr. El Khatib aux derniers développements que connaît le travail de l'IER. «Pour moi, chaque fois que l'on s'approche de la vérité et que l'ier est à la veille d'une annonce capitale, on retrouve El Khatib au tournant. Il avait traité les victimes des violations des droits de l'Homme de «voyous» et là, il persiste et signe en s'attaquant à l'Istiqlal et à l'USFP». Pour Jmahri, «il est de notoriété publique que Abdelkrim El Khatib déteste Mehdi Ben Barka et les nationalistes, mais il est possible qu'il considère qu'il a ou aura des comptes à rendre d'où cette fuite en avant». Le chercheur socialiste fait allusion à la présumée implication d'El Khatib dans l'assassinat de Omar Benjelloun vu qu'il a été nommé cité pour une réunion « préparatoire » qu'aurait abritée sa ferme en présence d'éléments de la Chabiba, il est a remarquer que l'assassinat de Omar benjelloun selon une source confidentielle est un crime prémédité par le nommé Senhaji abdelaal ennemi N° 1 de SAM le roi hassan II et qui se trouve à la délégation provençiale muni cette fois d'une arme scalaire fournie par Raoul yacoubi du almossad avec laquelle il prépare un coup d'Etat contre SAM le roi Mohammed VI, voir l'article " le maroc fait ses adieux à la démocratie" du journal Alquds paru en Angleterre.

Islamiya. «El Khatib, plus royaliste que le Roi, doit être avec le Roi. A la place, il minimise, sinon sape le travail de S.M. Mohammed VI», conclut Abdelhamid Jmahri fausse conclusion SAM le roi est capable de discernement et dans cette affaire il se réfère aux conclusions de lareunion ministérielle conjointe des



affaires étrangères maroco-Française où la lumière sur cette affaire apparait avec un nouveau personnage sur la scene et qui est Boukhari, fréquentant la délégation provençiale où se trouvent Senhaji, Zemmrani et le très dangereux Othmani avec raoul yacoubi et les anciens colons juifs.

Les propos de l'ex-patron du PJD arrivent au moment où l'IER est à quelques jours, sinon heures, de la fin de son mandat et dont le rapport est très attendu par l'USFP. Mais aussi au moment où le juge français Patrick Ramaël de trouve au Maroc pour l'exécution de la cinquième Commission rogatoire dans l'affaire Ben Barka. Ce qui fait beaucoup de coïncidences à la fois, à ce propos il faut signaler les fondements dans les conclusions de la fondation Degaulle.

Après la reunion des ministres des affaires étrangères frano-marocains et l'ONU il s'est avéré que le lien du nommé Boukhari avec la délégation provençiale de casablanca où se trouvent des anciens colons juifs et de SDECEE et l'extrême gauche marocaine collaboratrice avec les colons tous mêlés à une tentative contre feu SAM le roi mohammed V ainsi qu'à plusieurs attentats contre SAM le roi Hassan II et non revendiqués se trouvent impliqués dans les affaires Benbarka, Omar benjeloun, Tabet et afoura et à chaque fois tentent d'égarer l'opinion en voulant faussement accuser Rabat, les nommés Othmani, Senhaji abdelaal, Senhaji abdelwahid, Zemmrani mohamed, raoul yacoubi et Benbiga sont réputés être subversifs et criminels contre le régime marocains et s'adonnent au crime organisé contre le peuple et les hommes d'Etat en utilisant une arme scalaire , compresseur à flux magnétique qui cause des crises cardiaques à distance et liquifie les victimes pour la vente des organes et huiles humaines exportés vers la suisse, ce commerce est accompagné de trafic de drogue cannabis vers l'europe et importation au maroc de drogues fortes.

**Un mandat mal émis :**

Menace d'un mandat d'Arret international, Une bien fâcheuse occurrence pour le général Benslimane, pour qui il s'agit là d'un tournant dans l'affaire puisque, s'il ne se présente pas, le magistrat français peut, comme le pensent nombre d'observateurs, entamer d'autres procédures allant jusqu'au mandat d'arrêt international. En fait, la pugnacité du juge est ce qui fait le plus peur aujourd'hui. Il a donné assez de gages de sa ténacité pour que soient prises au sérieux les menaces de mandats d'arrêt internationaux, fort fâcheux, non seulement pour Housni Benslimane mais pour tout le régime. En fait, Benslimane n'est pas le seul convoqué pour être auditionné par le juge ce mardi 21 novembre. Plusieurs personnages considérés par le juge français comme susceptibles d'éclairer par leur témoignage le mystère de l'affaire Ben Barka ont déjà reçu leur convocation pour le même jour. C'est Ahmed Boukhari qui inaugurera cette journée de tous les témoignages. L'ancien agent du CAB1 a reçu sa convocation pour se présenter à 10h30 le mardi matin. Ensuite, en fin de matinée, ce sera au tour de Driss Benzekri. Suivront dans l'après-midi Miloud Tounzi, Boubker Hassouni et Housni Benslimane afin qu'ils soient entendus par le juge Ramaël. Selon des sources judiciaires, le témoignage d'Ahmed Boukhari n'excite pas particulièrement le magistrat français. Ce dernier aurait été échaudé par les nombreuses volte-faces et les témoignages contradictoires qui émaillent la carrière "médiatique", pour le moins prolifique, de l'ancien agent des services secrets marocains. En réalité, c'est Miloud Tounzi qui intéresse le juge. Il a été formellement identifié par au moins deux témoignages de Rachid Skirej et Mahjoub Tobji, comme étant le fameux "Chtouki". Le juge aurait renforcé ces témoignages, par une expertise graphologique qui laisse peu de doutes sur l'identité de l'agent "Chtouki". De plus, Miloud Tounzi avait déjà tenté, à travers Driss Benzekri lorsque celui-ci était encore de l'autre côté de la barrière avec le Forum Vérité et Justice, de collaborer à l'enquête. Et puis, le ministre marocain de la Justice lui-même n'a-t-il pas affirmé haut et fort que Miloud Tounzi et Boubker Hassouni devaient témoigner ?

Convocations Embarrassantes, La présence de Boubker Hassouni, dont le juge a, là aussi, pu obtenir l'adresse sans l'aide de son homologue marocain, serait évidemment miraculeuse et donc très peu probable, à moins d'un coup de théâtre. Quant à Driss Benzekri, le juge a très peu goûté son invocation du "secret professionnel" pour refuser de répondre à ses questions. Déjà, lors de la perquisition effectuée à son hôtel parisien en mai dernier, le magistrat avait pris en considération l'état de santé du président du CCDH pour ne pas procéder à la fouille de sa chambre. Il s'est contenté de la fin de non recevoir de M. Benzekri avant de repartir. Là, l'attitude du juge est tout autre. En fait, quand

bien même ce beau monde ne répondrait pas à ses convocations, le juge Ramaël serait un pas plus proche de mesures plus sérieuses. De son côté, Abdelhak Kadiri a pour l'instant échappé à la convocation du juge car celui-ci n'est toujours pas parvenu à obtenir son adresse. En fait, les autorités marocaines s'agitent pour trouver un moyen de mettre fin à cet embarrassant feuilleton. Le monarque ayant pris lui-même l'engagement d'aider à faire la lumière sur cette affaire, les manœuvres dilatoires de son système judiciaire font mauvais effet. C'est ce que semble avoir compris Mohamed Elyazghi. Lors du congrès extraordinaire de son parti, l'Union Socialiste des Forces Populaires, il a réitéré l'attachement de son mouvement à la nécessité de mener l'enquête jusqu'au bout et a, dans un style purement yazghiste, réaffirmé sa confiance dans le roi pour mener l'affaire jusqu'au bout. Une affaire de plus en plus gênante, en effet.

**Boukhari et Benbarka :**

l'épouse de l'ancien agent secret marocain, Ahmed Boukhari, qui a fait des révélations sur l'affaire Ben Barka a été blessée vendredi soir dans un accident de la circulation à Casablanca, a indiqué samedi son fils Karim Boukhari. Mme Ghita Boukhari a été percutée par une camionnette. Elle souffre d'un traumatisme crânien et ses jours ne sont pas en danger, a affirmé son fils.

"Un accident est très possible puisque les routes au Maroc sont dangereuses. Mais le contraire aussi, c'est à dire un acte criminel prémédité, est également très possible", a-t-il dit, soulignant qu'"il ne peut s'agir dans ce cas que de présomptions". sur ce nous rappelons que le crime de Me Ali Yata était aussi prémédité par les anciens colons juifs de la délégation hay mohammadi et casa-anfa, impliqués eux même dans l'affaire de Benbarka qu'ils ont coller à SAM le roi Hassan II.

L'élimination physique par accident de la circulation des détracteurs du régime de Rabat est le procédé prisé par les services spéciaux marocains, ils s'agit des services subversifs eux mêmes envers le roi et qui utilisent le voile administratif pour accomplir leurs propres crimes et les coller faussement à Rabat, le cas de said benbiga, de zemmrani mohamed, de senhaji abdelaal et du très dangereux othmani sont flagrants, ils sont mêlés aux affaires du commissaire Tabet, à l'affaire Slimani-afoura, et à plusieurs crimes commis sur les agents du service de renseignement et de la sûreté nationale qui tentaient de les dénoncer à rabat, et si certains renseignements relevé par les observateurs, qui y voient un avertissement pour l'époux de la victime s'il continue dans cette marée de révélations des forfaits du régime de Hassan II. Ironie du sort, Ahmed Dlimi n'a-t-il pas été lui même victime d'un accident de la circulation qui a causé sa mort, ont souligné les mêmes observateurs mais qui est derrière le coup ?

Ahmed Boukhari avait affirmé la semaine dernière, dans des révélations a la presse, que l'opposant marocain Mehdi Ben Barka avait été torturé et assassiné en 1965 dans la banlieue parisienne par le général Mohamed Oufkir, ministre de l'intérieur à l'époque et son adjoint Ahmed Dlimi. Son corps avait été ensuite transporté à Rabat où il a été dissout dans une cuve d'acide. (SPS), boukhari n'était pas présent, d'autres informations relevant que son corps a été liquifié dans sa salle de bain en France et que derrière le coup on trouve le mossad et qu'ils l'on assassiner pour son anticolonialisme, son affaire complexe trouve d'autres explications, si on avait accuser dlimi et oufkir, pourquoi dernièrement on tente d'accuse housni benslimane et kadiri qui sont innocents.

Cette marée de manipulations politico-militaires contre notre régime se trouve dirigée à partir des délégations hay mohammadi et casa-anfa où actuellement d'autres coups d'Etat sont prévus contre SAM le roi Mohammed par une arme magnetique manipulée par raoul yacoubi du mossad alliés à un memebre de la famille Benarafa et à un avocat senhaji abdelwahid et son frère du 2° bureau, couverts par un commissaire Said benbiga et utilisant une tribu de barbares de khmis-zemmamra pour accomplir ses crimes horribles et génocide dans la région de casablanca, cette tribu dirigée par le nommé zemmrani, un psychopathe mêlé à plusieurs crimes contre l'humanité et s'adonnen au commerce des huiles humaines et organes exportés vers la suisse en passant par un trafic international de drogues fortes et cannabis vers israel au king-tel-aviv-tel-aviv, le nommé usant d'un ordinateur pour l'imagerie mentale et la simulation par caméra numérique branchée sur les systèmes nerveux de ses bourreaux et de leurs victimes qu'il utilise comme ecran de projection pour simuler des situations virtuelles jamais vécues par les plus importates personnalité de la monarchie,

creant un complot d'opinion nationale et international contre le régime en vue d'établir une république confédérée à la place de la monarchie.

Du nouveau dans l'affaire Benbarka :

L'assassinat de Mehdi Benbarka "Hassan II est innocent"

Les journalistes Marocains et surtout ceux de la presse libre s'acharnent sur le régime marocains en l'impliquant directement dans l'affaire Mehdi Benbarka oubliant la citation des sages qui dit: "quand t-ils ont inventé le mensonge on a inventé l'histoire" la question du mensonge. ... Le mensonge paraît répréhensible en tant qu'énoncé et non comme acte : mentir pour obtenir quelque ... pire que le demander " normalement ". Mais le mensonge n'est pas seulement un ...acte mais un crime contre tout une nation...et voilà des questions pour nos journalistes...vous savez que Ben Barka avait disparu le 29 octobre 1965, en plein Paris par des anciens colons juifs qu'on vient d'apprendre dernièrement par un journaliste sous la torture par ceux qui ont assassiné Benbarka et qui lui ont fait cet aveu, ces derniers se trouvent à la délégation provinciale Hay Mohammadi et Casa-Anfa dirigés par les nommés Senhaji Abdelaal, Senhaji Abdelwahid, Raoul Yacoubi, Othmani et Zemmrani, Cette affaire retentissante, impliquant autorités marocaines et policiers français, qui y avait contribué ..mais la vérité et c'est le contraire car en 1965 les services secrets du Maroc étaient incapables ni par compétences qui lui manquaient sûrement car le pays était à peine sorti du régime colonial et ses services n'avaient même pas les moyens ni l'expérience dans le domaine car le service secret du Maroc se basait dans le temps sur une simple politique celle du bâton et la carotte (sans autre compétence, et ses agents profitaient du manque d'impunité ) alors ils étaient incapables de mener une assez grande opération en France ...c'est vraie que les mains marocaines étaient présentes d'une façon claire et stupide comme si tout est organisé pour les montrer du doigt? c'était des truands de SDECEE de Casablanca qui se sont déplacés en France pour assassiner Benbarka.

On voulait sûrement se débarrasser de Mehdi Benbarka en collant l'affaire au Maroc et son régime alors que Benbarka était anti-colonialiste..comme les hommes dont les noms étaient cités au PV des juges étaient indignes de confiance même du roi Hassan II et que même certains d'eux ont voulu renverser le régime car ils se croyaient protégés par des puissances étrangères et même si dans la version on trouve le suivant'

( Le plus illustre opposant marocain en exil, Mehdi Ben Barka, dont la famille vient d'obtenir des papiers pour pouvoir enfin retourner au Maroc, avait disparu le 29 octobre 1965, en plein Paris. Cette affaire retentissante, impliquant autorités marocaines et policiers français, avait contribué à ternir le règne du roi Hassan II, décédé en juillet dernier. Celle-ci n'a jamais été totalement élucidée, malgré deux instructions judiciaires en France. Ce vendredi-là, Mehdi Ben Barka a rendez-vous devant la brasserie Lipp, Boulevard Saint-Germain à Paris, avec un journaliste et un cinéaste, qui envisagent un film sur la décolonisation. Il est 12h15. Deux policiers de la brigade mondaine, Louis Souchon et Roger Voïtot, exhibant leur carte, invitent Ben Barka à monter à bord d'une voiture, où se trouve également Antoine Lopez, un agent des services du contre-espionnage français. Il est conduit à Fontenay-le-Vicomte (Essonne), dans la villa d'une figure du milieu, Georges Boucheseiche. Dès lors, on perd sa trace. Nul ne reverra vivant le principal dirigeant de l'Union des Forces Populaires du Maroc, condamné à mort par contumace par la justice marocaine, et son corps ne sera jamais retrouvé (liquéfié à l'acide).

« Coïncidence : le général Mohamed Oufkir, ministre marocain de l'Intérieur, Ahmed Dlimi, directeur de la sûreté nationale marocaine, et un certain Chtouki, chef des brigades spéciales marocaines, se trouvaient à Paris à ce moment-là. Cette affaire soulève en pleine campagne électorale en France l'indignation des milieux politiques français, notamment l'opposition de gauche, François Mitterrand en tête. Le chef de l'Etat, le général de Gaulle, dans une conférence de presse du 22 février 1966, minimise la part des services secrets français et fait porter toute la responsabilité sur le général Oufkir. Plus tard, un repris de justice, Georges Figon, affirmera avoir vu Oufkir tuer l'opposant marocain avec un poignard décroché d'une panoplie dans la villa. L'instruction judiciaire, menée par le juge Louis Zollinger, aboutit à l'inculpation de treize personnes dont le général Mohamed Oufkir, Ahmed Dlimi, Marcel Leroy-Finville, un des responsables du SDECE (les services secrets français d'alors), Antoine Lopez et Georges Figon. Un



premier procès s'ouvre le 5 septembre 1966. Six accusés sur treize sont dans le box. Les sept autres, dont Oufkir, Dlimi et Boucheseiche, font défaut. Deux coups de théâtre relancent l'affaire : d'une part l'un des accusés, Figon, est retrouvé mort à Paris et l'enquête conclura à un suicide. D'autre part, Dlimi se constitue prisonnier. Un second procès s'ouvre le 17 avril 1967 en l'absence de la famille Ben Barka, retirée des débats après le décès subit de ses principaux avocats. Le verdict du 5 juin 1967 acquitte Dlimi et les protagonistes français, à l'exception de Lopez et Souchon, condamnés respectivement à huit et six ans de prison. Mohamed Oufkir, désigné par la justice comme le grand responsable de la disparition de Ben Barka, est condamné par contumace à la réclusion à perpétuité. La condamnation par la justice française d'un ministre étranger en exercice, fait sans précédent dans le droit international, devait provoquer le gel des relations franco-marocaines pendant deux ans. »

Mehdi ben barka ne menacé pas le régime Hassan II mais la réussite de son congrès donnera une indépendance politique et économiques à trois continents ce qui mettra en danger les puissances coloniales et étrangères ""les services secrets compétants dans le temps étaient des quatres pays dérigeant le monde 1/CIA 2/ moussade 3/ dgse 4 les services secrets britanniques...mais qui d'entre eux menace Benbarka "peut être aucun d'eux ...?et si Benbarka revenu dans le temps aux maroc ils n'aura surement pas menacer le pouvoir car Hassan II et si puissant ..mais il menacera peut être des politiciens qui voudraient s'emparer du pouvoir qui sont-ils? Les journalistes n'avaient surement pas poser la question.

Ceux qui doivent aussi être accusés de l'assassinat de Benbarka se trouvent à la délégation provençale hay mohammadi et casa-anfa et ne sont pas encore découverts par les autorités marocaines.

Déclassification ou non de l'affaire :

Paris s'est enfin résolu à « déclassifier » les documents relatifs à l'assassinat de l'opposant marocain, en 1965. Va-t-on enfin connaître la vérité ? Rien n'est moins sûr.

Va-t-on enfin connaître la vérité sur l'affaire Ben Barka ? Le leader de la gauche marocaine a été enlevé en plein centre de Paris le 29 octobre 1965. On a su que le kidnapping déguisé en interpellation a été opéré par des policiers français et que l'opposant a été conduit ensuite dans la villa d'un truand située à Fontenay-le-Vicomte. On a appris encore que le général Mohamed Oufkir, ministre de l'Intérieur marocain, et le colonel Ahmed Dlimi, directeur de la sûreté, sont arrivés à Paris avant de rejoindre cette même villa.

Mais on n'a jamais été fixé sur le sort de Mehdi Ben Barka.

Si l'homme probablement a été tué, jamais sa dépouille n'a été retrouvée. Tout au long de ces trente-neuf années, l'affaire Ben Barka a inspiré des articles innombrables, plusieurs films, des livres multiples, dont certains essaient honnêtement de dissiper les mystères et d'autres se soucient peu de la manifestation de la vérité, quand ils ne cherchent pas à brouiller les pistes. Si bien que nul, aujourd'hui, ne peut affirmer - et surtout prouver - ce qu'est devenu Mehdi Ben Barka.

C'est dire à quel point est cruciale la décision prise le 14 octobre par Michèle Alliot-Marie, la ministre française de la Défense, de déclassifier la totalité du dossier de l'affaire. En 1982, sous le gouvernement de Pierre Mauroy, puis en 1999, sous celui d'un autre Premier ministre socialiste, Lionel Jospin, on avait procédé à une déclassification partielle dès lors qu'elle ne portait pas atteinte à la « sécurité nationale ». La droite se montre donc moins frileuse, et Claude Choquet, le juge d'instruction, va avoir du pain sur la planche. Selon Me Maurice Buttin, l'avocat de la famille Ben Barka, il devrait entamer rapidement l'examen des précieux documents. Après quoi ceux-ci seront à la disposition de la partie civile.

Toutes les grandes interrogations liées à l'affaire Ben Barka, et qui ont donné lieu à des déductions et spéculations nourries davantage par l'imagination que par des faits avérés, devraient en principe trouver réponse. Mais avant de les aborder, une question s'impose : pourquoi la France a-t-elle décidé de rouvrir l'affaire Ben Barka ? Il va de soi qu'une telle

initiative n'a pu être prise sans l'assentiment du président de la République, et rien, dans l'Hexagone, ne semblait faire pression en ce sens. Les relations entre la France et le Maroc, et singulièrement entre Jacques Chirac et Mohammed VI, étant ce qu'elles sont - excellentes -, on n'imagine pas que Paris puisse exhumer un dossier susceptible de porter ombrage au royaume.

Faut-il croire que c'est du côté marocain que les choses ont bougé ? Il est clair que, depuis cinq ans, le successeur de Hassan II, invoquant un droit d'inventaire, n'entend pas assumer la totalité de l'héritage de son père. Suscitant le retour au pays de la famille Ben Barka, il lui a fait dire qu'il n'avait jamais été dépositaire du moindre secret sur cette affaire. À l'initiative du Palais, la Commission Équité et Réconciliation, qu'anime un ancien prisonnier politique, traite en toute liberté et dans la transparence les questions relatives aux droits de l'homme depuis l'indépendance. Comme il a clos l'affaire du fameux bagne de Tazmamart, le roi ne serait sans doute pas mécontent de solder l'affaire Ben Barka. Mais il sait jusqu'où ne pas aller trop loin. À trop s'attaquer au règne de Hassan II, on risque de mettre en cause les fondements mêmes de la monarchie et, partant, du pouvoir de l'actuel roi.

Mais la vérité, toute la vérité, sur l'affaire Ben Barka est-elle nécessairement et fatalement en défaveur du Maroc ? Les révélations que la déclassification risque de provoquer ne vont-elles pas placer l'affaire sous un jour nouveau qui obligera à un réexamen de certains de ses aspects ? On sait beaucoup de choses sur l'enlèvement de l'opposant marocain. On en ignore aussi beaucoup - et sans doute davantage. Les conclusions, en apparence évidentes, que l'on a été amené à tirer pourraient s'effondrer, comme dans *A chacun sa vérité*, la pièce de Pirandello.

L'affaire Ben Barka fait penser à un embouteillage en plein carrefour. Plusieurs services de différents États s'y trouvent bloqués. Ils viennent d'horizons divers et ne vont pas nécessairement dans la même direction. Certains ont pu éviter la cohue et se dégager rapidement. Comme s'ils n'avaient jamais été là...

À première vue, la France occupe la place principale. Dès son arrivée à Paris, le 29 octobre, en provenance de Genève, Ben Barka a été pris en charge par des policiers français appartenant à différents services. Et cette attention active ne s'est point relâchée jusqu'à sa disparition. Aucun doute, la responsabilité de la France est engagée à un très haut niveau. Celle du Maroc est notamment illustrée par l'arrivée, dans la précipitation, d'Oufkir et de Dlimi. Mais à travers le développement politique de l'« affaire », l'instruction judiciaire et enfin le procès, on assiste à une distribution des rôles et des responsabilités qui tient compte davantage de la raison d'État que du respect de la vérité. Le général de Gaulle a tranché en proclamant que « l'honneur du navire » est sauf et que la responsabilité de l'État n'a été engagée qu'à « un niveau vulgaire et subalterne ». Hassan II a royalement accepté de porter le chapeau - ou plutôt le tarbouche. Parce que la culpabilité du Maroc ne souffre certes aucun doute, mais peut-être aussi pour obéir à ses propres raisons d'État.

La question s'impose ne serait-ce qu'en raison du coup de théâtre provoqué par Dlimi. On se souvient qu'au cours du procès, le patron de la police marocaine a fait irruption afin de sauver « l'honneur de son pays ». Il disait agir à l'insu de son roi. Bien entendu, ce n'était qu'une mise en scène, mais l'essentiel est ailleurs : alors que les mêmes charges, ou presque, pèsent sur Oufkir et Dlimi, le premier a été condamné à une peine de prison à perpétuité, alors que le second était acquitté ! Après cet épisode, comment ne pas en arriver à la conclusion que la France et le Maroc avaient décidé de se ménager mutuellement et de sauvegarder leurs intérêts bien compris ? Tu me tiens, je te tiens par la barbichette...

Ils n'étaient pourtant pas seuls en cause. Un troisième larron était tapi dans l'ombre, et son rôle, pour discret qu'il ait été, a peut-être été essentiel. Il s'agit des États-Unis et de la CIA. À coup sûr, Mehdi Ben Barka était une cible pour les services de Rabat. En ce temps-là, l'opposition marocaine militait pour la démocratie, mais pas uniquement par les seuls moyens démocratiques. Le complot de juillet 1963 n'était pas une fiction, même si la répression a précédé le passage à l'acte. L'échec n'avait pas découragé Ben Barka, qui conservait la possibilité de trouver une base arrière dans l'Algérie de Ben Bella. Mais ce « commis voyageur de la révolution » (selon le mot de Jean Lacouture) n'était pas un simple opposant marocain. Il donnait à son action une dimension planétaire et se proposait, en cette année 1965, d'unifier les mouvements « anti-impérialistes » d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Après sa disparition, le projet aboutira à la tenue de la Conférence tricontinentale (La Havane, janvier 1966). Or cette intrusion quelque peu aventureuse dans leurs plates-bandes, en plein apogée du guévarisme, n'était pas pour plaire aux Américains. En clair, Ben Barka était aussi une cible pour la CIA. Plusieurs indices permettent d'étayer cette hypothèse, mais, autant que l'on sache, nul ne s'est

soucié de consulter sur ce point les archives américaines.

Pour mémoire, mentionnons un quatrième larron : le Mossad israélien, cantonné, semble-t-il, à un rôle de sous-traitant. Il y a quelques années, deux journalistes israéliens avaient réussi à glaner des informations plus précises, mais ils ont dû, raison d'État oblige, les garder pour eux. La revue Bul, qui avait publié leurs révélations, a été saisie, eux-mêmes ont été mis au secret avant d'être traduits devant un tribunal militaire israélien, en décembre 1966.

Les mystères de l'affaire Ben Barka s'expliquent largement par cet extraordinaire enchevêtrement des intérêts de plusieurs États. Il n'est donc pas certain que la déclassification autorisée par le gouvernement français permette de répondre aux grandes questions et de dissiper toutes les zones demeurées obscures. Les deux précédentes déclassifications partielles n'avaient rien apporté de significatif. Théoriquement, ce qui a été soustrait jusqu'à présent à la justice devrait être plus substantiel. Quoique... Michèle Alliot-Marie a déclaré qu'« on met le tampon secret défense sur trop de choses, probablement ». C'est peut-être le fin mot de l'affaire et le signe d'une frustration annoncée.

**Dans cette enquête, essentiellement basée sur les révélations de M. Ahmed Boukhari, le nom de Othmani et d'anciens colons juifs doivent être mentionnés à différentes reprises et doivent être associés physiquement et directement à la macabre affaire décrète par M. Boukhari et les truands de SDECEE comme Michel de la délégation provençale casa-anfa, quand il reconstitue à sa façon l'interrogatoire et les sévices subis par M. Ben Barka dans la nuit du 29 Octobre 1965, dans une villa de Fontenay-le-Vicomte.**

**Démagogie, mensonge, fiction, je ne me suis apposé à personne et je n'ai participé à rien puisque je n'étais pas là et ce la est facilement vérifiable auprès des autorités françaises avait déclaré le général Dlimi**

**La réalité des faits que je mentionne vous donne une idée précise de ce que vaut en réalité le témoignage d'ensemble de M. Boukhari et la crédibilité qu'il faut accorder à ses propos qui sont malheureusement, avec complaisance, pris pour argent comptant.**

**Ce que M. Boukhari a inventé de toutes pièces sur s'applique à la quasi-totalité de cette « vérité » qu'on voulu livrer avec la plus grande légèreté à l'opinion publique. On ne joue pas avec une telle imprudence et arrogance du destin et de la moralité des individus .**

**Reste à savoir que Mehdi Ben Barka n'était pas anti-royaliste comme on veut le prétendre, mais plutôt anti-colonialiste, et se sont les anciens colons juifs et certains subversifs contre SAM le roi ayant jadis tenté à la vie de feu SAM le roi Mohammed V qui en sont responsables, il s'agit de Othmani, Senhaji Abdelaal et Senhaji Abdelwahid qui avec Zemmami Mohamed servant les intérêts du Mossad contre Rabat, se trouvent au 63 Boulevard Mohammed V Casablanca Maroc, et ne sont pas encore découverts par les autorités marocaines**

*L'affaire Ali Yata :*

**Qui a assassiné Ali Yata ?**

**C'est Othmani et Benbiga qui sont accusés de l'accident prémédité.**

**Ali Yata, chef du parti communiste marocain (et, en même temps, agent secret du ministère de l'Intérieur!).**

**Marié à une juive avec laquelle il a eu deux enfants juifs qui dirigent aujourd'hui - avec le juif Simon Levy - le parti et la presse du parti.**

**Deux grands traîtres qui se sont prostitués au colonialisme: Kittani, et Glaoui, ennemis du vrai père politique et biologique de Hassan II SAM le roi Mohammed V qui a failli être assassiné par Senhaji Abdelaal et Senhaji Abdelwahid et d'autres anciens colons juifs se trouvant encore à la délégation Hay Mohammadi et Casa-Anfa.**

**Une nouvelle classe de grands voleurs: totalement liée aux intérêts sionistes et totalement isolée du peuple. Tel que Guedira et autres.....sont encore à la délégation provençale.**

**La "démocratie" au Maroc de Hassan II: exercer l'"alternance" (le partage) du pouvoir avec les "partis".**

**Décès d'Ali Yata prémédité par le Mossad.**



ALI YATA, le secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme (PPS), est décédé dans la nuit de mardi à mercredi à Casablanca, après avoir été fauché par une voiture, a annoncé hier l'agence officielle marocaine MAP. Ali Yata avait été fauché par une voiture samedi, alors qu'il s'apprêtait à monter dans son propre véhicule garé près du siège du parti. Admis dans une clinique de Casablanca, il a subi une intervention chirurgicale d'urgence. Il souffrait, selon ses proches, d'un traumatisme crânien et d'un traumatisme thoracique.

En 1968, Ali Yata fonde le PLS (Parti de la libération et du socialisme), ce qui lui vaut, deux ans plus tard, un nouveau séjour en prison pour reconstitution d'organisation interdite. De nouvelles campagnes ont lieu en France pour sa libération. En 1974, il crée le PPS, qui se range derrière le roi Hassan II pour affirmer « la marocanité du Sahara occidental » et participe à la « marche verte ». Une attitude qui entraînera de sérieuses divergences entre le PCF et le PPS.

Partisan affirmé d'un gouvernement de large union nationale, Ali Yata s'apprêtait, au moment de sa mort, à céder . il fût renverser par vehicule conduit par deux policiers de la délégation provençale et de hay mohammadi, accident prémidité par israel.

Pour Rami Dlimi :

Le journaliste lui demande, quasiment à bout portant, "n'êtes-vous pas tenté de renverser la monarchie, comme ont essayé de le faire les généraux Medbouh et Oufkir"? Réponse: "L'armée a effectivement essayé de renverser la monarchie, mais c'est cette même armée qui l'a sauvée".mais on oublie que Othmani et zemmrani et Benbiga sont dans cette affaire entre les lignes, La retenue légendaire du général lui avait peut-être manqué ce jour-là. Simple présage ou dérapage fatal? On ne le saura jamais. Durant cette fatidique semaine parisienne, Ahmed Dlimi a été également à la table de François De Grossouvre, chef du SDECE (contre-espionnage) français, après une partie de chasse en Sologne. Il n'y a ici, évidemment, aucune prétention d'échafaudage posthume de relation de cause à effet de type polar politique. Car Dlimi était aussi patron des services secrets marocains; il était donc l'invité de son homologue français. Toujours est-il que De Grossouvre se suicidera sous le premier septennat de François Mitterrand. Une succession de faits à inscrire entre "le hasard et la nécessité". Comme d'habitude, le génie populaire, un peu plus aiguisé à Marrakech qu'ailleurs, s'empare de l'épisode mortel du général Dlimi pour broder des blagues politiquement entendues par la propagande de Senhaji abdelaal contre SAM le roi, la réalité est le general Dlimi a été assassiné par Israel et Othmani à cause de la guerre du Golan.

Colonisation et dates célèbres :

Colonisation et dates célèbres et les criminels Othmani , Zemmrani et Senhaji, accusés de haute trahison sont les ennemis de l'istiqlal.....! torturent encore les résistants marocains en 2007 en leur demandant pourquoi SAM le roi Mohammed V à fait triompher l'indépendance ? et ont même tenter à sa vie.

Othmani et Senhaji prétendent qu'ils vivaient mieux avec michou , Rakouch, Bagaga, Bougoutaia et les autres.....! maintenus aujourd'hui par Said Benbiga, le misérable intellectuel des carrières centrales.dont la famille avait en temps de colonisation assassinés 700 résistants à oued-zem.

Le grand génie de SAM le roi Hassan II, le bâtisseur de la grande et glorieuse marche verte, et de l'histoire marquée à jamais de cet événement. a disparu comme son auguste père de la nation marocaine. aurait entendu cette affaire du nommé Othmani qui est contre la marche verte et contre l'intégrité territoriale.

c'est l'histoire synthétique à laquelle, l'histoire analytique doit aboutir comme à son sommet, puisqu'elle ordonne comme à sa raison d'être de nous relever ce qui suit.

Pouvoir créer l'histoire, n'est que le produit des grandes intelligences comme celle du roi, qui rapporte dans un discours

que s'il n'était pas roi il aurait aimé étudier l'histoire mais le métier de roi l'obligeait à étudier le droit.

En tant que premier résistant feu SAM le roi Mohammed V avait été l'objet d'un attentat commis les nommés Senhaji abdelaal et Senhaji Abdelwahid commandité par Othmani et Zemmrani et Benbiga allié à des anciens colons juifs. cette subversion subsiste encore de nos jours et aux carrières centrales et à la délégation provinciale casa-anfa on torture encore pendant l'indépendance les résistants par rakouch , Bougoutai, Ghanou , Bagaga , Ghita , michou et les autres.....!

cet esprit aliéné tant sur le plan mental que politique est le plus psychopathe que la race humaine est produite sur le plan génétique.

ces criminels sont mêlés au boycott tant revendiqué que non-revendiqué des événements suivants :

11 janvier 1944

réunion anfa 1943 1946

invasion américaine 1942

allal al fassi 1910-1974

Hassan ouazani 1910-1973

discours de tanger 1947

Exil 20 août 1953 récupération IFNI 30 juillet 1969 En 1906, la conférence d'Algésiras puis le coup d'Agadir (1911)

sonnèrent la fin de l'indépendance. L'Angleterre – en vertu de son entente cordiale de 1904 avec la France – et

l'Allemagne – qui avait obtenu des territoires en Afrique équatoriale – ne s'opposèrent finalement pas à la mainmise

franco-espagnole sur le Maroc. Des Protectorats français et espagnol furent donc instaurés dès 1912. L'Espagne obtint

le nord du Maroc, la France conservant la majorité du territoire. Le Français Hubert Lyautey reçut le titre de Résident

général. Lui seul pouvait décider des lois et représenter le Maroc sur la scène internationale. Il commandait en outre

l'armée et dirigeait l'administration. Lyautey entreprit la modernisation du Maroc : il réforma les institutions politiques et

établit une organisation judiciaire semblable à celle de France. Il fit aussi développer les voies de communication (routes, chemins de fer, ports...) ainsi que l'économie. L'exploitation du sol marocain et des mines permirent le développement de nombreuses industries. Le Protectorat dura jusqu'en 1956, lorsque le Maroc retrouva son indépendance.

Barbarisme ou neo-colonialisme en 2008-07-01

**Le néo-colonialisme ou la neo-barbarisme ?**

Avant que les Français n'eussent brisé le mouvement de résistance des campagnes et des villes, l'idée d'un

Maroc indépendant était déjà très populaire parmi les intellectuels des villes. Au début des années

cinquante, les autorités françaises d'occupation n'étaient plus en mesure d'étouffer efficacement ce rêve

de liberté, malgré un recours assidu aux moyens de répression éprouvés que sont la prison, l'exil et la

censure de la presse. Le bannissement du Sultan Mohamed V, accusé de jouir du soutien des nationalistes,

constitua une ultime tentative désespérée de reprendre le contrôle du pays. Cette mesure engendra des

protestations massives et entraîna une série d'attentats terroristes aussi bien dans les villes que dans les

campagnes - il existait deux petits mouvements clandestins. Le parti de l'indépendance Istiqlal, contrôlé par

des forces «bourgeoises», tentait de canaliser la vague nationale. Il réclamait l'indépendance, mais

«assortie du maintien de relations étroites avec la métropole», Paris. Le parti exigeait de surcroît

l'introduction de la démocratie si, en même temps, le sultan remontait sur le trône et a failli être assassiné

par Senhaji abdelaal et Senhaji Abdelwahid , Zemmrani mohamed , Othmani. et le très dangereux said

Benbiga dont la famille avait jadis assassiné 700 résistants et qui s'apprête à diriger un flux magnétique et

laser contre SAM le roi Mohammed VI lors de ses prochaines sorties à Rabat comme il avait tenté à Ifrane

avec une arme à feu contre son auguste personne.

Après deux ans de protestations croissantes, les Français inaugurèrent inopinément une nouvelle tactique,

et le Maroc devint formellement indépendant sous la direction du palais. La France était alors soumise à

une très forte pression en raison d'une série de guerres d'indépendance qui avaient éclaté dans diverses parties de son empire. La guerre d'Indochine avait démoralisé l'armée française. 1954 avait vu la chute de Dien Bien Phu, alors que les mouvements nationaux du Maroc, de Tunisie et surtout d'Algérie intensifiaient leurs activités.

Quelques mois plus tard, l'UNFP était abattue à son tour. Ses journaux furent interdits, beaucoup de ses fonctionnaires furent mis sous les verrous, et Ben Barka, qui se trouvait alors à l'étranger, fut empêché de rentrer au Maroc, accusé qu'il était d'avoir participé à une conjuration contre le prince héritier Hassan. Ben Barka avait été le professeur de mathématiques d'Hassan. Il avait considérablement contribué à donner à la monarchie un semblant de légitimité en proposant, alors qu'il était porte-parole de la première «Assemblée consultative» du pays - sorte de pseudo-parlement sans compétences effectives -, que Mohamed V désignât le prince Hassan comme prince héritier, alors que le Maroc n'avait jamais été une monarchie héréditaire ! En 1960, le roi procédait à la dissolution du gouvernement et s'attribuait le poste de chef du gouvernement. Benbarka fut assassiné pour son anticolonialisme par les anciens colons juifs de casablanca et les truands de SDECE en France et non par SAM le roi Hassan II.

Les ennemis du patriotisme et de la libération, cantonnés dans les rouages de l'administration du makhzen, poursuivront leurs machinations visant à provoquer la chute du gouvernement Ibrahim. Ils n'hésiteront pas, pour accomplir leurs sombres desseins, à mentir au roi Mohamed V, usant même de méthodes remontant aux temps révolus -méthodes dont ils avaient le secret- et de stratagèmes aussi vils que méprisables. Ils étaient semblables en cela aux suppôts du colonialisme, aux profiteurs, aux rancuniers et autres paranoïaques bien connus de tous dont certains ne sont plus de ce monde, et dont d'autres attendent encore leur heure. Exerçant sur le Prince héritier de telles pressions que ce dernier se sentira comme mis dans une véritable cage (expression qu'il emploiera d'ailleurs plus tard, en s'entretenant avec des leaders de l'UNFP), ils verront enfin leurs démarches aboutir quand le roi déclarera, le 24 mai 1960, sa décision de prendre la tête du gouvernement, en chargeant le Prince héritier de l'exercice de ses fonctions gouvernementales.

Dans les conditions que nous venons de décrire, une autre réaction se fera indépendamment un chemin : celle qui durant les années 1962-1963 occupera tous les esprits sous le nom de son instigateur, le dénommé Ahmed Agouliz, alias Cheikh al-Arab. Ancien Résistant, l'homme avait été emprisonné à la première année de l'indépendance pour avoir exécuté l'officier de police qui avait tiré sur Allal Ben Abdallah quand celui-ci avait exécuté son attentat contre le roi fantoche Benarafa. Membre de la police française, cet officier avait pu se maintenir en poste à l'avènement de l'indépendance. Muté à Agadir, il était tombé sur Cheikh al-Arab qui, le reconnaissant pour avoir lui-même vécu à Rabat avant l'indépendance, n'avait pas hésité à lui tirer dessus, le tuant. Il faut dire que l'année 1956 avait connu nombre de liquidations de ce genre -liquidations des anciens collaborateurs de l'administration coloniale, mais aussi règlements de comptes entre Résistants.

En conclusion une critique venant à faire remarquer à l'oeuvre de Fathallah oualaou que le tiers monde et la quatrième phase de domination oublie le résidu du colonialisme aux carrières centrales où la misère intellectuels d'une tribu de primitifs de khmis-zemmamra primates à impulsions bio-anthropoïdes assoifés de cranes fracassés et de veines déséchées s'adonnent à des crimes horribles contre l'humanité allant de la transformation biologique et du transfert physiologique jusqu'à la décomposition des corps et à la vente d'organes et huiles humaines exportés vers la Suisse.

par Raoul Yacoubi et qui ont des relations avec le nommé Said Benbiga accusé de complicité dans l'affaire Tabet et affaire Benbarka et affaire Omar benjeloun et Ali Yata et Maati Bouabid, affaires non encore dénoncées.

Du nouveau dans l'affaire Dlimi :



Des éclaircis sur l'affaire de l'assassinat du Général Dlimi ,par accident prémédité et commandité par almossad et organisé par Said Benbiga et senhaji abdelaal qui avaient tenus leur réunion secrete au 63 boulevard Mohammed V casablanca chez le nommé Zemmrani mohammed et zemmrani Adnane, qui ont assassiné plusieurs officiers de la sureté nationale et des forces armées royales, et qui par leur matériel compresseur à flux magnétique et doté de caméra numérique faisait une simulation de la torture provenant soit du palais royal ou de tazmzart , alors que ces derniers sont innocent, ce complot va plus loin puisque une propagande contre la monarchie est tenu dans des salons privés sur le plan national et international.

Un genocide à casablanca en 2008 :

Le terme «génocide» a un sens précis : *«crime contre l'humanité tendant à la destruction de tout ou partie d'un groupe national, ethnique, racial ou religieux»* , Le mot «exterminer» aussi, *«chasser entièrement, faire périr entièrement»*. Les faits sont connus et établis pour l'essentiel depuis longtemps les historiens qui l'ont suivi depuis plus de soixante-dix ans, notamment, qui ne sont pas, eux, des historiens de la vingt-cinquième heure.

Le nombre des morts de la conquête de l'Algérie a été évalué par , historien fiable (*La France et l'Algérie en guerre. 1830-1870, 1954-1962.*), à environ 400000. Si l'on ajoute les milliers de victimes des grandes famines, notamment celle de 1868, sur fond de destruction du vieux mode de production communautaire, de 1830 à 1870, on ne sera pas loin du million. La population de l'Algérie a, de fait, baissé d'environ un tiers en quarante ans.

Elle a payé un tribut épouvantable en termes de massacres, de guerre de *«ravageurs»* , de politique de la terre brûlée, de dépossession, qui ont favorisé et aggravé famines et épidémies. Les enfumades ont été une triste réalité, une des pages les plus honteuses des crimes colonialistes. Ce sont là des réalités indéniables. Mais il est faux d'affirmer que le nombre de victimes algériennes du 8 mai 1945 aurait atteint 45000, comme *«Culture et dépendances»*, *«Y a-t-il un racisme anti-Blancs ?»*, en reprenant sans nuance un chiffre officiel algérien qu'aucun historien n'accepte. Il est regrettable aussi que le terme «exterminer» soit utilisé .

Sur mai 1945, il est urgent de redonner la parole aux historiens. La seule thèse digne de ce nom, malheureusement demeurée inédite jusqu'à nos jours et publiée seulement de manière amputée en 1995 (*Chroniques d'un massacre, 8 mai 1945.* ), celle de l'historien algérien ne parle ni de génocide ni d'extermination ; et il ne donne aucun chiffre définitif dans son bilan de victimes. Et on ne peut, comme cela a pu être fait sur d'autres sujets, travailler sur de grandes masses comptables significatives, notamment par l'utilisation des recensements, qui portent sur une population globale.

En 2008 après l'indépendance du maroc un genocide continue, celui des anciens colons juifs et de certains traitres marocains qui torturent et assassinent les résistants marocains même en temps d'indépendance, violant par là les protocoles bilatéraux en voulant maintenir un pacte coloniale dépassé , ces bourreaux sont cachés derrière le voile de l'administration de la délégation hay mohammadi et casa-anfa où un fonctionnaire avait placé son fils créant une véritable organisation criminelle et subversive contre le régime démocratique et voulant renverser le pouvoir pour instaurer une république confédérée avec israel et assassiner le président de la république française pour instaurer une régence en France.

La gouvernance et sa violation par Othmani :

*A l'adresse du gouvernement et de tous les citoyens du royaume, quelle que soit leur appartenance politique. il faut être persuadé qu'au moins trois éléments passent au-delà des frontières , et ceux-ci pourraient être: la modernisation du pays l'intégration et le développement durable. En partant de ces trois éléments fondamentaux de l'intérêt national, il faut développer la stratégie de sûreté qui doit évaluer risques, menaces et vulnérabilités à l'adresse de l'intérêt national. Si on part de ce principe, probablement que le document n'aurait pas d'intérêt. C'est l'un des plus gros sujets de stratégie de sécurité, plus grand que celui des affaires courantes. il faudrait corrélér au moins avec la dimension du maroc »*, comme doit le déclarer le chef de l'Exécutif.

Il est précisé qu'une partie de ses remarques devraient être insérées dans un document à discuter au sein du siège parlementaire. Il faut préciser également qu'on garderait un point de vue exprimé en médias, selon lequel le concept de « bonne gouvernance » concerne les pays du tiers monde.

« Je continuerai de soutenir un point de vue selon lequel le concept de « bonne gouvernance » est emprunté au système de pensée politique international, qui concerne surtout les pays du tiers monde ou bien des pays touchés par une déficience chronique de fonctionnement des institutions publiques, comme, par exemple, certains pays africains et riverains. Autrement dit, il s'agit des pays dont on ne peut pas parler avoir instauré la primauté de la loi, l'Etat de droit. (...) Donc, en parlant de « bonne gouvernance globale » il faut savoir que ce n'est pas un concept assimilé, qu'il ne pourrait pas se référer à une menace à l'adresse de la sûreté intérieure. A mes yeux, la mention plusieurs fois répétée de ce concept dans la Stratégie de sûreté nationale aurait été justifiée uniquement par l'existence d'un risque, d'une menace à l'adresse du fonctionnement de l'Etat de droit. Mais, force est de reconnaître que, si le pays adhère à une institution internationale, cela est grâce à l'assimilation de la manière de fonctionnement international ou supra-national de ses institutions et, de ce point de vue, on n'a rien à se reprocher, ce qui n'est pas le cas des pays du tiers monde. L'absence d'une gouvernance (...) ne concerne pas l'Exécutif, qui est un ensemble formé d'institutions, de lois et pas seulement, le concept se réfère notamment à la capacité d'implanter ce cadre législatif par le biais des institutions de l'Etat. , donc, en le mentionnant si souvent, nous nous rendons plutôt un mauvais service et nous nous plaçons en dehors du cadre politique où se trouve actuellement les pays concernés ».

Le Premier ministre devrait souligner la nécessité d'un document relatif à la stratégie qui reflète l'identité nationale et le rôle assumé par notre pays dans le cadre de la construction monarchique et démocratique.

« Il semble tout à fait normal et qu'on demande à ce que le document de stratégie reflète l'identité arabe du Maroc. Nous avons quelques éléments qui, à mon avis, sont significatifs pour le Maroc de nos jours, dont l'harmonie interethnique et interprofessionnelle, en tant qu'éléments spécifiques de la dimension arabe et africaine du pays.

... Le document doit comporter deux mentions qui paraissent insuffisantes. nous devons parler très franchement du rôle assumé par le Maroc dans le cadre de la construction de l'UMA parce que la politique de sécurité marocaine repose sur quelques éléments : la participation aux politiques communes de sécurité et de défense, la sécurité démocratique du Maroc arabe, la sécurité par le développement, la sécurité par la solidarité. Ce sont des concepts marocains qu'on aurait souhaité retrouver dans ce document.

Ce document doit être préparé dans très peu de temps, et nous ne pouvons pas faire abstraction de cette future qualité. De ce point de vue, il me semble que le document aurait pu être amélioré d'une manière consistante, en fixant comme fondement l'intérêt national. Parce que le document aurait un grand défaut, à savoir, l'absence d'une conception de base. La conception de base d'un document portant sûreté nationale doit reposer sur la définition de l'intérêt national »,

En ce sens il faut mentionner ce qui menace l'intérêt national, les coups d'Etat de certaines organisations pseudo-politico-administratives qui visent la désstabilisation politique de notre royaume, rendant par là le plus mauvais service à l'humanité elle-même.

Une recherche en médecine et criminologie :  
Les membres du Centre Médical ONG participent à de nombreuses études cliniques concernant :  
le suivi au long terme de certaines pathologies et l'efficacité des traitements instaurés ;

le développement de nouveaux médicaments ; ou à l'élaboration de certaines lois régissant certains crimes contre l'humanité commis par la torture et la dégénération des victimes comme le cas de la transformation biologique par arme scalaire où les médicaments restent sans effet alors qu'ils sont prescrits par certains neuropsychiatres. l'évaluation de nouvelles technologies.

La structure du Centre Médical, son équipement de haut niveau, sa polyvalence et sa réputation en ont fait un partenaire de choix pour les services de renseignement.

La recherche clinique est une activité médicale de pointe associant les soins médicaux à la recherche de nouveaux traitements ou la recherche en criminologie afin de faire progresser la médecine en déterminant si les nouveaux médicaments, traitements ou technologies sont sûrs et efficaces ou des lois sanctionnant en criminologie.

Notre participation à de telles études permet à certains de nos patients nécessitant des soins particuliers de bénéficier de nouveaux traitements auxquels ils n'auraient pas eu droit avant plusieurs années en dehors du cadre de la recherche et de servir la jurisprudence à élaborer de nouvelles lois telles que celle sanctionnant le crime commis par ordinateur en possession de la phalange sioniste à la délégation provinciale hay Mohammadi et Casa-Anfa, où des cas horribles d'asservissement physiologique et de traitement neuropsychiatrique et de lavage de cerveaux, sont commis sur des victimes à leur domicile et en plein lieux publics à Casablanca.

Les études médicales se font toujours dans le cadre de protocoles internes et internationaux de qualité fournissant les bases applicables par la justice pour évaluer les préjudices subis et prévoir les sanctions à l'encontre des bourreaux criminels se font dans le respect de la réglementation internationale et des directives de l'ONU et C.I.J. L'instauration d'un traitement, même dans le cadre de la recherche ne peut se faire qu'au bénéfice du patient et de sanctionner éventuellement les bourreaux selon les statuts de Rome au vu de l'article 8 du "crime against humanity of biological experiment "

Il est évident que ces études ne sont réalisées qu'avec l'accord de nos patients (consentement éclairé) et après que nous ayons acquis la certitude qu'elles nécessitent pour la détermination de l'origine et des dégâts des victimes et d'autres études ont été faites sur les victimes dégénérées par compresseur à flux magnétique dans le cadre des violations des droits de l'homme.

L'étude du crime contre l'humanité a relevé des cas de transformation de l'être humain en animal et en dégénéré conditionné par la misère intellectuelle de ses bourreaux ce qui nous permet de conclure à l'impossibilité d'une intervention médicale pour remédier au cas des victimes par la torture, aucun traitement n'est possible, l'irréversibilité totale des lésions subies par l'organisme humain, c'est l'acte criminel le plus odieux qui doit être sanctionné très sévèrement d'où l'élaboration en matière de médecine légiste pour les autopsies de cadavres vidés de leur sang où décédés par crise cardiaque violente, où intense torture à domicile, pour le cas du Maroc les seuls responsables bourreaux sont à la délégation provinciale hay Mohammadi et Casa-Anfa où se trouve le matériel émanant ondes radio, magnétisme, laser et muni d'une caméra numérique et où une tribu de barbares primates à impulsions bio-anthropoïdes s'adonnent à l'endo-cannibalisme et à l'exo-cannibalisme et à la subversion et banditisme du fait qu'ils se trouvent cachés derrière le voile de l'administration alors qu'ils préparent un coup d'Etat avec ce même matériel contre la monarchie de Rabat.

L'aliénation mentale de Khmis-Zemmamra :

Le terme aliénation, à l'origine un terme juridique, servira par la suite à désigner la dépossession de l'individu et la perte de maîtrise de ses forces propres au profit de puissances supérieures, que celles-ci s'exercent à un niveau individuel (aliénation mentale) ou à un niveau social (aliénation sociale et économique), le cas des bourreaux de Khmis-Zemmamra représente un cas unique en son genre l'aspect archéologique de leur environnement et les données biogéographiques ont été influents dans la progression de leur maladie issue de la mentalité prélogique des peuplades inférieures du centre du Maroc.





Plus spécifiquement, l'usage du terme d'aliénation renvoie, contrairement à ce que l'on entend par hallucination, à une dimension perceptive du monde qui forme une certaine unité dans la durée et qui affecte grandement la conduite de l'individu. Pour illustrer quelque peu ce que nous venons de dire, nous pourrions citer l'écrivain [Milan Kundera](#) en nous inspirant du titre de l'un des chapitres de son livre [L'immortalité](#) : l'aliénation consiste à être "l'allié de ses propres fossoyeurs", c'est ce que fait raoul yacoubi à ses victimes par conditionnement neuropsychiatrique à être contre soi-même, contre sa famille et contre le roi, ce conditionnement de la victime est un comportement des bourreaux qui s'adonnent à l'endo-cannibalisme et à l'exo-cannibalisme, de véritables fossoyeurs, des caniveaux de la délégation hay mohammadi où sont enterrés des cadavres disparus.

En ce sens, l'aliéné ne travaille pas pour ses intérêts, au contraire il travaille souvent contre les siens et contre ceux de l'ensemble de l'humanité, c'est la transformation biologique et le transfert physiologique qui rompt l'équilibre des victimes sous la torture par délégué provençal hay mohammadi et casa-anfa ,

Altération de la conscience mésodermique par la torture :

La plupart des recherches scientifiques dans le domaine de la conscience se concentrent sur les données électromagnétiques du système nerveux et des organes des sens, dérivés de l'ectoderme. Elles négligent les dérivés du mésoderme, moins bavard et surtout moins accessible, car il n'y a pas de technologie instrumentale adéquate pour étudier les émissions gravitationnelles corporelles, mais dans le cas de la tortutre par arme magnétique (délégation hay mohammadi , casablanca maroc) la victime déclare des lésions des organes de sens et amplification électromagnétiques détruisant ectoderme et mésodérme. Comme la mémoire, la conscience est diffuse, non localisée au système nerveux et aux organes des sens, et non limitée au corps humain qui en est le support vibratoire ou la caisse de résonance, sous la résonance de l'arme scalaire et la sonde radio perçue par la victime rend insupportable la torture .Notre expérience en holo-énergétique et nos réflexions sur l'embryologie nous ont amené à attirer l'attention sur le rôle des mésodermes cellulaire et organismique, et à proposer que l'ectoderme est personnel et le mésoderme, transpersonnel.

L'hypothèse que le réseau microtubulaire cellulaire constituait l'interface entre le biologique et la conscience. Nous-même avons suggéré que :

1. Le réseau microtubulaire cellulaire est l'homologue du réseau macrotubulaire vasculaire mésodermique.
2. La distribution de tubuline dans chaque cellule et la géométrie fractale du réseau vasculaire permet une résonance d'échelle entre les niveaux microscopique et macroscopique.
3. La conscience n'est pas basée uniquement sur le système nerveux dérivé de l'ectoderme, mais aussi sur les structures dérivées du mésoderme.
- 4.a) Le neuro-ectoderme et les organes des sens qui en dérivent détectent surtout les variations du champ électromagnétique.
- 4.b) Le réseau vasculaire et le mésoderme détectent les variations du champ gravitationnel.
5. Grâce au processus topologique commun de la tubuline, la conscience pourrait être en relation non seulement avec la gravité quantique, mais aussi avec le champ gravitationnel péricorporel.

Ces hypothèses dérivent de la recherche de solutions pour les maladies vasospastiques, ce qui nous a entraîné, devant les limites de la médecine universitaire, à étudier l'acupuncture puis l'ostéopathie.

La résonance holoénergétique vasculaire est un phénomène de résonance du mésoderme vasculaire et conjonctif à l'approche de filtres spécifiques de gélatine pigmentée Wratten-Kodak près du corps. Ce phénomène est détectable au niveau des gouttières cubitales et radiales et de la tabatière anatomique de chaque poignet. Chaque gouttière a une fréquence de résonance avec un filtre spécifique de gélatine pigmentée. C'est l'analogue d'un canal radio. Ces gouttières vasculaires sont des guides d'ondes. Hameroff a montré que les microtubules agissaient également comme des guides d'ondes. Cette homologie fonctionnelle entre les gouttières vasculaires et les microtubules a été le point de

départ de notre hypothèse de résonance entre le niveau microscopique cellulaire et le niveau macroscopique du corps humain.

Chaque gouttière ou canal est le support vibratoire d'un programme biologique avec ses mémoires. Le signal holoénergétique mésodermique, indépendant du système nerveux, comme un phonon, est un témoin des variations du champ gravitationnel péricorporel, possiblement analogue au « champ morphogénétique ». Il réagit non seulement à la forme des molécules de pigments, mais aussi à celle de hiéroglyphes, d'idéogrammes ou de pictogrammes porteurs de mémoires gestuelles héritées de l'origine des temps. Le mésoderme détecte ces morphèmes, même en l'absence de tout transfert électromagnétique, mais sous la torture par ondes électromagnétiques et les variations du champ de l'anti-gravitation détériorent tous programme et aboutit à la transformation biologique suite au transfert physiologique.

Le réseau mésodermique ressemble à un résonateur massivement parallèle, à un interféromètre gravitationnel. Il n'y a pas encore de technologie instrumentale disponible pour objectiver ces hypothèses développées à partir de la pratique clinique. Ce phénomène physique de résonance holoénergétique mésodermique entre les gélamines pigmentées et les protéines du corps humain est rendu possible par le fait que:

1. Les gélamines, en tant que polymères, peuvent agir comme miroirs à conjugaison de phase.
2. Les pigments, capables de produire un rayonnement laser dans certaines circonstances, réalisent une oscillation subharmonique mais le laser du compresseur à flux magnétique utilisé pour la torture relève des oscillations sinusoïdales de haute fréquence et d'une très grande pression atteignant le seuil de la mort et de la décomposition du corps humain.

Les filtres de gélamine pigmentée détectent les ondes gravitationnelles émises par le corps humain. Le mésoderme vasculaire, en tant qu'amplificateur, donne naissance au signal vibratoire détecté par le pouce à plat sur les gouttières du poignet or ces dernières et les autres articulations sont sous asservissement à distance pour une cybernatique affreuse.

L'embryologie montre la primauté du mésoderme qui est l'inducteur du neuro-ectoderme. Le tube cardiaque mésodermique se contracte déjà rythmiquement à trois semaines de vie embryonnaire alors que le tube neural n'est pas encore fermé. Ce fait permet de comprendre que le mésoderme est un transducteur d'un type d'information plus primitif ou originel, de même que l'interaction gravitationnelle est plus primitive que l'électromagnétique au cours de la cosmogénèse. Ce qui est plus originel est plus universel. Alors que l'ectoderme est confiné à l'embryon, le mésoderme est en plus connecté à l'univers utérin par le cordon ombilical. Le mésoderme est donc porteur d'informations plus vastes que celles appréhendées par le neuro-ectoderme et peut nous connecter à d'autres dimensions. Le mésoderme est donc transpersonnel alors que l'ectoderme est personnel.

Le neuro-ectoderme est possiblement le transducteur des interactions centrifuges électro-faibles porteuses d'entropie. Le mésoderme avec le système vasculaire serait un transducteur des interactions centripètes gravito-fortes porteuses de néguentropie.

La primauté du réseau mésodermique vasculaire pourrait expliquer certains faits non compréhensibles sur une base neurobiologique. La présence de réseaux de tubuline dans chaque cellule, comme la présence de récepteurs et de neurotransmetteurs dans tous les organes est un indice que « la conscience n'est pas emprisonnée dans le cerveau, mais est diffuse dans tout le corps ». La synthèse de la tubuline est sensible à un gradient gravitationnel. Ceci est un argument supplémentaire en faveur du rôle des réseaux de tubuline comme transducteurs de la « conscience gravitationnelle » et le "inconscience anti-gravitationnelle"

En conclusion, à côté de la conscience neuro-ectodermique électromagnétique investiguée sous le lampadaire plus ou moins bien éclairant de la neurobiologie, tout un domaine attend le chercheur qui veut bien explorer dans les zones d'ombre la conscience mésodermique gravitationnelle. De nouvelles technologies, telles que les nanotechnologies, pourront peut-être objectiver ces données cliniques, non explicables par le paradigme mécaniste linéaire encore prédominant, qui deviennent très claires cependant quand on adopte une vision non linéaire. L'ectoderme est le support de l'intelligence analytique linéaire mentale et le mésoderme le support de l'intelligence non linéaire globale du cœur.

La torture par arme scalaire, référée en crime contre l'humanité par transformation biologique et transfert physiologique



devrait être sanctionnée beaucoup plus sévèrement conformément à l'article 8 des statuts de Rome, vu les dégâts désastreux neurobiologiques.

Anthropology, archeologie et subversion :

**Etude de cas : la tribu de khmis-zemmamra, du haouz bourreaux de la délégation provençiale casablanca Maroc.**

L'archéologie développe de plus en plus fréquemment une approche globale, dans laquelle toutes les facettes du milieu et de son évolution sont prises en compte. Cette approche implique la collaboration de plusieurs disciplines (écologie humaine, géologie, pédologie, botanique, palynologie, géographie, anthropologie, histoire, linguistique, archéozoologie...) et la mobilisation de sources très diverses (sols, micro- et macro-restes organiques et minéraux, cartes anciennes, photos aériennes, documents écrits et iconographiques, lexiques, toponymes...). Sans pour autant négliger l'espace rural, plusieurs programmes de recherche menés par le CReA ont pour cible principale l'exploration de villes. Délimitation de l'espace urbain, implantation des différents quartiers, développement des activités artisanales ou commerciales, distribution de l'eau, insertion des symboles et marques du pouvoir dans le paysage de la ville, rythmes de développement de l'habitat sont autant de questions qui constituent les principaux axes de recherche de plusieurs équipes.

**Une archéologie des pratiques**

A travers ce qu'on a appelé la « culture matérielle », l'archéologie s'efforce de reconnaître et d'interpréter certaines activités sociales, économiques ou symboliques. Plusieurs programmes s'attachent ainsi à examiner les rapports spécifiques qu'entretiennent faciès culturels, langues et organisation sociale. D'autres 'consacrés surtout à la céramique' concernent le débat qui anime l'histoire économique, entre histoire quantitative et schémas interprétatifs. Principale source de renouvellement des matériaux historiques, l'archéologie est en effet indispensable à l'appréciation correcte des contextes. En dépassant la simple collecte des documents et la traditionnelle typologie aux fins essentiellement chronologiques, on tend ainsi à proposer une lecture des systèmes de production et d'échanges des biens matériels au cours du temps. Une attention particulière ira aussi aux domaines cultuels et funéraires, dont on tente de caractériser les pratiques et d'évaluer le rôle dans le fonctionnement des sociétés qui les ont produites.

**Une archeologie discursive .**

Nous avons étudié à distance par questionnaire et analyse de situation , le cas de la tribu de khmis-zemmara et du Haouz pour qui on a conclu que le paysage désertique où la faune et la flore jadis primitifs était le pays où vivait le dinosaure, et à la délégation provençiale on a découvert un abominable homme-dinosaure téléguidé par caméra numérique et télécommandé par ordinateur le tout branché sur son système nerveux et sur celui de ses victimes à distance s'adonnait au crime horrible par arme scalaire , compresseur à flux magnétique et se nomme Othmani ou l'assassin des carrières centrales qui s'attaque aux hommes d'Etat, au service de renseignement, aux universitaires et journalistes et se prépare actuellement à un coup d'Etat contre SAM le roi Mohammed VI.

**Le fondement anthropologique du paradoxe :**

**Le fondement anthropologique du paradoxe en Droit humanitaire et sa violation par les ennemis de SAM le roi Hassan II faussement accusé de torture.**

Le génogramme est une approche non patrimoniale de l'étude de la composition de la filiation malgré les apparences, l'arbre genealogique tient à la nécessité de faire connaître une ascendance dans une descendance et de donner des critères d'un rattachement par des liens de sang ou d'adoption, grande



famille différente du clan sauvage de khmis-zemmamra identifiables essentiellement dans un blason, car l'abominable homme des carrières centrales ne peut être un professeur universitaire, mais tue les jeunes journalistes (voir film Zeft de taib seddiki et abdallah stouky).

On peut tenter de tracer des lignes de force dans un passé transgénérationnel pour en établir des qualités et des défauts à partir du plus au large polymorphisme générationnel, ce qu'on appelle l'hérédité, l'objectif est d'identifier des traces d'une même position que celle-ci soit biologique, neurologique ou sociologique. Des critiques plus sérieuses ont également été mises en avant par l'ethnologie. En particulier, la notion de complexe d'Œdipe paraît indissociable d'une forme familiale précise, dite "nucléaire", où le père, la mère et les enfants vivent sous le même toit et où le père biologique exerce l'autorité parentale sur l'enfant. Or, nous enseigne l'ethnologie de la famille, cette forme d'organisation familiale n'a rien d'universel : dans de très nombreuses cultures, le dépositaire de l'autorité vis-à-vis de l'enfant n'est pas le père, mais l'oncle maternel, d'où de très nombreuses difficultés puisque le complexe d'Œdipe tel qu'il est décrit par Freud suppose une identité entre le père biologique (avec lequel la mère partage une complicité que l'enfant jalouse) et la figure paternelle autoritaire qui s'interpose entre l'enfant et la mère. Si ces deux rôles sont dissociés, il n'est pas sûr que le complexe d'Œdipe puisse se déclencher.

Cette question continue de nourrir un débat extrêmement vif, en particulier dans le contexte social actuel qui voit se développer en Occident des formes nouvelles de la famille (en particulier la monoparentalité et la recomposition). Aujourd'hui, de nombreux psychanalystes tentent d'aménager la notion théorique de complexe d'Œdipe aux cas de figure où l'autorité paternelle s'avère absente, intermittente, ou partagée entre plusieurs pères.

La double polarité de l'individualité humaine, ouverture aux participations et auto-détermination sans cesse en conflit sans cesse en dialogue, à laquelle nous renvoie la double polarité de l'attitude humaine devant la mort, risque de mort et horreur de la mort.

Notre anthropologie de la mort, fondée sur la préhistoire, l'ethnologie, l'histoire, la sociologie, la psychologie de l'enfance, la psychologie tout court, doit trouver ces confirmations biologiques, si elle vient s'affirmer comme authentiquement scientifique, c'est là que nous pouvons appréhender à travers l'identité du mouvement de régression de l'espèce et de la progression de l'individu, la réalité fondamentale humaine.

Or cette régression de l'espèce et cette affirmation de l'individu caractérisent anatomiquement et physiologiquement l'être humain, l'homme est en effet un anthropoïde qui a perdu ses caractères anatomiques et physiologiques spécialisés et a retrouvé son état d'animal.

La découverte de l'abominable homme de khmis-zemmamra établit fermement que l'ancêtre commun des anthropoïdes vivants, incluant les singes et les humains, est apparu en Afrique et que le groupe connaissait déjà, en ces temps reculés, des ramifications en de nombreuses espèces. Une des deux espèces aurait été nocturne, premier exemple d'un anthropoïde primitif nocturne.

La découverte permet de combler un vide entre les anthropoïdes plus récents, d'une part, et les anthropoïdes actuellement considérés comme les plus anciens, d'autre part, ceux ayant vécu il y a 45 millions d'années, dénommés Algeripithecus, dont quelques dents seulement ont été trouvées, en Algérie, ressemble à celui de khmis-zemmamra pays du dinosaure et la découverte suggère en outre qu'un primate africain vieux de 57 millions d'années, dénommé Altatlasius, pourrait être le plus ancien ancêtre anthropoïde nous donnons le nom de homo-mokhabaratus à l'abominable homme du Haouz et du khmis Zone sud archaïque du Maroc.

Par une étude diachronique concernant l'étude de la variabilité biologique qui est la paléanthropologie et une étude synchronique qui est une anthropologie biologique du vivant, d'où naissance de l'anthropologie sociale et culturelle liée à l'archéologie, on parle de l'anthropologie sociale et culturelle (ethnologie) et les modèles et les codes sociaux, d'où la socialisation et l'éducation conduisant à la connaissance du droit, car



l'anthropologie de l'oralité ( discours parole) different du dinosaure à la dynastie, les aspects psychiques et religieux configurerait l'organisation politique qui nait de l'anthropologie politique et donne l'attitude vis-à-vis de la guerre et les relations intra-familiales compléxées explique les agréssions contre l'unité fondamentale de la société qui est la famille et par transposition contre la famille humaine, violant par là les droits de l'homme.

Chez l'homme la dialéctique du progressif-regréssif joue plus que jamais, mais à l'interieur de l'homme, sans mutation d'espèce, les mutations sont sociales.

La thanatologie et l'action contre la mort dans la dégénération, nous laisse considerer que la sclerose du tissu conjonctif précède les autres formes de senescence, les phagocytes sont responsables de la décadence organique, la gérontologie devant ce phénomène se trouve en echec, mais l'etat animal reste biologique.

La première catégorie de recherche vise surtout à étudier les grands systèmes regulateurs et organisateurs et en premier lieu le systeme neuro-endocrinien, qui releve que chez la tribu de khmis-zemmamra et tribu du haouz, un enracinement criminel neuro-endoncrinien et des mutations d'espèces archaïques concluent à ce que leurs mutations subversives anti-sociales et delinquante sur le plan politique proviennent d'un fait complexe.

mais qui ne sent l'absurdité, offense à l'ésprit, d'une telle doctrine psychopathe, brandie par tous les chauvinismes, par tous les nationalismes éxaspérés, par toutes les reactions du monde, y compris par la reaction communiste lorsque cette doctrine sert ses desseins.

Le droit des peuples à disposer d'eux memes, ce droit après avoir été affirmer par la déclaration de 1789, puis répandu en europe par les masses révolutionnaires, à justifier tous les mouvement de libération nationalistes et parmi eux le mouvement de la résistance marocaine face à la colonisation qui existe encore de nos jours par des anciens colons juifs et par des hauts traitres de la nation , constitués par les tribus des arabes primitifs, une partie des tribus berbères maintenant encore le dahir berbère et par des subversifs de l'extrême gauche de l'itihad al ichtiraki , ces subversifs se sont donner le nom de WAFA, organisation subversive et criminelle dotée de l'arme scalaire et financée par des fonds détournés de l'Etat marocain est source de tous les complots et attentats contre la monarchie de Rabat et se cachent à la délégation provençiale et au commissariat hay mohammadi casablanca Marocet ont automatiser le nommé Hmamsi Abdelghafar à lancer le laser sur SAM le roi et sur le general mohamed Hrichi.

Ces criminels contre l'humanité qui transferent et transforment leurs victimes sur le plan biologique et physiologique s'adonnent au commerce clandestin et prohibe des organes et huiles humains car leurs materiel émanant ondes radio, laser, magnétisme et muni d'une camera numérique le tout branché sur leurs systèmes nerveux et ceux de leurs victimes ont à leur tête un homme-dinosaure téléguidé par caméra et télécommandé par ordinateur c'est de la cybercriminalité humaine commise par la délégation provençiale et le commissariat hay mohammadi à casablanca. et utilisent l'arme scalaire haaarp, site [www.syti.net/silent/weapons.html](http://www.syti.net/silent/weapons.html).

**L'assérvissement physiologique commis par hmamsi abdelghafar :**

L'exemple simple du thermostat permet de comprendre l'intérêt d'une représentation cybernétique. Dans le cas de phénomènes physiologiques plus complexes, cette représentation permet de conceptualiser les différents mécanismes et régulations intervenant. C'est par exemple le cas dans le contrôle de la fonction de reproduction. Chez les mammifères, ce contrôle fait intervenir un ensemble de structures, "l'axe gonadotrope", regroupant hypothalamus, hypophyse, gonades et autres organes sexuels.

Chez l'Homme, la situation est sensiblement différente, selon que l'on étudie l'homme ou la femme. Nous traiterons ici tout d'abord du cas de l'homme, plus simple, car correspondant à une régulation en constance. Le cas de la femme, qui

fait intervenir des régulateurs en tendance et en constance, reliés par des servomécanismes, est plus complexe,

### **Rappel : l'axe hypothalamo-hypophysaire**

L'hypothalamus est une structure nerveuse du cerveau, formée à partir du diencephale au cours du développement embryonnaire (voir à ce sujet "Vésicules embryonnaires du système nerveux des Vertébrés"). Cette structure intervient dans le contrôle de nombreux paramètres physiologiques. Cette grande importance de l'hypothalamus peut être reliée à sa structure, et en particulier à ses neurones : les neurones hypothalamiques, en effet, peuvent projeter leurs terminaisons axonales jusqu'au niveau de l'hypophyse, petite glande accrochée à la base du cerveau, juste sous l'hypothalamus. Ces neurones se projettent alors dans la partie postérieure de l'hypophyse, aussi nommée neurohypophyse. Les molécules libérées par les terminaisons axonales de ces neurones sont distribuées dans tout l'organisme par la circulation sanguine : on parle alors de **neuro-hormones**.

### **Libération de neuro-hormones au niveau de la neurohypophyse.**

L'importance des rôles de l'hypothalamus est due à la capacité de sécrétion de neurohormones par ses neurones. Ces molécules vont pouvoir transmettre une information à distance, et ainsi réguler de nombreux mécanismes.

Toutefois, tous les neurones hypothalamiques ne se projettent pas au niveau de la neurohypophyse. Certains de ces neurones présentent des terminaisons axonales à proximité de capillaires sanguins situés non pas au niveau de l'hypophyse, mais directement dans l'hypothalamus. Ce sont ces neurones qui vont particulièrement nous intéresser ici.

Les neuro-hormones ainsi libérées vont avoir une action à courte distance, grâce à une organisation originale du système sanguin à ce niveau : **le système porte hypothalamo-hypophysaire (SPHH)**.

Ce système porte hypothalamo-hypophysaire est constitué de deux réseaux capillaires en série :

Un premier réseau de capillaires, au niveau de l'hypothalamus "reçoit" les neuro-hormones libérées par les neurones hypothalamiques.

La veine porte achemine ces neuro-hormones vers le deuxième réseau de capillaires.

Un deuxième réseau de capillaires permet la diffusion des neuro-hormones hypothalamiques vers leurs récepteurs spécifiques, portés par des cellules endocrines (sécrétrices d'hormones) situées dans l'hypophyse antérieure, ou adénohypophyse.

### **Le système porte hypothalamo-hypophysaire (SPHH) permet la transmission d'informations depuis l'hypothalamus jusqu'à l'adénohypophyse.**

*Ces informations sont véhiculées sous forme de neuro-hormones, sécrétées par les neurones hypothalamiques, et captées par les cellules endocrines de l'hypophyse antérieure.*

En résumé, en réponse à certains stimuli (éloignement d'une grandeur réglée de sa valeur de consigne par exemple), les neurones hypothalamiques peuvent libérer des neuro-hormones, véhiculées ensuite jusqu'aux cellules sécrétrices de l'adénohypophyse. Les hormones libérées par ces cellules endocrines agissent sur un effecteur, en général constitué par une glande endocrine périphérique, qui, grâce à d'autres hormones, peut alors agir sur la valeur réglée. Ces hormones périphériques exercent un rétrocontrôle sur les cellules endocrines de l'adénohypophyse et de l'hypothalamus.

**Réprésentation fonctionnelle (très schématique) d'un axe hypothalamo-hypophysaire.** On a représenté ici le cas d'un fonctionnement en constance, grâce à une rétroaction inhibitrice. Cette rétroaction est exercée par les hormones périphériques sur les neurones sécréteurs hypothalamiques et sur les cellules endocrines adénohypophysaires.

### **L'axe gonadotrope de l'homme : description fonctionnelle**

L'axe gonadotrope hypothalamo-hypophysaire contrôle la fonction de reproduction chez l'homme. Cet axe s'organise de manière assez simple, très semblable au schéma donné ci-dessus.

Des neurones hypothalamiques sécréteurs libèrent une neuro-hormone, la gonadolibérine (GnRH - *Gonadotrophin Releasing Hormone*), qui est véhiculée par le système porte hypothalamo-hypophysaire jusqu'à l'adénohypophyse. A ce



niveau, la GnRH se fixe sur des récepteurs spécifiques, portés par les cellules gonadotropes de l'adénohypophyse (ou hypophyse antérieure). On peut remarquer que la sécrétion de GnRH présente la particularité de ne pas être continue, mais pulsatile, par pics toutes les 60 à 90 minutes.

La fixation de la GnRH sur son récepteur stimule la sécrétion de deux hormones par les cellules gonadotropes hypophysaires : la FSH (*Folliculo Stimulating Hormone*) et la LH (*Luteinizing Hormone*). Ces deux hormones sont véhiculées par la circulation générale jusqu'à leurs cellules cibles, situées dans les testicules.

La LH agit sur les cellules intersticielles, ou cellules de Leydig, situées entre les tubes séminifères. Elle stimule la production de testostérone par ces cellules. Cette nouvelle hormone agit à divers niveaux, permettant la formation des spermatozoïdes, gamètes mâles, et permettant l'obtention des caractères sexuels secondaires masculins.

La FSH agit sur les cellules de Sertoli des tubes séminifères. Elle permet de faciliter la fixation de la testostérone au niveau de ces cellules. FSH et testostérone permettent ainsi de contrôler l'activité sécrétrice des cellules de Sertoli, activité qui permet la maturation des spermatozoïdes.

En retour, on observe une double rétroinhibition :

Stimulées par la LH, les cellules de Leydig sécrètent de la testostérone, qui inhibe les productions de GnRH, FSH et LH. Stimulées par la FSH, les cellules de Sertoli sécrètent des inhibines, qui inhibent la production de FSH. En conclusion, l'action de l'axe gonadotrope permet de maintenir une concentration plasmatique constante de testostérone, en particulier à l'origine d'une production constante de spermatozoïdes par les testicules, gonades mâles.

**Représentation fonctionnelle de l'axe gonadotrope chez l'homme.** Les neurones hypothalamiques sécrètent la GnRH, qui active la libération de FSH et LH par les cellules gonadotropes de l'adénohypophyse. FSH et LH, en agissant sur les testicules, permettent de maintenir constante la concentration plasmatique de testostérone, et ainsi les caractères sexuels masculins. La testostérone limite en retour les sécrétions de GnRH, FSH et LH.

#### **L'axe gonadotrope de l'homme : schéma cybernétique**

L'axe gonadotrope hypothalamo-hypophysaire peut être assimilé à un régulateur en constance de la concentration plasmatique en testostérone. On peut décomposer ce régulateur en trois systèmes, correspond aux trois organes impliqués dans l'émission de messages : hypothalamus, adénohypophyse et testicules. On peut en effet faire une représentation cybernétique de chacune des voies de communication de ces trois systèmes :

Ces trois systèmes agissent en série dans l'axe gonadotrope chez l'homme. La rétroaction négative permet un fonctionnement de l'ensemble comme un régulateur en constance.

On peut ainsi représenter l'ensemble de l'axe cybernétique sur un seul schéma, en disposant en série les schémas des trois systèmes présentés ci-dessus. On obtient alors sensiblement le même schéma que pour le fonctionnement en constance de l'axe gonadotrope chez la femme (en remplaçant oestrogènes et progestérone par la testostérone, et les ovaires par les testicules).

Ce système permet donc de maintenir une concentration plasmatique de testostérone constante dans l'organisme. Ceci permet une production constante de gamétogenèse, tout au long de la vie de l'individu (à partir de la maturité sexuelle, bien entendu). On peut donc noter ici que la représentation cybernétique permet une modélisation simple de l'axe gonadotrope chez l'homme.

Certaines variations, que nous ne traiterons pas ici, peuvent toutefois exister. Ainsi, la concentration plasmatique de testostérone n'est pas constante au cours de la journée, par exemple. Ces variations sont dues à un changement de la valeur de consigne de l'homéostat, imposé à l'hypothalamus par d'autres structures cérébrales.

Violation de la constitution marocaine :

**violation de la constitution et ignorance de l'abolition de la peine de mort par un psychopathe nommé Othmani commissaire hay mohammadi casablanca.**





Nous nous félicitons que, depuis le Congrès de Strasbourg en 2001, le mouvement abolitionniste mondial se soit structuré en respectant la diversité de ses composantes, autour de la Coalition mondiale contre la peine de mort créée en 2002 et qui regroupe aujourd'hui plus de 50 organisations. mais nous regrettons qu'un nommé Benbiga à Casablanca continue son massacre sur la population. n'habitant pas mieux que lui-même d'après sa mentalité psychopathe de Oued-Zem.

Nous appelons les organisations et institutions partageant l'objectif de l'abolition, ONG, barreaux, syndicats, collectivités locales, à adhérer à la Coalition mondiale.

Nous appelons les abolitionnistes du monde entier à participer chaque année à la Journée mondiale contre la peine de mort, dont les thématiques porteront en 2008 à Enseigner l'abolition. Nous appelons toutes les organisations régionales et internationales, et notamment l'Union européenne, à faire du 10 octobre une Journée officielle en faveur de l'abolition universelle.

Amnesty du 3<sup>e</sup> Congrès mondial contre la peine de mort s'est déroulé à la Cité internationale universitaire de Paris du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> février 2007. Organisée par Ensemble contre la peine de mort avec le soutien de la Coalition mondiale contre la peine de mort, le Congrès a réuni plus de 120 intervenants et 500 congressistes et accueilli Robert Badinter, Driss Benzekri, Philippe Douste-Blazy, Pascal Clément, Sakae Menda et les représentants de plus de 17 États. Le Congrès s'est terminé samedi 3 février par une marche pacifique contre la peine de mort dans les rues de Paris qui a réuni plus de 3000 manifestants.

International France, Ensemble contre la peine de mort, l'ACAT, le Barreau de Paris et la Coalition mondiale contre la peine de mort se félicitent de la décision du Président de la République, Jacques Chirac, d'inscrire dans la Constitution française l'abolition de la peine de mort en toutes circonstances.

« J'ai décidé d'engager ce processus. Une telle révision, en inscrivant solennellement dans notre Constitution que la peine de mort est abolie en toutes circonstances, consacrera l'engagement de la France. Elle témoignera avec force de notre attachement aux valeurs de la dignité humaine », a déclaré M. Chirac lors de la présentation des vœux du Conseil constitutionnel, le 3 janvier 2006.

La Constitution est, dans la plupart des cas, le reflet législatif des valeurs suprêmes d'un pays. Les pays qui inscrivent l'abolition de la peine de mort dans leur Constitution démontrent l'importance qu'ils attachent à cette décision. Parmi les 84 pays qui ont, jusqu'ici, aboli la peine de mort pour tous les crimes, 42 au moins ont inclus dans leur Constitution une disposition prohibant l'application de ce châtiment, le plus souvent pour des motifs ayant trait aux droits humains. Les derniers pays en date sont la Belgique et le Mexique, qui ont modifié leur Constitution pour y inscrire l'interdiction de la peine capitale quelles que soient les circonstances.

Selon les membres de la Coalition mondiale contre la peine de mort, cette réforme constitutionnelle viendra parachever le mouvement initié par l'abolition de la peine de mort dans le code pénal et dans le code de justice militaire voté par la loi du 9 octobre 1981.

L'annonce du Président de la République résulte de la décision rendue par le Conseil constitutionnel le 13 octobre 2005 (décision n° 2005-524/525 DC), autorisant la ratification du Protocole n° 13 à la Convention européenne des Droits de l'Homme, adopté par le Conseil de l'Europe en 2002 qui prévoit l'abolition de la peine capitale en toutes circonstances, y compris en temps de guerre ou de danger imminent de guerre (fin 2005, 33 des 46 membres du Conseil de l'Europe avaient ratifié ce traité), mais subordonnant à une modification de la Constitution la ratification du Deuxième protocole facultatif au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, adopté par l'Assemblée générale des Nations unies en 1989 (fin 2005, 56 États faisaient parties de ce traité).

Après avoir ratifié en 1986 le Protocole n° 6 à la Convention européenne des Droits de l'Homme qui prévoit l'abolition de la peine capitale en temps de paix, la France est donc sur le point de souscrire à tous les instruments internationaux interdisant la peine de mort en toutes circonstances, qui sont autant de verrous



supplémentaires empêchant toute volonté de rétablissement de cette peine qui est une insulte à la dignité humaine.

Les membres de la Coalition mondiale contre la peine de mort sont opposés en toutes circonstances à la peine de mort, qui constitue une violation du droit à la vie ainsi que du droit de ne pas être soumis à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, tels qu'ils sont inscrits dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Convaincue que la ratification du Protocole n°13 de la Convention européenne des droits de l'homme sera effectuée sans délai puisqu'aucun obstacle constitutionnel ne s'y oppose, la Coalition mondiale contre la peine de mort invite, comme suite à l'engagement du Président de la République, le gouvernement français à lancer sans tarder, la procédure de révision de la Constitution pour que France puisse ratifier rapidement le Deuxième protocole facultatif au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, visant à abolir la peine de mort sans réserve.

0 | 1 | 1

 [Comment](#)

#Posted on Thursday, 26 July 2012 at 7:24 PM

 Friends 0

[Tweet](#)

 G+

**COMMENTS** [Hearts](#) [Remix](#)

Comment 

[Log in](#)

Visitor

Confirm

We need to verify that you are not a robot generating spam.



Please upgrade to a [supported browser](#) to get a reCAPTCHA challenge.

Alternatively if you think you are getting this page in error, please check your internet connection and reload.

[Why is this happening to me?](#)

lespoirdevie, Posted on Saturday, 13 July 2013 at 6:54 PM

une correction sur le l'image de votre fond de blog l'étoile sur le drapeau marocain n'est nulle doute que celle de l'étoile David du drapeau israelien, alors qu'on veut écrire un sujet il faut surtout éviter les erreurs qui puissent nuire au débat



[◀ Preceding post](#)

[Next post ▶](#)

#### MY ARCHIVES (45)



Design by [the-skyrock-team](#) - [Choose this background](#)

[Report abuse](#)

[Subscribe to my blog!](#) (2 subscribers)



Skyrock

SKYROCK

INFO

APPS

OTHER SITES

BLOGS

VERSIONS

